



BPW SWITZERLAND
Business & Professional Women



75

**JAHRE
ANS
ANNI**



**BPW 2022
COURRIER**

SÉNÉGAL

FRAUEN ANS STEUER – SEGELN SCHWEIZWEIT FÜR BPW MITGLIEDER BESONDERS GÜNSTIG!

60 Segelyachten stehen Dir zwischen Bodensee, Genfersee und Lago Maggiore für Deine Segeltörns zur Verfügung.
Mit 400 Franken BPW Vorteil stichst Du schon diese Saison mit tollen Booten als Deine eigene Kapitänin in See!

AUSLAUFEN ZUM SEGELN MIT DEINEM BPW CLUB

SailCom hat auch auf einem See
in Deiner Nähe Segelboote!

Kontakt:
info@sailcom.ch



Träumst Du davon, mit Deinem eigenen Boot zu segeln? Dem Wind in den Haaren mit Familie oder Freundinnen dem Alltag zu entfliehen? Auf dem nächsten See unkompliziert jederzeit ein paar Stunden Urlaubsstimmung zu genießen...?

Doch Segeln – es braucht ein Boot, einen Hafenplatz, Unterhalt, ... scheint ein aufwendiges Hobby? Nein! Es geht auch einfach und ökologisch – modern eben – mit SailCom Boot Sharing.

Als SailCom Mitglied wirst Du Mitbesitzerin einer ganzen Segelbootflotte, teilst den gemeinsamen Segelspass, ob beim Frauensegeln, Spassegeln oder Regattasport.

Nutze die Chance und teste die SailCom zusammen mit Deinen BPW Club-Schwestern oder gleich mit einer Mitgliedschaft für die Saison 2021. Gemeinsamer Segelspass bei geteilten Kosten.



SAILCOM MITGLIEDSCHAFTS- UND NUTZUNGSKOSTEN

– SailCom Jahresgebühr für BPW-Mitglieder Fr. 250.–

Als BPW bekommst Du Fr. 400.- geschenkt:

- die Eintrittsgebühr von Fr. 200.-
- ein Willkommensegeln im Wert von Fr. 100.-
- eine Segelgutschrift für Fr. 100.-

– Die Bootsnutzung kostet Dich ab Fr. 45.- pro Stunde oder Du löst ein GA für Fr. 995.- für ein Jahr unlimitiertes Segeln



Weitere Informationen unter:
women.sailcom.ch

Regarder en arrière avec gratitude

Éditorial

Claudine Esseiva et Sandra Jauslin, co-présidentes de BPW Switzerland



Rapide et enflammée – c’est ainsi que s’est déroulée la fondation de BPW Switzerland il y a 75 ans. Certaines participantes se sont senties prises au dépourvu, d’autres se sont affrontées durement. Mais au final, 13 femmes ont dit oui à la nouvelle association et se sont immédiatement mises au travail. C’est ce que l’on appelle être orienté vers l’objectif.

L’ADN de BPW Switzerland était ainsi posé : nous sommes l’association qui agit et qui n’a pas peur de se salir les mains - en réalité, mais aussi symboliquement. Au cours des 75 dernières années, nous sommes devenus un réseau de 40 clubs et de plus de 2 000 membres très différents. Nous parlons en allemand, en français, en italien et en anglais, même si tout le monde ne maîtrise pas toutes les langues. Nous nous aidons mutuellement en cas de besoin - discrètement lorsqu’il s’agit de difficultés personnelles, bruyamment et publiquement lorsque des défis fondamentaux pour toutes les femmes sont en jeu. Nous comptons dans nos rangs des femmes politiques de tous les partis, engagées dans les communes et les cantons, mais aussi au niveau national. Parmi nous, il y a des femmes entrepreneures et des employées, des professeuses et des artisanes, des mères et des personnes sans enfants, des personnes mariées et des célibataires. Nous représentons toutes les facettes de la vie – nous sommes la vie en plein essor !

Nous ne sommes pas toujours d’accord. Tout comme lors de l’assemblée constitutive, il y a aujourd’hui encore des débats houleux sur la manière de procéder ou sur l’orientation à donner à l’association. Parfois, l’une d’entre nous avance et les autres doivent freiner, parfois l’une d’entre nous doit faire avancer tout le groupe seule.

Mais lorsque nous nous rencontrons, que ce soit lors d’une soirée de club ou d’une manifestation nationale, c’est ce sentiment très particulier de BPW qui prédomine : être chez soi, dans ce groupe de femmes engagées. Être comprises sans être nécessairement du même avis. Arriver dans un environnement à la fois exigeant et protecteur. Si notre association n’existait pas, il faudrait l’inventer.

L’engagement de nos membres, les talents et les compétences que nous réunissons en tant que grande association, la volonté commune de nous engager et de nous épauler sont autant d’atouts qui nous permettront de connaître le succès pour les 75 ans à venir. Le travail n’est en effet pas encore terminé : des thèmes qui étaient déjà d’actualité à l’époque de la fondation le sont encore en partie aujourd’hui : égalité salariale entre femmes et hommes, représentation des femmes dans les postes de cadres, conciliation entre vie familiale et professionnelle. Les conditions se sont améliorées, sans aucun doute. Mais nous ne sommes toujours pas arrivés là où nous devons être. Et malheureusement, les droits acquis une fois ne sont pas garantis pour l’éternité. Ils doivent être réclamés et surveillés en permanence.

En tant que BPW, nous sommes les mieux placées pour être attentives et actives. Car nous le faisons parfois rapide, parfois enflammée. Et toujours orientées vers l’objectif.

Inhalt



/6

Couverture: © Gosteli Archiv

Couverture en haut : Silver Jubilee de BPW International à Berne : 25 ans après la fondation, la photo montre Marta von Greyerz Thut (à gauche), alors présidente de BPW Berne, et Lisa Sergio des États-Unis, qui a écrit une biographie de Lena Madesin Phillips, fondatrice de BPW International, en 1972.

Élisabeth Feller, première présidente de BPW Switzerland, participe à une réunion d'employeurs de l'Agence des Nations Unies pour le travail (OIT) à Genève. (1964)



/26 — Paris Congrès, juillet 1959, Hôtel de Ville
Centre : Elisabeth Feller © Gosteli Archiv, Berne

4

LONGUE VIE AU BPW

BPW 1947–1997, Ewigi Liebi des anciennes

6

« LES ANCIENS « RÔLES MODÈLES » SONT COMME DE LA BAVE GLUANTE »

Claudine Esseiva, Co-présidente de BPW Switzerland

10

« AYEZ TOUJOURS UNE CARTE DE VISITE SUR VOUS ! »

Sandra Jauslin, Co-présidente de BPW Switzerland

12

CHRONOLOGIE BPW SWITZERLAND

1930–2022

14

« MÖCHT', WAS IHR HEUTE SÄT, GEDEIHEN, WACHSEN, BLÜHEN ! »

1^{er} février 1945, première réunion des femmes actives zurichoises

20

« CE QU'ELLE A FAIT POUR LES FEMMES A CHANGÉ L'HISTOIRE. »

Elisabeth Feller, première présidente de BPW Switzerland

26

CRÉATION D'UNE ASSOCIATION EN DEUX HEURES ET DEMIE

11 septembre 1947, fondation de BPW Switzerland



/10



/12



/40



/14

Impressum

Editeur **BPW Switzerland, Länggassstrasse 10, 3012 Bern** Conception et rédaction **Monique Ryser** Conception graphique **Ines Senger, Senger und Partner** Photos **Roswitha Eichberger, Brigitte Rindlisbacher** Agence photo **Gosteli Archiv, Keystone, VBS/DDPS, Annabelle, Alamy, iStock Photo** Textes **Michelle Schwarzenbach, Brigitte Ramseier, Monique Ryser Nadja Sternik-Mäder,** Correction et impression **Jordi Medienhaus, Belp** Le Courier est le magazine annuel des BPW Switzerland.

32

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉES

Lausanne, 10–12 juin 2022

34

FEMMES – LES CHEFS DE BUREAU
Nadja Sternik-Mäder, Inhaberin JOMA Trading AG

38

NE PAS SE PLAINDRE, MAIS AGIR
Handwerkernetz de Sandra Fischer

40

17TH EUROPEAN CONFERENCE
27–29 may 2022, Reykjavik

43

9TH YOUNG BPW SYMPOSIUM
Top 3 Key Learnings

46

RAPPORT ANNUEL DU COMITÉ CENTRAL

54

WHO IS WHO

Comité central, Commissions, BPW-Clubs

59

40 CLUBS

Club Aarau à Club Zurich

Les clubs – leurs histoires de création et de réussite

Longue vie au BPW Switzerland !

La fédération des clubs BPW Switzerland a été fondée le 11 septembre 1947, penchons-nous donc sur la pierre de naissance du mois de septembre, le saphir.

Le saphir est avec l'émeraude, la deuxième pierre la plus rare sur notre planète après le rubis, il fait partie de ce qu'on appelle les pierres d'exception. Il est en général d'une couleur bleue intense qui le rend unique mais savez-vous que l'on peut en trouver de presque toutes les couleurs.

On trouve des gisements surtout dans les régions tropicales humides telles que le Madagascar, l'Inde, la Birmanie, le Brésil et au Sri Lanka.

Comme c'est le cas pour toutes les pierres gemmes les plus célèbres, il est fait mention du saphir bleu dans les récits mythologiques et religieux. Les Perses croyaient que le bleu du ciel était dû aux reflets du saphir, et on trouve des références au saphir dans la Bible. Dans Exode 24.10, le trône de Dieu arbore un saphir bleu d'une clarté céleste. Il est l'une des douze pierres qui sont serties sur le pectoral d'Aaron Exode 28.18 et le deuxième fondement de la Jérusalem céleste Apocalypse 21.19.



**Rébecca Michelot, Gemmologue,
fondatrice et directrice de SYNAPSIA**
www.synapsia.ch

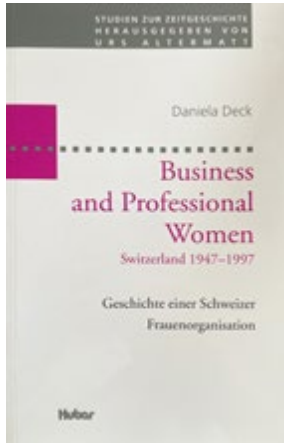
Création de bijoux sur mesure – Achat/vente et évaluation des investissements –
Conseillère en gestion de patrimoine, se spécialisant sur les biens tangibles d'exception comme les pierres précieuses.

Dans la mythologie grecque, c'est Prométhée qui aurait porté la pierre de naissance du mois de septembre pour la première fois. On raconte qu'il se serait emparé d'un saphir bleu au même moment où il « empruntait » le feu. Depuis la nuit des temps, le saphir est très prisé car considéré comme la pierre de la justice, de la sagesse et de la vérité.

Qui dit mieux pour poser les fondements du BPW Switzerland en 1947 ? Etre établi sur la justice – ou l'équité, la sagesse et la vérité ? Puisse ces valeurs, propres au saphir et au mois de septembre, nous habiter encore et toujours.



Magnifique bague or blanc 750 ornée d'un Saphir naturel du Madagascar, non chauffé, de 2.25 cts. Pavée de diamants.



BPW de 1947 à 1997

À l'occasion de son 50^e anniversaire, BPW Switzerland a commandé une étude scientifique sur l'histoire de BPW. L'auteure Daniela Deck et la co-auteure Catherine Bosshart ont rédigé « Business and Professional Women Switzerland, de 1947 à 1997 ». Le livre est paru aux éditions Huber dans la série « Études sur l'histoire contemporaine ». Des thèmes tels que le droit de vote des femmes, un salaire égal pour un travail égal, les chances de promotion pour les femmes comme pour les hommes et les réseaux de femmes ont été examinés et ont fait l'objet d'une réflexion critique. Le livre est malheureusement épuisé, on en trouve quelques exemplaires dans des librairies d'occasion ou sur des sites internet spécialisés.

Format de félicitations pour l'anniversaire de BPW, une anecdote

Lorsque j'étais présidente du BPW Glarus, nous avons reçu la présidente du comité central. Seuls huit membres étaient présentes. J'ai eu honte. Monique Ryser m'a dit : « Celles qui sont là sont les bonnes ». Je ne l'ai jamais oublié et je me console encore aujourd'hui avec cette déclaration lors d'événements auxquels je m'attendais à une plus grande participation. L'important n'est pas le nombre, l'important est que ceux qui sont là veuillent être là. Anecdote d'Andrea Gisler

Ewigi Liebe des anciennes

Six anciennes présidentes de BPW Switzerland se sont également rencontrées lors du jubilé à Lausanne. Ils ont parlé des joies et des moments forts et ont expliqué pourquoi elles sont toujours attachées à BPW. Une fois BPW – toujours BPW, ou en dialecte local : Ewigi Liebi.

De gauche à droite : Annette Isenschmid (a aidé BPW à avoir un secrétariat général), Brigit Pedolin (a professionnalisé l'association), Monique Ryser (a lancé la première campagne Equal Pay Day), Elisabeth Bosshart (a travaillé intensivement à l'introduction aux seuils de représentation des sexes au droit de la SA) Rosmarie Michel (en tant qu'entrepreneure à la Banque populaire suisse et chez Valora, elle a été la première femme à siéger au conseil d'administration et a assumé la fonction de présidente internationale de BPW) et Antoinette Rüegg (elle a également été présidente de BPW International et a introduit « one name – one logo » dans toute la Suisse et au niveau international).



«Les anciens rôles modèles sont comme de la bave gluante »

L'indépendance économique et financière des femmes était et reste l'objectif de la fédération BPW Switzerland. Même 75 ans après sa création, il n'est pas encore atteint. La coprésidente Claudine Esseiva parle des modèles, du tapis rouge et des pièges dans lesquels elle est déjà tombée.



Interview: Michelle Schwarzenbach

Claudine Esseiva, 75 ans après la création de la fédération de BPW Suisse, les femmes peuvent voter, ouvrir des comptes bancaires et faire carrière. Pouvez-vous maintenant prendre votre retraite ?

Il ne fait aucun doute que, sur le plan politique, nous avons accompli beaucoup de choses. Mais l'objectif clairement défini du BPW est l'indépendance économique et financière des femmes – et nous n'avons toujours pas atteint cet objectif en 2022. Les femmes gagnent toujours nettement moins que les hommes et sont fortement touchées par la pauvreté des personnes âgées. C'est pourquoi il est important que nous continuions à dérouler le tapis rouge à celles qui veulent travailler et que nous leur permettions d'exercer une activité professionnelle.

Un tapis rouge, ce n'est pas un peu exagéré ?

Je veux dire par là que nous encourageons les femmes qui souhaitent exercer une activité professionnelle à prendre leur place et à briller, tout comme les hommes. Nous créons ainsi des modèles pour la jeune génération. Dès l'âge scolaire, les filles voient que les femmes ont leur mot à dire dans l'économie et qu'elles réussissent dans les métiers techniques et informatiques.

Comment aidez-vous à les « pousser » ?

Nous avons par exemple un programme de mentorat dans le cadre duquel une femme expérimentée sur le plan professionnel échange avec une autre moins expérimentée. Je sais moi-même à quel point c'est précieux. Lorsque j'étais secrétaire générale des Femmes PLR Suisse, la présidente Carmen Walker Späh était à mes côtés : elle travaillait alors comme avocate indépendante, était conseillère cantonale zurichoise et s'occupait en même temps de ses trois garçons. Pour moi, il était extrêmement important de voir que c'était possible ! Certes, il est parfois sacrément difficile de concilier famille, travail et politique et il faut savoir encaisser avec force. Mais c'est faisable et surtout, cela en vaut la peine ! Cette expérience m'a donné beaucoup de courage et de confiance en moi.



Kathrin Bertschy, Conseillère nationale GLP-BE et co-présidente d'Alliance F, à gauche, et la conseillère municipale de Berne Claudine Esseiva pendant la session des femmes 2021, au Conseil national à Berne. Keystone/Peter Klauzner

Pour devenir membre de BPW, il faut présenter sa propre « success story » dans un exposé d'admission. Personnellement, cela me ferait peur, car je n'ai pas l'habitude de parler devant autant de personnes et je me demande si j'ai vraiment autant de succès que cela.

C'est typique des femmes de mettre leur lumière sous le boisseau. C'est précisément pour cela que nous voulons les faire sortir de leur zone de confort. Mais nous les accompagnons et leur donnons du pouvoir ! Beaucoup ressentent cela : elles meurent mille fois avant de faire leur exposé. Mais ensuite, elles font une excellente présentation et reçoivent de nombreux et excellents feedbacks – ce qui leur donne confiance en elles.

Je suis sur LinkedIn et membre des Femmes des médias Suisse. Pourquoi devrais-je quand même me joindre à BPW ?

Parce que chez nous, vous rencontrez aussi des femmes qui ne sont pas issues de la bulle des journalistes. De nombreux métiers sont représentés chez nous : de la conseillère fédérale à la coiffeuse en passant par l'agent fiduciaire.

En règle générale, un réseau ne fonctionne bien que s'il est utile à tous les participants. Comment la conseillère fédérale profite-t-elle de la coiffeuse ?

Elle acquiert une compréhension du quotidien d'une coiffeuse, apprend des choses qu'elle n'aurait pas apprises dans son entourage. La curiosité est une raison importante pour laquelle une femme rejoint BPW.

Est-ce que BPW s'est diversifié au cours des 75 dernières années ?

Récemment, je n'ai pu m'empêcher de rire en lisant sur Twitter le commentaire d'un homme politique sur la révision de l'AVS : « Vous les femmes, vous me décevez. » Il n'y a pas de « nous ». Les femmes sont et ont toujours été hétérogènes – aussi chez BPW. Mais nous avons un objectif commun pour lequel nous nous battons : l'indépendance politique, économique et financière.

Les femmes sont-elles douées pour le réseautage ?

En privé, parfaites. Au sein d'une famille, ce sont souvent les femmes qui s'occupent des contacts sociaux. Dommage qu'elles n'utilisent pas davantage cette compétence au travail. Les femmes disent souvent : « Je sépare le travail et la vie privée. » C'est légitime. Seulement : les hommes ne le font pas. Je trouve ce fait passionnant.

Contrairement aux hommes, les femmes n'aiment pas non plus parler d'argent.

C'est une question de valeurs. Beaucoup de femmes ont intériorisé le fait que l'on ne parle pas d'argent. J'ai aussi déjà dit lors d'un entretien de fin d'année : « Le salaire n'est pas important pour moi », moi, Claudine Esseiva, la féministe en chef. Heureusement, j'avais deux chefs qui ont réagi immédiatement et m'ont demandé : « Tu as entendu ce que tu viens de dire ? » J'étais choquée par moi-même.

Comment briser de telles croyances ?

Les anciens « rôles modèles » sont comme le « Slime », cette bave gluante. Si on les détache, ils se recollent immédiatement. Il n'y a rien d'autre à faire que de s'en débarrasser encore et encore.

Les réseaux exclusivement féminins sont-ils vraiment bénéfiques pour les carrières des femmes ? Les hommes restent majoritaires dans les positions d'influence. C'est pourquoi ils ont aussi plus de possibilités de promouvoir les autres.

Selon moi, il faut les deux. Un réseau exclusivement féminin fait prendre conscience aux femmes qu'elles ne sont pas seules à se battre et leur donne du courage, de l'énergie et de la confiance. Chez BPW, nous leur offrons un safe space – un lieu sûr où elles n'ont pas à faire leurs preuves. Parfois, les femmes en ont simplement assez de se battre. Il est alors utile qu'elles puissent se détendre entre personnes partageant les mêmes idées et que quelqu'un leur dise : « Tout ira bien. » Si ce soutien est si important pour les femmes qui travaillent, c'est parce qu'elles se heurtent souvent à des résistances

dans leur environnement privé également. J'entends régulièrement des mères dire à leurs filles qui travaillent : Tu travailles trop, tes pauvres enfants.

En avez-vous fait l'expérience ?

Non, heureusement. Certes, j'ai grandi dans un foyer traditionnel. Mais ma mère, qui était femme au foyer, me disait toujours : « Je suis là pour t'aider. »

Vous avez dit tout à l'heure qu'il fallait aussi des réseaux mixtes.

Oui, parce que cela aide d'avoir un large réseau. Je suis par exemple membre du Lionsclub Bern-Kirchenfeld.

Quelle est la plus grande différence avec BPW ?

Nous sommes cinq femmes et vingt-cinq hommes. Et ces messieurs aiment bien se positionner avec leurs histoires de réussite. Mais ils s'intéressent aussi beaucoup à nos préoccupations, à nous les femmes, ils nous écoutent, ils sont heureux de recevoir des inputs. Je considère qu'il est de mon devoir de faire un travail d'information, de défier ces messieurs. Souvent, ils ne comprennent pas certaines choses parce qu'elles ne les concernent pas eux-mêmes.

Il existe des clubs BPW dans le monde entier. Que voyez-vous lorsque vous regardez au-delà de la Suisse ?

Il est frappant de constater que de nombreux pays luttent encore pour des droits tout à fait essentiels comme la participation et l'autodétermination, je pense par exemple à l'interdiction de l'avortement aux États-Unis. Et nous

remarquons toujours à quel point nous sommes privilégiés en Suisse, car souvent un seul salaire suffit pour toute la famille : dans d'autres pays, les femmes travaillent tout naturellement parce qu'elles ne pourraient tout simplement pas se permettre un modèle à un seul salaire. Mais il y a aussi des sujets qui préoccupent tout le monde, comme l'inégalité des salaires. C'est la raison d'être de l'Equal Pay Day mondial, qui rend visible l'écart salarial entre les hommes et les femmes.

Cette année, l'Equal Pay Day chez BPW est placé sous le signe des retraites. De nombreuses femmes ayant des enfants partent du principe qu'elles pourront continuer à subvenir à leurs besoins lorsqu'elles seront âgées – et ce malgré le fait qu'en Suisse, environ deux mariages sur cinq se sont soldés par un divorce.

C'est pourquoi il faut des explications ! Nous devons rendre les femmes conscientes des conséquences de ne pas travailler ou de ne travailler qu'à un faible salaire. Ce que je trouve effrayant, c'est qu'il y ait encore aujourd'hui de nombreux couples qui restent ensemble pour l'argent. Rester avec une personne simplement parce qu'on ne peut pas se permettre de la quitter, c'est triste, non ? Nous n'avons qu'une seule vie !

C'est pourquoi nous souhaitons longue vie à BPW, encore 75 ans ?

En français, on dit : ce n'est jamais un droit acquis – rien ne reste comme avant. C'est pourquoi je doute qu'un jour nous ne soyons plus nécessaires. Mais j'espère sincèrement qu'en Suisse, il ne sera bientôt plus important de savoir d'où l'on vient et quel est notre sexe.

bühler ag

So individuell wie Ihr Lebensstil



Bühler Küchen AG | Galgenfeldweg 3-5, 3006 Bern

031 340 90 90 | buehler-kuechen.ch



michellebuehler@buehler-kuechen.ch

« Ayez toujours une carte de visite sur vous ! »



Réussir à réseauter, s'imposer sans perdre son empathie : Sandra Jauslin, co-présidente des BPW Switzerland vit et enseigne ces compétences. Mais elle dit aussi que les femmes manquent parfois de mordant.

Madame Jauslin, avez-vous aussi votre carte de visite à portée de main lors d'un dîner privé ?

Mais bien sûr ! Il y a toujours et partout des occasions de réseauter.

Certaines femmes séparent strictement vie professionnelle et vie privée...

Je ne fonctionne pas comme ça, au contraire. Pour mon 40e anniversaire, j'ai invité des gens de tous horizons qui, ensemble, formaient une constellation passionnante. Deux femmes ont entamé une conversation et ont trouvé de nombreux points d'accroche. L'une d'elles a dit : « Il faut que nous échangions très bientôt, mais je n'ai malheureusement pas de carte de visite sur moi, nous sommes ici en privé ». L'autre lui a répondu : « Tu ne connais pas Sandra. Lors de ses événements, on a toujours une carte de visite avec soi. » Je conseille toujours aux femmes : quel que soit l'endroit où vous vous rendez, vous devez toujours avoir une carte de visite à portée de main et pouvoir présenter votre idée commerciale prête à l'emploi.

Le fait que vous siégiez depuis 2015 dans un conseil d'administration prouve également que vous avez du succès en tant que réseauteuse. Comment avez-vous fait ?

Il est important de noter que l'initiative soit venue d'une femme : Tina Hauser, CEO d'Appliq food AG. Lorsqu'elle a créé son entreprise, elle s'est adressée à moi. Je la connaissais déjà, nous avions toutes deux travaillé dans l'industrie alimentaire. Grâce à notre relation d'affaires, on avait pu établir avec Tina une énorme confiance mutuelle. Elle m'a donc appelé et m'a dit : « J'ai besoin de tes compétences, de ton expertise, de ton réseau et j'aimerais avoir une femme ».

Pourquoi explicitement une femme ?

Parce qu'elle a fait l'expérience que les hommes disent souvent ce qu'il faut faire. Elle voulait un échange d'égal à égal. Son souhait était que je la mette au défi et que je la challenge afin qu'elle sente si elle était sur la bonne voie.

Depuis 2021, notre droit des sociétés anonymes impose aux entreprises cotées en bourse ayant leur siège en Suisse un quota de femmes : 20 % dans les directions, 30 % dans les conseils d'administration. Qu'est-ce qui a été fait jusqu'à présent ?

Beaucoup de choses ! Les femmes sont très recherchées, que ce soit par les entreprises ou par les chasseurs de têtes.

Que conseillez-vous à une femme qui ne veut pas être élue à cause des quotas ?

Si tu es passionnée par le poste et que tu peux t'y éprouver, alors fais-le. Il est également important qu'elle se tienne au-dessus de tout cela lorsque quelqu'un dit qu'elle n'est « qu'une femme de quota ». L'avantage, c'est que la future génération d'hommes fonctionne différemment. Les quotas ne seront alors plus un problème, espérons-le.

Pourquoi y a-t-il encore si peu de femmes dans le top management ?

Il y a de nombreuses raisons à cela : des modèles de rôles dépassés, un manque de conciliation ou des conditions de vie inadaptées. Mais le manque d'ambition joue aussi un rôle.

Les femmes devraient simplement en vouloir plus ?

Oui, vouloir plus, mais aussi oser plus et être courageuse. Souvent, elles disent : « Je ne peux pas le faire » et se mettent en position de victime. Pourtant, nous avons actuellement une situation de départ idéale : un marché de l'emploi dynamique et des femmes qui sont poussées partout. Seulement, chacun doit faire sa voie.

Comment les hommes pensent-ils ?

Ils ont un objectif clair et veulent aller de l'avant - parce que leur motivation est leur propre existence ! Les femmes fonctionnent différemment. Elles mettent l'accent sur la cohabitation harmonieuse plutôt que sur la réussite professionnelle. Ce faisant, elles se placent automatiquement dans une situation de dépendance.

Comment changer cela ?

En abandonnant l'ancienne image des rôles - la femme aux fourneaux, l'homme au travail. En même temps, nous devons créer des conditions égales pour tous, indépendamment du sexe. Au final, chacun et chacune doit être responsable de lui-même.

Comment avez-vous appris à vous imposer ?

J'ai toujours été motivée par le désir d'indépendance financière. Et puis j'ai beaucoup investi dans cette clarté typiquement masculine : définir des objectifs clairs, communiquer clairement. Mais pas au détriment de mon empathie. Les femmes ne doivent pas agir comme les hommes, mais utiliser leurs propres forces à leur profit. D'ailleurs, il y a aussi des hommes qui réunissent les deux compétences (rires).

Comment les femmes peuvent-elles se présenter avec plus d'assurance ?

En travaillant sur leur langage : verbalement et physiquement. J'ai vu beaucoup de CEO féminines qui ne sont pas du tout présentes dans l'espace en raison de leur posture en retrait, ce qui les rend vulnérables. En outre, les femmes doivent essayer de comprendre les mécanismes. Celui qui sait qui est le décideur chez les hommes et qui se comporte bien avec lui, avance mieux.

Quels sont les avantages pour une femme si l'entreprise de son employeur est membre de BPW ?

Elle a la possibilité d'assister à des soirées de clubs BPW et de réseauter. Elle peut aussi participer à un programme de mentorat. Le mentorat est très important pour le parcours de développement professionnel et personnel.

Et quel est l'intérêt pour l'entreprise d'être membre ?

Accéder à notre précieux réseau et avoir une visibilité mutuelle. Nous avons tant de femmes compétentes ! Supposons qu'une entreprise doive trouver quelqu'un pour un poste de cadre, elle n'a que l'embaras du choix chez nous.

Chronologie

1930

**Fondation de
BPW International**

Le 30 août 1930,
BPW International
est fondé à Genève
par Lena Madésin
Phillips en présence
de 200 femmes de
16 pays.



Lena Madésin Phillips a
fondé en 1919 le
National Business and
Professional Women's
Clubs (BPW)

1936

Première des
Temps modernes,
de Charlie Chaplin



1939

**Début de la
Seconde Guerre
mondiale**

Première du
Magicien d'Oz avec
Judy Garland

Prise de pouvoir du NS-
DAP en Allemagne

1933

Mabel Zuppinger
« invente » en tant
que première
rédactrice en chef,
le magazine pour
femmes Annabelle

1938



Mabel Zuppinger (l'une
des initiatrices du premier
club BPW) en 1957 à
la rédaction d'Annabelle

1945

Fin de la Seconde Guerre mondiale

Fondation du premier club en Suisse, le **Zürcher Club**



1949

Création de la OTAN

Fondation des clubs suisses : **BPW Luzern** et **BPW St. Gallen/Appenzel**

1956

Fondation de **BPW Davos Klosters** et de **BPW Glarus**

Première de la visite de la vieille dame de Friedrich Dürrenmatt au Schauspielhaus de Zurich

1947

Fondation de BPW Switzerland à Zurich. Sa première présidente est Elisabeth Feller, fabricante de Horgen

Fondation du troisième club en Suisse **BPW Basel**

1952

Fondation de **BPW Genève**

Introduction du vaccin contre la polio (paralysie spinale infantile)

Fondation du deuxième club en Suisse, le **Berner Frauencub**

1946

Mort de Lena Madessin Phillips (1881-1955), fondatrice de BPW

Fondation des clubs suisses : **BPW Aarau** et **BPW Thun**

1950

Construction de la première Porsche 356/1 Roadster

1948

Elvis Presley début sa carrière mondiale avec That's All Right

Fondation de **BPW Olten**

1954



«MÖCHT’, WAS IHR HEUTE SÄT, GEDEIHEN, WACHSEN, BLÜHEN!»

L’artiste de cabaret et actrice Elsie Attenhofer (1909–1999) était également co-initiatrice du Club Zurich (le premier des futurs clubs BPW en Suisse), tout comme Mabel Zuppinger (1897 - 1978), journaliste légendaire et première rédactrice en chef d’annabelle. Les versets suivants ont été lus lors de la première réunion des femmes actives zurichoises. L’auteure n’est pas indiquée, mais il n’est certainement pas faux de supposer que Mmes Attenhofer et Zuppinger ont participé au texte.

Versets de bienvenue au lieu du règlement intérieur et du programme de travail. Lue lors de la première réunion des femmes actives zurichoises à la « Münz » le 1^{er} février 1945 devant 93 auditrices.

Ihr werten Zürcher Frauen, wohlgemute Damen,
Den Gruss entbiet ich Euch, in aller jener Namen,
Die Euch zusammenriefen, die es möchten wagen,
In diesem heitren Saal heut nacht mit Euch zu tagen.

Gern späh ich im Kreis in Eure offnen Mienen,
Geformt durch Arbeit, Kämpfen, Sorgen, Denken, Dienen,
Veredelt hier durch Geist und Kunst und Stil und Herz,
Erleuchtet dort durch Güte, Schalk, Gemüt und Scherz.

Die eine, angelangt auf des Erfolges Gipfel,
Die andre fasst erst jetzt des Glücks Gewand am Zipfel.
Die eine dort und kämpft, die andre erntet täglich:
Was lange schon gesät, jetzt wurde es einträglich.

Doch eines sag’ ich gleich, ich stehe recht verwundert
Vor Euch, Ihr tät’gen Frauen des zwanzigsten Jahrhunderts,
So schlicht in Eurem Kleid, in selbstbewusster Haltung,
Befreit von Konventionen, in schönster Selbstentfaltung.

Das Steuer Eures Schiffeins nimmt Ihr selbst in sich’re Hände,
Nicht Jammern gleich geschützt. Nein! – Welche Zeitenwende! –
Meist ohne strengen Wächter und geschult in tausend Dingen,
Dürft Ihr, was lebenswert, Euch heute selbst erringen. (...)

Hier eint sich Hirn und Kunst mit Handel und Gewerbe,
Vorurteilslos und frei, die Tat mit Geisteserbe.
Hier wird, so scheint es mir, so Hand wie Herz geehrt.
Und keiner tücht’gen Frau die Gastlichkeit verwehrt.

Erlaubt mir nun mit Gunst, liebwerte Abendgäste,
Zu raten, was für Euch zu tun hinfort das Beste:
Kommt wieder bald zu Hauf, und bringt aus Euren Kreisen
Alle die Frauen her, die gut und klug sich weisen. (...)



Suisse Exposition SAFFA 1958
 L'actrice Elsie Attenhofer, deuxième à partir de la gauche, en mai 1958 dans sa pièce de théâtre à la SAFFA 58. Celle-ci a été récompensée par un prix. L'exposition suisse pour le travail des femmes SAFFA a eu lieu sur la Landiwiese à Zurich. Keystone/ Photopress-Archiv/STR

Und taget nie – mein Herz bei diesem Wunsch erbebet –
 Ohne dass klar und fest sich eine Stimm' erhebet.
 Sei's nur zu kurzem Wort, wenn wenn Geist sich verbreitet,
 Die kecke Zunge nicht in Dornenstrüpp entgleitet.

Und sei nicht männerscheu, das möchte ich noch begehren.
 Zwei Mal in jedem Jahr trifft Euch mit Euren Herren.
 Das Süsse braucht sein Salz, die Zartheit mit der Strenge,
 Und Kalt gemischt mit Heiss gibt oft ein gut' Gemenge. (...)

Wenn hier im frohen Kreis Ihr Sorgen wollt entfernen,
 Legt diese mutig dar, die andern können lernen,
 Erfolg und Misserfolg, oh! Wollet euch bequemen,
 Und lasst freundschaftlich die andern Anteil nehmen.

Wenn eine Euch missfällt, wollt es ihr tapfer sagen,
 Eins half dem anderen die Last der Fehler tragen.
 Es weiss ja nicht ein jedes, wo seine Schwächen liegen,
 Im Freundeskreis kann man so manches Hörnlein biegen.

Dies bunte Haus, der weisse Saal, in dem Ihr taget,
 Von Frauenkönnen er ein schönes Zeugnis saget.
 Der Architektin Kunst vereint mit der Geschäftsfrau Geld,
 Sie schufen Euch für Euer Fest die frohe Welt.
 Das mach Euch Mut, für das, was Ihr wollt bauen.
 Gebt redlich Euch die Hand und habet nur Vertrauen.

Und nun, Ihr werten Frauen, lasst still mich weiter ziehen,
 Möcht', was Ihr heute sät, gedeihen wachsen, blühen!
 Mit diesem Segenswunsch mach ich mich leise fort,
 Die neue Zeit, sie hat nun hier das Wort.

Emilie Lieberherr, 1969 « Les Suissesses rassemblées ici revendiquent le droit de vote et d'éligibilité aux niveaux fédéral et cantonal ainsi que dans les communes. La Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du Conseil de l'Europe ne peut être signée tant que la réserve n'est pas levée en ce qui concerne le droit de vote et d'éligibilité. L'égalité juridique entre les sexes est une condition préalable importante au plein exercice des droits de l'homme. Toutes les réserves proposées remettent en cause la crédibilité de notre pays en tant qu'État de droit et démocratie. C'est pourquoi nous appelons tous les politiciens et les électeurs bien intentionnés à introduire le plus rapidement possible le droit de vote et d'éligibilité des femmes dans la Confédération, dans les cantons et dans toutes les communes. »

1958

SAFFA 1958

L'Exposition suisse sur le travail des femmes SAFFA a lieu sur la Landiwiese de Zurich

Fondation de **BPW Solothurn**

1960

Fondation de **BPW Winterthur**

1965

Fondation de **BPW Frauenfeld**

Pour la première fois, un être humain se déplace dans l'espace à l'extérieur d'une capsule spatiale.

1969

Marche sur Berne

Grande manifestation devant le Palais fédéral pour le droit de vote des femmes

Fondation de **BPW Valais** (anciennement Sierre)

Construction du Mur de Berlin

1961

Les Beatles prennent leur essor

1963

Deep Purple crée le hard rock

1968

Fondation de **BPW Lenzburg** et de **BPW Vaud** (anciennement BPW Lausanne)

Le droit de vote des femmes est refusé lors d'une votation fédérale

1959



Liliane Uchtenhagen prête serment au Conseil national

Le 7 février 1971, les femmes suisses se voient enfin octroyer **le droit de vote et d'éligibilité**

1971



Le 1^{er} mars 1969, plusieurs milliers de personnes défendent la cause des femmes en manifestant pour le droit de vote. Emilie Lieberherr, présidente du Comité d'action pour la marche sur Berne, prononce son discours dans un manteau rouge. Keystone/Photopress-Archiv/Joe Widmer

1974

Fondation de **BPW Schaffhausen**

La première VW Golf sort des chaînes de production de Wolfsburg

1977

Fondation de **BPW Rapperswil**

Des terroristes de la RAF assassinent le procureur général Siegfried Buback

1983

Fondation de **BPW Ticino** et **BPW Wil**

Liliane Uchtenhagen est devancée par un homme lors des élections au Conseil fédéral

1985

Fondation de **BPW Jural**

Inauguration officielle des Tours jumelles

1973

Fondation de **BPW Baden**

1976

Ronald Reagan devient 40^e président des États-Unis

Inscription de l'article sur l'égalité dans la Constitution fédérale suisse

Article sur l'égalité

1981

Elisabeth Kopp devient la **première conseillère fédérale**

1984

Après son élection au Conseil fédéral, Elisabeth Kopp salue le public en quittant le Palais fédéral de Berne le 2 octobre 1984, en compagnie de son époux Hans W. Kopp. (Keystone/Str)





Fraîchement élue, la conseillère fédérale socialiste Ruth Dreifuss pose le jour de sa nomination le 10 mars 1993, avec la première femme candidate socialiste non élue en 1983, Lilian Uchtenhagen, au Palais fédéral de Berne. Keystone/Karl-Heinz Hug

1986

Fondation de **BPW Oberthurgau**

1989

Chut du Mur de Berlin

Fondation de **BPW Zug** et de **BPW Toggenburg**

Dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, une courte majorité à la Landsgemeinde décide en faveur du droit de vote des femmes.

1993

Fondation de **l'Union européenne**

Ruth Dreifuss est élue conseillère fédérale.

Fondation de **BPW Ob-Nidwalden**

1998

Fondation de **BPW Interlaken-Oberhasli** et de **BPW Oberraargau** (anciennement Langenthal Huttwil)

1996

Fondation de **BPW Biel/Bienne**

Fondation de **BPW Chur**

1988



Rosmarie Michel est la première femme à être élue au conseil d'administration d'une grande banque suisse. Elle siègera jusqu'en 2000 au CA de la Banque populaire suisse (aujourd'hui Credit Suisse).

Le tribunal fédéral décrète le droit de vote des femmes pour le dernier canton, Appenzell Rhodes-Intérieures.

Des centaines de milliers de femmes participent dans toute la Suisse à des protestations et des grèves pour imposer leurs droits.

Grève nationale des femmes 1991

Fondation de **BPW Zofingen**

1995

Fondation de **BPW Freiburg-Fribourg** et de **BPW Uri**

1997

Ruth Dreifuss devient présidente de la Confédération

1999



2000

Fondation de
BPW Rheintal

2009

Introduction
de la campagne
Equal Pay Day

2002

Introduction des
pièces et billets en
euro dans l'UE

La Suisse devient
membre des
Nations Unies

2008

Barack Obamade-
vient le 44^e président
des États-Unis. Il est
le premier Afro-
Américain à occuper
ce poste

2019

**Elections au
Conseil national**
Helvetia vous
appelle !

2005

Fondation de
BPW Neuchâtel

Fondation de Wikipedia

À la suite des attaques
terroristes du 11
septembre, les Tours
jumelles ainsi que le
WTC 7 sont totalement
anéantis..

Attaque terroriste

2001

Un tremblement de
terre mégathrust
dans l'océan Indien
déclenche un tsunami
dévastateur

Fondation de
BPW Baselland
et de
BPW Engiadina

2004

Le lancement de
l'iPhone par Apple
marque le début de
l'ère du smartphone

2007

Fondation de
BPW Kreuzlingen
et de
BPW Lake Geneva

2010

**« Ce qu'elle
a fait pour
les femmes
a changé
l'histoire. »**



La citation dans le titre est d'Élisabeth Feller elle-même. Elle l'a dit à propos d'une bonne amie pour laquelle elle a prononcé un éloge funèbre quatre mois avant sa propre mort. Notre présidente actuelle Rosmarie Michel l'a reprise dans son éloge funèbre pour Élisabeth Feller.

Texte: Brigitte Ramseier

J'ai placé cette phrase au début de mon article parce qu'elle a pris vie de multiples façons au fil de mes recherches. Sa vie a été beaucoup plus courte qu'elle n'aurait dû l'être, mais elle en a bien profité. Son engagement s'adressait surtout aux femmes professionnelles et aux femmes d'affaires en Suisse et dans de nombreux autres pays du monde, mais il y a autre chose.

Élisabeth Feller et BPW – de la valeur des relations humaines

Avec d'autres femmes engagées, Élisabeth Feller a fondé il y a 75 ans l'Association suisse des femmes actives et d'affaires, comme s'appelait encore BPW à l'époque, et en est devenue la première présidente. Leur motivation allait au-delà de la promotion des femmes dans la vie professionnelle. Elle ne voulait pas d'une simple as-

sociation professionnelle et encore moins d'un club de service. Elle voulait mettre en relation des femmes actives en Suisse et dans d'autres pays, car elle était très consciente de la manière dont elles étaient encore souvent seules à l'époque dans leur monde du travail. Elle voulait les stimuler, les motiver, être un modèle et une amie. Elle voulait qu'elles prennent confiance en elles et exigent le respect qui leur est dû.

L'entrepreneure

Prendre la direction d'une grande entreprise à l'âge de 21 ans à peine demande une énorme dose d'intrépidité et de sagesse. Parce que personne ne peut tout savoir et tout faire à cet âge, il faut aussi avoir confiance, confiance dans les personnes avec lesquelles on travaille, confiance dans leur savoir et leur savoir-faire sans pour autant se laisser déposséder de son leadership et de ses responsabilités. Comment y arriver ? Il est certain que cela demande de l'autodiscipline, de la confiance en soi, de la sagesse et de la patience, de la constance dans les crises et la volonté de créer – et encore une fois : des relations humaines.

Pionnière en matière de conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale

Comme les thèmes se ressemblent – hier et aujourd'hui : garde d'enfants et inégalité des salaires ! Bien qu'Élisabeth Feller n'ait pas eu d'enfants elle-même, elle était très consciente que les femmes ont besoin de plus qu'un emploi adapté pour construire une carrière et réussir dans leur travail et elle s'est engagée publiquement pour ces deux thèmes. Mais elle ne faisait pas que parler. Dans son entreprise, elle a mis en place des solutions de garde d'enfants pour ses employés. Elle a agi ici pour promouvoir les femmes au travail et en tant qu'entrepre-

Avril 1963

Réception à l'hôtel Storchen à Zurich

La présidente de BPW International, Mrs.

Irwin (à droite) et Élisabeth Feller, première

présidente de BPW Switzerland

© Gosteli Archiv, Photo Andre Melchior

neure. Peut-être que certaines entreprises pourraient aujourd'hui encore s'en inspirer et, en passant, faire quelque chose contre la pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

L'éducation pour les filles ici et ailleurs

Toutes les jeunes filles n'ont pas eu la chance d'être encouragées par leurs parents ou même d'avoir des parents capables d'encourager leurs enfants. Élisabeth Feller est née dans une situation privilégiée à cet égard. Là encore, elle a rendu quelque chose à la société toute entière. Elle a fondé une école professionnelle pour jeunes filles à Ramallah, s'est engagée pour le Village d'enfants Pestalozzi à Trogen et a également encouragé les jeunes filles de Horgen, où elle résidait, à se préparer à jouer un rôle dans la vie professionnelle et politique et à prendre des responsabilités.

Prendre des responsabilités pour soi-même, pour sa vie, pour son entreprise et permettre aux filles et aux femmes de le faire, tel est le fil rouge qui traverse la vie d'Élisabeth Feller.

En conclusion

Au cours de mes recherches, j'ai régulièrement repris un article paru en 1964 dans un quotidien de Canberra et que j'ai trouvé dans les archives de Gosteli. À l'époque, Élisabeth Feller était présidente de BPW International et on lui a demandé quels conseils elle donnerait aux jeunes femmes d'affaires pour qu'elles réussissent leur carrière. Sa réponse: « Agissez naturellement et ne jouez jamais sur le fait que vous êtes une femme. » Ce qu'elle voulait dire par là: « ...n'utilisez pas les «ruses féminines» sur vos associés masculins. » Pour moi, cela ressemble à un plaidoyer pour l'authenticité et l'intégrité!

Sources : Archives privées de Rosmarie Michel, présidente de BPW Switzerland et BPW International, Zurich; Archives Gosteli, Worblaufen; Site web de l'entreprise Feller by Schneider Electric, Horgen

L'auteure : Brigitte Anita Ramseier, co-directrice de BPW Switzerland. Elle a commencé sa carrière dans l'administration, puis a enseigné l'allemand, le français et l'éducation civique, a été cheffe de projet dans l'administration publique, a occupé des fonctions politiques et est maintenant responsable des dossiers politiques, de l'informatique, des statuts et de bien d'autres choses encore au sein de BPW – une vie professionnelle variée, mais constante dans son engagement en faveur des femmes* et de la communauté LGBTIQ.

Chiffres et faits sur Elisabeth Feller :

1910

Née le 3 avril à Horgen

1931

Reprise de la direction d'Adolf Feller (AG)

1947

Cofondatrice et première présidente de l'Association suisse des femmes actives et des femmes d'affaires (BGF)

1949

Élection au conseil de fondation du Village d'enfants Pestalozzi à Trogen

1954

Présidente du conseil d'administration d'Adolf Feller AG

1958

Membre du comité d'organisation de la SAFFA

1959

Présidente de la International Federation of Business and Professional Women

1962

Membre de la Commission suisse pour l'UNESCO
Présidente de la Commission pour les questions relatives aux réfugiés
Création d'une école professionnelle pour filles à Ramallah

1971

Administratrice de la Banque Populaire Suisse

1972

Administratrice de la Société suisse de réassurance

1973

Décédée le 12 janvier à Horgen

ELISABETH FELLER
HORGEN

im August 1959

Die so zahlreichen Gratulationen bei Anlass meiner Wahl zur Präsidentin des Internationalen Verbandes der Berufs- und Geschäftsfrauen haben mir gezeigt, dass es nicht alltäglich ist, wenn eine Schweizerfrau internationale Anerkennung findet.

Ich bin aufrichtig dankbar für die vielen guten Wünsche und freue mich darauf, während meiner dreijährigen Amtszeit zusammen mit unserm nationalen Verband einen schweizerischen Beitrag zur internationalen Frauenarbeit leisten zu können.





Paris Congrès, juillet 1959
Hotel de Ville
Elisabeth Feller lors de la
Inscription dans le livre d'or
© Gosteli Archiv

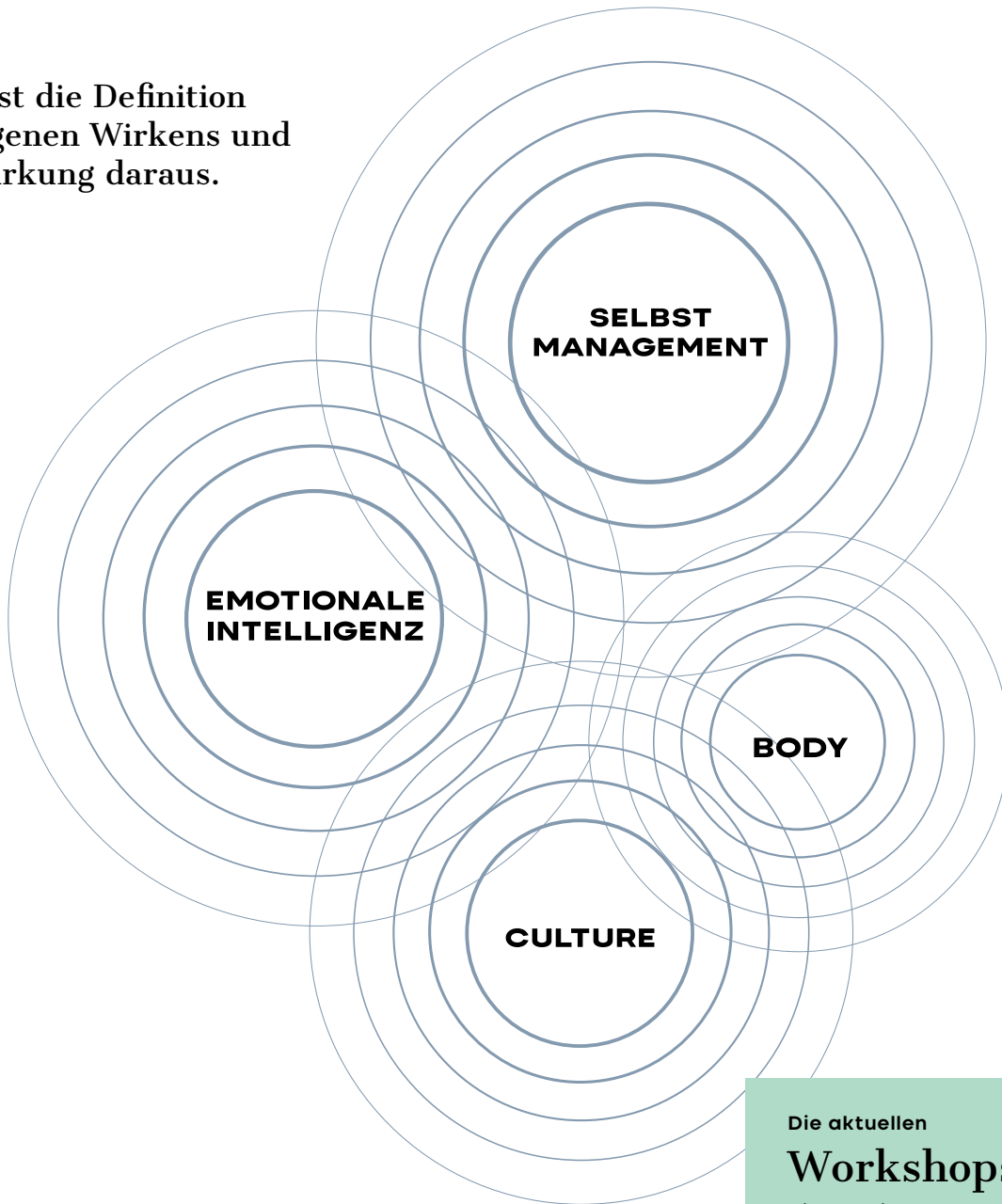
Paris Congrès
juillet 1959,
Cérémonie d'ouverture
à la Sorbonne
© Gosteli Archiv



SINE

BY PETRA KEEL

SINE ist die Definition
des eigenen Wirkens und
der Wirkung daraus.



Die aktuellen

Workshops & Retreats

finden Sie auf der Website.

SINE #LEADING

Veränderungen in der Arbeitswelt sowie die Pandemie haben die Anforderungen an Führungspersonen verändert und deren Komplexität erhöht. Welches sind Kernelement einer gesunden Führung und wie bleibt man als Führungsperson gesund?

SINE#LEADING bietet konkrete Tipps, Reflexion, Inspiration, Entspannung und Austausch.

SINE #WORKINGMOMS

Berufstätige Mütter stehen täglich vor unzähligen Herausforderungen organisatorischer, aber auch psychischer und emotionaler Art. Wie bleibt man in diesem äusseren und inneren Spannungsfeld gesund und zufrieden?

SINE#WORKINGMOMS bietet konkrete Tipps, Reflexion, Inspiration, Entspannung und Austausch.

Schweizerischer Verband
der Berufs-und-Geschäftsfrauen



1947 →



Association suisse
des femmes de
carrières libérales et commerciales

Associazioni Svizzera
Donne Professioni Affari

**Création
d'une associa-
tion en deux
heures et
demie —**

**AGITÉE
MAIS
RÉUSSIE**

Elles ne se sont pas fait de cadeaux, les dames qui ont fondé l'association BPW Switzerland le soir du 11 septembre 1947 à Zurich. Des femmes fortes ont posé, avec des mots forts, les bases d'une association qui n'a cessé de se développer en 75 ans. Et qui connaît aujourd'hui le succès que ses fondatrices souhaitaient.

Texte: Monique Ryser

« Il y a un certain manque d'organisation », déclare Mme Bovet, citée dans le procès-verbal de l'assemblée constitutive. Elle a été l'une des initiatrices du Club zurichois des femmes actives et d'affaires, nom que BPW portait encore dans certains clubs jusque dans les années 1990. « Nous sommes très étonnées que l'association suisse soit déjà créée avant que les femmes actives professionnelles et d'affaires n'aient été informées », a-t-elle déploré. Mme Grob-Schmidt ne s'est pas laissée faire par les organisatrices de la réunion au restaurant Zum Königsstuhl, qui avait commencé à 17h 30. Il s'agit d'une critique acerbe concernant quelques imperfections, a-t-elle rétorqué, ajoutant : « Mais chez Mme Bovet, quelques erreurs de mémoire se sont produites ». Suivent environ trois pages de chronologie des événements, qui a parlé à qui, où elles se sont rencontrées et ce qui a été convenu. Les discussions allaient bon train, on craignait même que le Club zurichois ne soit divisé.

Finalement, 13 des 29 femmes présentes se sont déclarées prêtes à participer à la fondation, « les dames restantes ont déclaré, pour diverses raisons, vouloir simplement écouter en tant qu'observatrices », nous révèle le procès-verbal.

Les statuts préparés ont été approuvés, un comité directeur a été élu sous la présidence d'Élisabeth Feller, entrepreneure et cofondatrice du Club zurichois. L'assemblée se termine à 20 heures, BPW Switzerland était fondée.

« Pas la meilleure impression »

Deux femmes de Suisse avaient déjà participé à la fondation de la International Federation of Business and Professional Women (IFBPW) en 1930 à Genève. Les Suissesses ont été invitées en tant qu'observatrices.



Erinnerung an das Board Meeting vom 22. – 26. August 1955.
 23. August: grosser Vortrag im Palais des Nations, Genf
 © Gosteli Archiv, Bern

Mais : elles n'avaient alors « pas eu la meilleure impression » et ne se sont pas impliquées davantage de cette association internationale. Et comme c'est le cas dans la vie, quand on se fait rare, on se fait courtiser. Des représentantes de BPW International ont tenté à plusieurs reprises de convaincre des femmes suisses. Grâce à la multiplication des contacts, un groupe s'est alors formé et a entrepris de faire de cette idée un succès. Une autre visite à une rencontre internationale BPW a ensuite laissé une meilleure impression et l'idée de rejoindre le réseau mondial s'est concrétisée. Comme aujourd'hui, la création d'une association nationale – une fédération – nécessite au moins trois clubs. C'était le cas en 1947, à savoir Zurich (1945), Berne (1946) et Bâle (1947). Certes, des obstacles devaient encore être surmontés pour que ces clubs puissent adhérer, à savoir qu'ils devaient être constitués en association. D'autres problèmes ont encore été surmontés par la suite. Les Suissesses ont été officiellement admises au sein de BPW International peu avant le congrès de 1950 à Londres, où elles étaient déjà représentées par une imposante délégation.

Aujourd'hui encore, les Suissesses sont particulièrement nombreuses à participer aux congrès internationaux BPW. Elles forment souvent la plus grande délégation (non pas en termes de droits de vote, BPW Switzerland en compte 6), mais en termes de membres qui souhaitent s'immerger dans l'ambiance unique d'une rencontre avec des femmes du monde entier.

Présidentes internationales

Même si la fondation a été turbulente et si les Suissesses ont été critiques au début, elles ont été présidentes de BPW International à plusieurs reprises :

- 1959 – 1962 Elisabeth Feller
- 1983 – 1985 Rosmarie Michel
- 2002 – 2005 Antoinette Rüegg
- 2020 – 2023 Catherine Bosshart (France et Suisse)

Les trois premières s'étaient déjà fait un nom en tant que présidentes suisses et s'étaient ainsi familiarisées avec le sujet en faisant le lien entre la fédération nationale et l'association internationale. De même, le Silver Jubilee (25 ans, 1955 à Berne) et le Golden Jubilee (50 ans, 1980 à Montreux) ont été organisés par BPW International en Suisse et par la Suisse.

Le nombre de clubs a augmenté de manière constante

Les trois clubs de Suisse alémanique de l'année de fondation ont donné naissance aujourd'hui à 40 clubs dans toutes les régions linguistiques de Suisse. En 2010 encore, deux clubs ont été créés – Kreuzlingen et, avec Lake Geneva, le premier club anglophone.

« Une attitude de vie intérieure agile »

Dans le procès-verbal de l'assemblée constitutive, Dora Grob-Schmidt décrit de quel bois doit être fait BPW:

« En Suisse aussi, les femmes actives ont une situation commune. La plupart d'entre elles se préservent elles-mêmes, soit entièrement, soit en grande partie, beaucoup se préservent même non seulement elles-mêmes, mais aussi une famille. Ces femmes n'ont souvent pas un destin professionnel facile, qui doit être discuté par l'association suisse. L'association peut en discuter et finalement, il est possible d'améliorer la situation.

La femme suisse de notre association devrait avoir une attitude intérieure agile, elle devrait être prête à surmonter les mesquineries, la peur et le manque de confiance en soi. Il faut aussi surmonter une pointe de jalousie entre les femmes actives et faire régner une noblesse parmi les femmes d'affaires ; exactement comme un alpiniste en randonnée et donc les femmes de Suisse. Les membres des clubs alpins féminins sont liés par une noblesse, une amitié et une camaraderie sincères. Dans le Tessin, un petit journal féminin est publié sous le titre: « Les femmes de bonne humeur » (Le donne di buon humore). Cela devrait aussi être une devise de notre Suisse. Nous devons en faire une devise pour notre association. »

Le nombre de membres s'élève à plus de 2 000 depuis plus de 25 ans, ce qui est une performance, car l'adhésion à une association et surtout le travail associatif perdent de plus en plus d'importance et doivent céder la place à d'autres activités.

Si l'on parle avec d'autres associations féminines, on constate une qualité très particulière de BPW: les membres sont des femmes d'action, ici on organise, on met en œuvre, on met la main à la pâte. Si les BPW veulent réaliser quelque chose, ils le font tout simplement. Aujourd'hui, l'association est l'un des membres les plus actifs de l'organisation faitière féminine alliance F et partage également ses bureaux avec l'organisation faitière.

Du droit de vote des femmes aux quotas

L'association suisse s'est engagée dans les grands thèmes féminins des 75 dernières années, et était ainsi tout à fait en accord avec les principes que la fondatrice de BPW International, Lena Madessin Phillips, avait déjà fixés.

L'association s'est engagée pour le droit de vote des femmes, a participé à des comités, a donné la parole à des partisans. Cependant, lors du premier vote en 1959, l'incertitude régnait quant à l'étendue de l'engagement politique de BPW. « Nous ne devons pas faire de propagande », se sont-elles rappelées. Avant la votation de

Die Tochter im Chefsessel

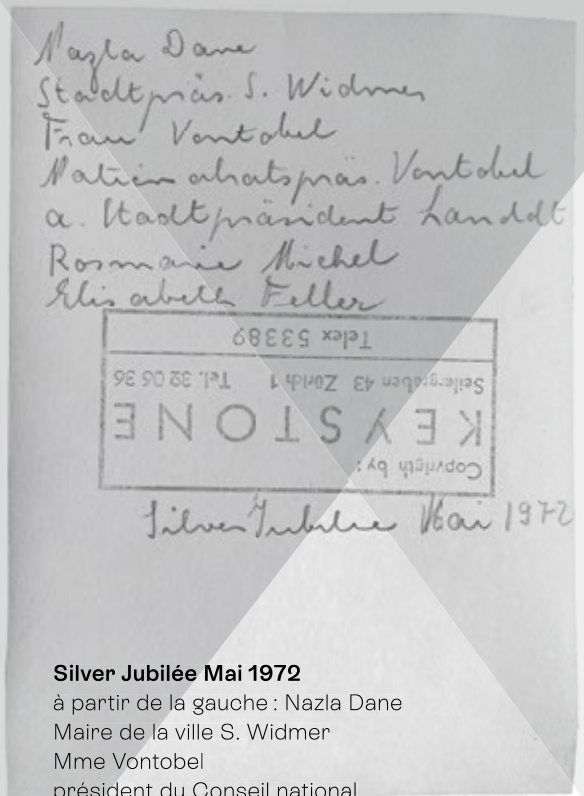
... ist noch immer eine Ausnahme.

Nur knapp 10 Prozent aller KMU werden von Frauen geführt. Etwas höher liegt der Anteil von Frauen in Führungspositionen bei Familienunternehmen. Doch auch hier ist das Potenzial noch längst nicht ausgeschöpft. Sie möchten den Schritt wagen? Ich unterstütze Sie dabei.

Franziska Müller Tiberini
Inhaberin und Geschäftsführerin Familienunternehmen.ch

Familienunternehmen.ch berät und begleitet seit über 25 Jahren Familien darin, die beste Nachfolgelösung zu finden. Engagiert, erfahren und allparteilich.





Silver Jubilee Mai 1972

à partir de la gauche : Nazla Dane
Maire de la ville S. Widmer
Mme Vontobel
président du Conseil national
Vontobel, ancien maire Landolt
Rosmarie Michel, Elisabeth Feller
© Gosteli Archiv, Bern

1971, deux camps s'opposaient : les bruyantes et les revendicatrices et les discrètes – l'association était certes clairement en faveur du droit de vote des femmes, mais se ralliait à ceux qui voulaient convaincre sans trop se faire remarquer. Comme il ressort de la mise à jour de l'histoire du BPW à l'occasion de son 50^e anniversaire (BPW Switzerland 1947 à 1997, Daniela Deck), les membres du club ne semblaient que modérément intéressés par la formation et le perfectionnement en matière de politique nationale. Les manifestations portant sur ces thèmes ont été peu fréquentées.

Les discussions sur le degré d'implication politique autorisée pour l'association sont encore d'actualité aujourd'hui. Mais depuis quelques années, le principe selon lequel le travail politique est nécessaire pour atteindre les objectifs fixés s'est imposé. L'association est strictement neutre sur le plan de politique de partis et ne s'engage que sur des thèmes qui concernent directement les femmes, en particulier les femmes actives.

Ainsi, en 2009, l'Equal Pay Day a été introduit en Suisse, ancrant ainsi une action BPW à l'échelle mondiale. En ce qui concerne les quotas pour les postes de direction, des efforts ont été faits pour que les quotas de genre demandés par une majorité du Parlement soient inscrits dans le droit des sociétés anonymes.

Prendre position pour ou contre quelque chose contribue à ce que BPW puisse se trouver une identité et se faire connaître et ainsi attirer l'attention du public. C'était, c'est et ce sera toujours un exercice d'équilibriste que de répondre à la demande de nombreux membres de faire davantage de relations publiques, sans pour autant

adopter des positions trop offensives. Une discussion sur la nature d'une prise de position était déjà en cours en 1969 : le Conseil fédéral voulait émettre une réserve lors de la ratification de la Convention des droits de l'homme, car les femmes n'avaient pas le droit de vote en Suisse. On craignait que cela ne retarde encore plus le droit de vote universel. Le procès-verbal de l'assemblée des déléguées indique à ce sujet : « Nous avons exprimé notre opinion en nous associant à une intervention de l'Alliance de sociétés féminines suisses et en participant à la conférence de presse qui a eu lieu le 1er mars 1969 ».

Information des membres – toujours une longueur d'avance

Dès 1972, les premiers bulletins d'information de BPW Switzerland ont été publiés à l'intention des membres de tous les clubs. Ils ont ensuite été repris par le « Courrier » sous différents formats. En 1994 déjà, BPW Switzerland s'est distingué en produisant une cassette vidéo pour le congrès européen de Vienne. C'est Gabriella Canonica, qui deviendra plus tard vice-présidente de BPW International, qui en a pris l'initiative. Les réactions à la vidéo à Vienne ont été stupéfiantes : « ...une véritable tempête d'enthousiasme ». C'est également Gabriella Canonica qui a incité BPW à utiliser le courrier électronique à la fin des années 90. Soutenue par Rosmarie Michel, elle fait un road show dans les différents clubs, explique, conseille et aide. BPW a été l'une des premières associations à se familiariser avec ce nouveau moyen de communication et à l'utiliser. C'est également à cette époque que la mise en place d'une identité visuelle a été réalisée – même logo, mêmes couleurs, même pin's. Vers la fin des années

Anniversaires internationaux en Suisse

En 1955, le Silver Jubilee de BPW International a eu lieu à Berne. La plupart des inscriptions sont arrivées après la clôture des inscriptions, ce qui a posé quelques problèmes aux organisatrices. Quelques jours seulement avant le début, une nouvelle choc est tombée : Lena Madessin Phillips était décédée à Marseille alors qu'elle voyageait du Proche-Orient à Berne. Une cérémonie commémorative a immédiatement été organisée à la cathédrale de Berne pour honorer sa mémoire.

Le 23 août, plus de 500 femmes du monde entier ont pris un train spécial de Berne à Genève pour célébrer la cérémonie dans la salle de la fondation. Lorsque le conseiller d'État de Senarclens a déclaré dans son discours qu'il fallait préserver les femmes de la politique, « la vague de protestation a été sans équivoque ». Le NZZ a parlé d'un « grondement sourd » qui s'est fait entendre face à l'absence de droit de vote des Suissesses. (Source : Deck / Bosshart, Business and Professional Women 1947–1967, Histoire d'une organisation féminine)

En 1980, des centaines de BPW du monde entier se sont réunies à Montreux pour le Golden Jubilee. Une fois de plus, l'association de BPW Suisse a accueilli un événement anniversaire de BPW International. L'organisatrice était la présidente suisse puis internationale Rosmarie Michel. Dans le livret anniversaire, tous les pays BPW ont été présentés avec les projets et les initiatives des clubs BPW. Pour l'époque, il s'agissait d'un compendium de connaissances pour des sujets qui n'étaient nulle part ailleurs consignés de manière aussi complète. Le congrès a également été un succès sur le plan financier grâce aux entrepreneures qui ont participé à l'événement autour de Rosmarie Michel. Un bénéfice substantiel a pu être transmis à la fédération internationale.

2010, l'association s'est offert un site web qui pouvait faire plus que simplement afficher un texte. De plus, une base de données électronique a été créée, permettant de retrouver chaque membre. Cela n'était pas seulement dû à l'idée de réseau, mais a également simplifié les procédures pour les conseils d'administration.

Jeunes et retraitées – apprendre les unes des autres

Pour que les clubs restent vivants, il faut un mélange sain de différentes générations. Les Youngs (jusqu'à 35 ans) sont donc une cible importante de BPW Switzerland. Rosmarie Michel, durant son mandat de présidente internationale, s'est également efforcée de permettre aux jeunes femmes de participer à la vie du club et, surtout, de tenir compte de leurs besoins lors de la programmation des événements.

Mais pour ne pas perdre les femmes qui arrêtent de travailler à l'âge de la retraite, la présidente de BPW Switzerland, Sabine Schmelzer (2008–2011), a suggéré d'introduire BPW+ comme offre complémentaire. Les Youngs et les BPW+ sont intégrés dans la vie normale du club, mais ont la possibilité d'organiser des activités spécifiques. Motiver les membres pour des événements. De manière tout à fait organique, parfois même organisée, toutes apprennent ainsi de toutes.

Depuis les années 70, le fonds de bourses d'études a permis de verser des bourses aux femmes sans formation initiale. Le fonds a connu un grand succès et a pu, pendant de longues années, motiver des donatrices et

procurer une formation à des jeunes femmes. Cependant, en raison de l'étrécissement de l'objectif de la fondation, le nombre de personnes intéressées par une bourse d'études a diminué. Il a été dissous en 2017. Il a été remplacé par les bourses Lena, mieux adaptées aux réalités actuelles.

Qui fait le procès-verbal ?

Presque tous les procès-verbaux se terminent par des mots de remerciement aux membres du comité, aux assistantes et à la rédactrice du procès-verbal. Rédiger un procès-verbal est le travail le plus sous-estimé dans la vie d'une association. Surtout quand il s'agit de femmes. Dans l'histoire, on oublie quand rien n'est écrit. BPW a la grande chance de disposer d'archives complètes. La plupart d'entre elles ont été transférées aux archives Gosteli à Berne. Pour qu'elles puissent être exploitées, il faut encore trouver les moyens nécessaires.

Rédiger le procès-verbal et l'archiver – nous y arriverons. Les 75 ans d'histoire de BPW le montrent : il ne faut pas faire les choses quand on a le temps, mais toujours, tout de suite et avec le soin nécessaire. Que serions-nous si nos prédécesseurs ne nous avaient rien laissé ? De quoi pourrions-nous nous réjouir, nous amuser, être fières, compatir, éprouver du respect ? C'est l'histoire écrite et racontée qui fait de nous ce que nous sommes. Et les procès-verbaux bruts sont les témoins des performances de nos héroïnes. Le plus grand merci revient donc aux innombrables femmes qui ont rédigé des milliers de procès-verbaux depuis 1947. Et qui continueront à le faire pendant les 75 prochaines années.

**ASSEMBLÉE
DES DÉLÉGUÉES
LAUSANNE
10-12 JUIN 2022**







Femmes – les chefs de bureau

Vers la fin du 18^e siècle, quiconque voulait faire du commerce, travailler dans les domaines de la science, de l'éducation, de la banque ou de la production, ne pouvait plus éviter de se confronter à cette nouvelle forme de travail : le travail de bureau. Vers 1900, l'équivalent de l'atelier employait plus de 3 % de tous les salariés et avait alors la même apparence que celle que nous lui connaissons (encore) aujourd'hui : table et chaise, étagère et caisson et voilà – le poste de travail.

Cette évolution des bureaux vers des surfaces de table plates et des sièges au moins un peu ergonomiques, nous la devons à la machine à écrire. En même temps que cette dernière, les femmes ont fait leur entrée dans les bureaux, jusque-là dominés par les hommes. Nous, les femmes, serions plus aptes à utiliser les machines à écrire, car notre sexe (du moins les plus privilégiées d'entre nous) maîtriserait mieux la frappe au doigt grâce à des années d'apprentissage du piano.

C'est logique. Au passage, les femmes étaient moins chères et ont ainsi été qualifiées à une époque de « concurrence sale ». À votre avis, à quelle date l'Equal Pay Day aurait-il eu lieu à l'époque ? De 1907 à 1925, la proportion de femmes dans les bureaux a été multipliée par cinq, alors que le nombre total d'employés n'a que doublé. D'ailleurs, les femmes ne travaillaient souvent que jusqu'à leur mariage. Le code civil de 1900 obligeait les épouses à « travailler à la maison et à s'occuper des affaires de leur mari ». Si elles voulaient travailler ailleurs, le mari devait donner son accord pour une activité professionnelle.

Elle – la machine à écrire, pas la femme – a apporté d'autres changements qui nous accompagnent encore aujourd'hui. C'est ainsi qu'est née en 1922 la norme DIN 476, qui régit les formats de papier. La feuille DIN A4 était née ! Et avec elle, de nouvelles normes pour les registres, les étagères et les meubles, auxquelles nous nous conformons encore aujourd'hui.

Mais la frappe à la machine à écrire s'est accompagnée de problèmes de santé. La position assise prolongée provoquait des douleurs, l'air était vicié et poussiéreux, sans parler d'un éclairage et d'un chauffage insuffisants. À cela s'ajoutaient diverses maladies liées à la machine à écrire, allant de la tendinite aux maladies psychiques dues au bruit assourdissant. Imagine, chère lectrice, le bruit que faisaient 50 à 100 femmes dans la même pièce en tapant à la chaîne sur les lourdes machines à écrire. La pollution sonore était énorme. Le bureau en open-space, ou comme on l'appelait à l'époque « le bureau moderne », n'est pas une invention de notre époque, mais remonte à un bon siècle. Les problèmes et les conséquences pour la santé sont pratiquement les mêmes qu'aujourd'hui.

Qu'il y ait ou non des problèmes de santé, être un « employé de bureau » était la promesse d'une ascension sociale. En effet, celui qu'on nomme le « white collar », le col blanc, témoignait du fait que nous, les employées de bureau, n'avions pas besoin de nous salir les mains comme les « blue collar workers », ceux qui portaient des « survêtements ». C'est ainsi que le bureau a évolué, que les processus se sont mécanisés et que les profils professionnels se sont spécialisés. À côté de la dactylographe, on a vu apparaître la téléphoniste, la

sténotypiste ... et enfin la secrétaire. Cette femme qui était initiée « in secreto » aux secrets. Toujours en retrait, elle était considérée comme le cœur du bureau. Et même si elle était indispensable, elle restait toute sa vie là où elle était : dans l'antichambre. Faire carrière était pratiquement impossible.

Dans ce monde du travail hiérarchisé, voire militaire, des années 1950, la taille et l'aménagement du bureau étaient d'une importance capitale pour son propriétaire, et le bureau était un symbole de statut social. L'origine de l'expression « étage à moquette » remonte donc à cette époque où les rideaux, les moquettes et le type de bois utilisé pour les meubles étaient considérés comme des signes de distinction. Plus c'est plus au bureau, moins c'est moins sur le pupitre. En effet, on a cherché en vain une machine à écrire sur le bureau de Monsieur le Directeur – elle se trouvait dans l'antichambre.

Les « salles de bureau » situées au-delà de l'étage des moquettes ont disparu dans les années 1960. La tendance du « bureau open-space » s'était imposée – mais elle fut rapidement atténuée par les fameuses cloisons mobiles. Bien que réunies dans une seule pièce, ces cloisons permettaient au moins d'avoir un peu d'espace personnel. Les bureaux à cloisons, tels que l'auteur ne les connaît heureusement que dans les films américains des années 90, font déjà partie de l'histoire.

Une bonne vingtaine d'années plus tard, dans les années 1980, nous avons assisté à la nouvelle grande révolution au bureau : l'ordinateur. Là encore, la femme était en première ligne : les opératrices de saisie de données travaillaient sur des écrans sombres aux caractères fluorescents. La charge de travail était énorme, les textes écrits si peu lisibles qu'il fallait régulièrement faire des pauses pour supporter la charge de travail et l'effort physique.

Il est loin le temps où nous, les femmes, ne faisons que saisir des données et taper des textes, où nous travaillions exclusivement dans « l'antichambre du pouvoir » (bien que l'auteure se soit souvent demandé, au cours de ses recherches, si cette « antichambre » n'était pas plutôt le centre effectif du pouvoir). Nous sommes à une époque où le bureau devient de plus en plus un lieu de rencontre, un espace de vie. Nous abandonnons le « bureau symbole de statut social » au profit d'une uniformisation spatiale et hiérarchique, avec une nouvelle conception de la direction. Il va sans dire que nous, les femmes, avons largement contribué à cette évolution. Le fait que nous n'ayons plus besoin aujourd'hui de l'accord de nos maris pour travailler y a certainement contribué...

Oui, beaucoup de choses ont changé au cours des 100 dernières années. Les bureaux ont évolué et continueront à le faire à l'avenir, tout comme notre rôle en leur sein. Au cours des 100 dernières années, nous, les femmes, avons largement contribué à façonner les bureaux et donc le monde du travail d'aujourd'hui. Et c'est à nous qu'il revient de façonner les 100 prochaines années, de rendre les choses possibles et de faire évoluer les individus. Cela implique encore beaucoup de travail, nous le savons toutes les deux, chère lectrice. En tant que directrice et propriétaire d'une PME, je constate souvent à quel point être une femme – être une mère – être une femme d'affaires – être une femme mariée – (votre espace personnel ici), quelle que soit la combinaison, n'est certainement pas encore évident.

A WONDERFUL NEW DESK

THOUSANDS ALREADY SOLD

Only ...

£6.18.6

Surface 38 in. x 27 in.

All British
Oak or Mahogany

Patent Nos.
329255/330488



L'égalité des droits n'est pas seulement une question de genre, mais aussi d'origine, de statut social et de santé. C'est à cette dernière que je me consacre en particulier. Le lieu dans lequel nous, les « hommes de bureau », passons tant d'heures, peut, DOIT devenir encore plus humain. Plus humain dans le sens d'une « approche adaptée à l'espèce ». Car les problèmes de santé de nature physique et psychique auxquels les dactylos étaient confrontés il y a 100 ans dominent encore aujourd'hui notre travail quotidien. Les bureaux d'aujourd'hui se distinguent par des tables réglables en hauteur, des salons conviviaux et des zones de travail très variées entre lesquelles nous pouvons nous déplacer. Mais c'est justement ce que nous, les employés de bureau, ne faisons pas assez : bouger. Le bureau de demain (qui devrait déjà être une réalité aujourd'hui) se concentre davantage sur le fait que nous, qui y travaillons, puissions le faire d'une manière saine et durable.

Outre le mouvement, il existe un autre secret de la réussite pour une meilleure santé au bureau : l'échange social. Car même si la population active suisse a sans doute fait l'expérience du home office au cours des deux dernières années et demie, le bureau restera incontournable à l'avenir. Nous, les « cols blancs », avons trop besoin d'échanger avec nos collègues de bureau, de discuter avec de vraies personnes en 3D et de pouvoir nous identifier à l'entreprise pour laquelle nous travaillons. Le bureau a déjà connu quelques changements et d'autres suivront. Mais il nous accompagnera encore longtemps en tant qu'espace de vie, en tant que « biotope social ».

And now: Let's get back to business.

Le bureau tel que nous le connaissons aujourd'hui est en réalité une invention assez récente – et une invention que nous, les femmes, avons parfois touché du doigt – littéralement. Un petit retour en arrière sur l'époque des « dactylos » et un aperçu de ce que devrait être le bureau du futur.

À propos de l'auteure : Nadja Sternik-Mäder est directrice et propriétaire de JOMA Trading AG à Aadorf. Elle est la deuxième génération à gérer l'entreprise familiale avec son mari. En tant que planificatrice spécialisée en bureautique et coach en ergonomie, elle conseille les clients lors du réaménagement de leurs bureaux, et en assure la planification et la mise en œuvre, toujours selon le credo « Pour plus de mouvement au bureau ». Lors de ses recherches pour cet article, elle a été surprise par l'interconnexion entre le « bureau » et la « femme » et a appris beaucoup de choses. On peut rencontrer Nadja Sternik entre autres à la JOMA à Aadorf, sur LinkedIn et bien sûr au BPW Wil.

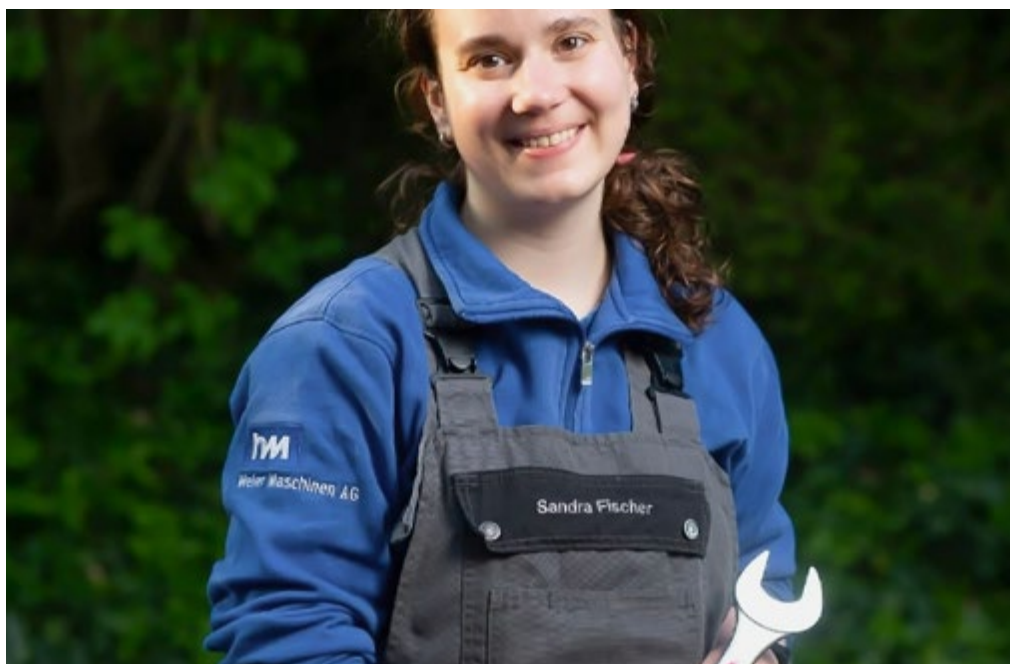
Gemeinsam für mehr Frauen in der Wirtschaft

Wir gratulieren unserer Mentoring-Partnerin BPW zu ihrem 75-jährigen Bestehen und freuen uns auf die weitere Zusammenarbeit.

► Wirtschaft

Ne pas se plaindre, mais agir

Sandra Fischer montre la voie



Sandra Fischer a dû faire face à des préjugés lors de sa formation manuelle. En tant que membre de BPW Winterthur et responsable de Young, elle est passée à l'action : elle a fondé avec des personnes partageant ses idées et en collaboration avec le bureau de l'égalité de Zurich un réseau de femmes exerçant des métiers manuels. Même la coopérative fenaco (entre autres Landi, Volg, Agrola) a fait un portrait d'elle.



Handwerknetz

Le réseau offre une plateforme d'échange et de soutien mutuel. Le réseau se réunit à Winterthur. Les femmes exerçant des métiers manuels de partout sont les bienvenues. Mais elles aident aussi à créer un réseau dans d'autres régions.

www.handwerknetz.ch



Sandra Fischer a toujours été confrontée à des rires bruyants au travail. La jeune mécanicienne en motoculture a eu du mal à se faire accepter par ses collègues de travail. Même ses formateurs ne la prenaient pas toujours au sérieux. Mais elle ne s'est pas laissée décourager et a pris les choses en main. Le réseau des métiers manuels qu'elle a fondé permet aux femmes et aux personnes non-binaires exerçant des métiers manuels d'échanger et de prendre confiance.

Sandra Fischer a 25 ans et travaille comme mécanicienne d'appareils à moteur chez Meier Maschinen AG, une filiale de fenaco société coopérative. Elle aime son métier et s'y épanouit. Mais dans le passé, elle a souvent été confrontée à des comportements irrespectueux. En tant que femme, elle n'était pas prise au sérieux par ses collègues. De plus, elle est en minorité dans un secteur dominé par les hommes. Elle a reçu beaucoup d'attention pendant sa formation, parfois trop. « Si je faisais une erreur, tout le monde le savait. Chez les hommes, le seuil de tolérance est certainement plus élevé », explique-t-elle avec certitude.

Pour améliorer l'ambiance de travail, Sandra a fait un exposé sur le respect devant son équipe. « Le problème du manque de respect dans la société ne peut être résolu que par l'éducation », est-elle convaincue. Mais elle ne voulait pas être active uniquement dans ses propres rangs : comme elle n'a trouvé aucun lieu d'accueil pour les femmes travaillant dans des métiers manuels lors de sa recherche de soutien, elle a fondé un groupe d'entraide avec le centre d'entraide de Winterthur. Sandra Fischer : « Le simple fait de penser que l'on peut obtenir du soutien et que l'on n'est pas complètement seule provoque un énorme soulagement et parfois même des miracles ». Elle a ainsi rencontré d'autres femmes exerçant des métiers manuels, l'échange a été salutaire.

Lorsque le sujet est parvenu jusqu'au bureau de l'égalité du canton de Zurich, l'idée a mûri de transformer le groupe en réseau : « Elles peuvent ainsi mieux se soutenir : un réseau peut grandir et représenter leurs intérêts », explique Helena Trachsel, responsable du service. L'engagement de Sandra n'est pas seulement soutenu par les femmes. Adrian Schürch est directeur de Meier Maschinen AG et déclare : « Nous apprécions beaucoup l'engagement de Sandra. Cela nous donne la possibilité d'attirer plus de femmes dans ce secteur dominé par les hommes. Je suis convaincu que les équipes diversifiées sont plus performantes. » C'est pourquoi il aide Sandra à développer son réseau.

Source : <https://www.fenaco.com/artikel/das-handwerk-ist-fuer-alle-da>





17TH EUROPEAN CONFERENCE 27 – 29 MAY 2022, REYKJAVIK





9TH YOUNG BPW SYMPOSIUM 27 – 29 MAY 2022, REYKJAVIK

1— As the main organiser of the Young BPW Symposium, I cannot emphasize enough the importance of an inclusive approach to plan the overall conference programme. This is with respect to our intergenerational capacity within BPW and being mindful that we need to diversify within our organisation when it comes to workshops, speakers, panelists and decision-making bodies of the conference committee. With 43 Young BPW members attending the 9th Young BPW Symposium, we represented ~16% of all conference participants. Yet, we would have wished for a higher participation of normal conference attendees in the workshops organised by Young BPW. Also, Young BPW would have been keen to live-stream the workshops in a hybrid setting, which was not supported by the conference committee. My key learning and recommendation are: Young BPW should be represented in the official conference committee from the start, have a stronger voice in the decision making processes and dedicated air-time during key festivities and panels.

2— Equity should be a key focus when talking about the future of Equality. It surprised us that the moderator of the panel discussion was unaware of the terminology and maybe we need to spend time to bring BPW forward to the next big topic: how do we fight for Equity? An example: the Young BPW Fund allows Young BPW members to participate in regional conferences for a highly discounted price and each Young BPW member who registered was given an equal amount to lower their participation fee. However, it doesn't address the fact that financial means still vary widely across the region. Hybrid live-streaming would have been a great option to offer a confer-

ence experience for those unable to attend due to limited financial means. We understand the value of in-person conferences, however we ask the succeeding conference hosts to think about accommodating hybrid workshops to some capacity. Furthermore, we want to appeal to all BPW affiliates to contemplate already now about sponsorships for their Young BPW members with insufficient funds.

3— During Young BPW workshops, it was evident that there is a lot of momentum and potential in the topics of digitizing and optimizing processes within BPW. We are keen to join forces across Europe and we are happy to hear about the digital meetings of the e-Club in BPW Germany, and that Tomi Odunsi Fadina, Young Representative of BPW International, has envisioned a project that could help the on-boarding process of new members into BPW. We aim to work together and replicate various projects across Europe in order to create synergies, profit from successful examples and pilots.



Top 3 Key Learnings

By Sheerah Kim,
Young Representative BPW Switzerland

BPW Membre d'entreprise VBS

Das VBS ist das grösste Departement der Bundesverwaltung mit ca. 12'000 Angestellten, was etwa einem Drittel aller Bundesangestellten entspricht. So gemeinsam könnte man glauben: eine klassische Männerdomäne. Doch im VBS ist die Kultur im Wandel!

Das Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport (VBS) setzt sich stark für Diversität ein. Aktuell liegt der Fokus auf der Gleichstellung von Frauen und Männern sowie der Erhöhung des Frauenanteils. Ebenfalls gefördert werden die Mehrsprachigkeit, die berufliche Integration von Menschen mit Behinderung, die Vereinbarkeit von Berufs- und Privatleben sowie die Zusammenarbeit zwischen verschiedenen Generationen. Das Ziel ist klar: eine wertschätzende und inklusive Kultur für alle zu schaffen.

Vielfalt wird im VBS als eine besondere Stärke betrachtet. Vielfalt bringt verschiedene Talente zusammen, die alle mit unterschiedlichen Fähigkeiten auf ein gemeinsames Ziel hinarbeiten. Die Kreativität erhöht sich und neue Lösungsansätze und Ideen fliessen durch diese Teams in die Organisation hinein. Das VBS will die besten

Voraussetzungen schaffen, damit jeder Mensch mit seiner Persönlichkeit, seinen Besonderheiten und Stärken im Departement wirken und sich entwickeln kann.

Ziel ist es, dass die Belegschaft des Departements ein Abbild der Schweizer Bevölkerung darstellt. Mit einem aktuellen Frauenanteil von 35% ist es offensichtlich, weshalb Frauen als eine besondere Zielgruppe definiert sind. Der Aufbau eines internen Mentoring-Programms, die Unterstützung und Förderung von flexiblen Arbeitsformen oder die Firmenmitgliedschaft des VBS bei BPW sind nur einige Beispiele von konkreten Massnahmen, die zur Erhöhung des Frauenanteils im VBS beitragen sollen. Gleichzeitig wird am Image des VBS als Arbeitgeber gearbeitet, unter anderem mit dem Ziel, mehr Frauen für die spannenden und herausfordernden Jobs im VBS gewinnen zu können.



Nicht nur Uniform, Kaserne und Kampfbahn

Das VBS ist mehr als militärische Truppen und beschäftigt Menschen aus über 200 Berufsfeldern. Nachfolgend eine Übersicht seiner unterschiedlichen Tätigkeiten:

- Das Generalsekretariat unterstützt die Departementschefin als Mitglied des Bundesrats sowie bei der Leitung des Departements.
- Der Nachrichtendienst des Bundes liefert entscheidende Beiträge, damit die Bedrohungslage der Schweiz jederzeit umfassend beurteilt werden kann.
- Die Gruppe Verteidigung stellt die Bereitschaft der Milizarmee mit ihren rund 9000 Angestellten (davon 3000 militärisch und 6000 zivil) sicher.
- Das Bundesamt für Rüstung armasuisse ist das Kompetenzzentrum des Bundes für die Beschaffung von technologisch komplexen Systemen und Materialien.
- Das Bundesamt für Landestopografie swisstopo ist das Geoinformationszentrum der Schweiz. Es ist zuständig für die Erhebung, Verwaltung und Bereitstellung von raumbezogenen Geodaten.
- Das Bundesamt für Bevölkerungsschutz sorgt für die Grundlagen und Koordination in den Bereichen Risikoanalyse, Warnung und Alarmierung, Ausbildung, Telematik und Schutzinfrastruktur.
- Das Bundesamt für Sport vereinigt Sportpolitik, -förderung und -ausbildung mit dem Ziel, dass Menschen aller Alters- und Leistungsstufen in Bewegung bleiben.

Diese grosse Vielfalt an Aufgaben erfordert auch eine grosse Vielfalt an Talenten und Fähigkeiten.

Sämtliche offenen Stellen im VBS sind auf dem Stellenportal Bund aufgeschaltet: www.stelle.admin.ch.

Wir freuen uns auf Ihre Bewerbung.



RAPPORT ANNUEL DU COMITÉ CENTRAL 2021/2022

Mot des co-présidentes

Claudine Esseiva et Sandra Jauslin



Saphir brut et
non taillé

Tout change – et pourtant, beaucoup de choses restent les mêmes. À la lecture de notre dernier rapport annuel, de nombreux termes nous sont incroyablement familiers: période mouvementée, pandémie, limitation des rencontres physiques, persévérance. Bref, ces derniers mois ont encore été marqués par les défis et les restrictions liés à la pandémie. À l’heure actuelle, au printemps 2022, toutes les mesures et restrictions sont levées en Suisse. Il ne s’agit que de la situation à l’instant T, et nous devons nous attendre à de nouvelles mesures et restrictions d’ici à l’automne. Mais nous avons encore du temps devant nous et devons profiter de cette parenthèse actuelle.

Membres du comité central

Claudine Esseiva

Sandra Jauslin

Co-présidentes

Rosanne Bertuccio

Andrea Bläsi-Kunz

Sandra Fröhlich

Souad Haechler

Myriam Heidelberger-

Kaufmann

Sheerah Kim

Notre assemblée des déléguées 2022 à Lausanne se tiendra sous forme physique, et nous nous réjouissons déjà de rencontrer de nombreuses femmes motivées et désireuses d'étoffer leur réseau et multiplier les échanges personnels. L'année dernière, notre assemblée des déléguées a dû se dérouler sous forme hybride; le comité central, le bureau central et les membres du comité d'organisation étaient à Berne. Toutes les autres participantes étaient connectées via Zoom. Même les ateliers de la matinée se sont tenus en ligne. Quant aux festivités liées à l'anniversaire du club de Berne, nous avons malheureusement dû y renoncer. Nous avons toutefois pu organiser la conférence d'automne à Aarau sous forme physique et avons fait de nombreuses rencontres intéressantes.

L'année 2021 a été une année spéciale, non seulement pour les BPW, mais pour toutes les femmes de Suisse. Car la Suisse célébrait un anniversaire particulier: celui des 50 ans de la vraie démocratie. Pour célébrer l'adoption du suffrage féminin, différents événements et festivités ont été organisés, auxquels nous avons pris part. Les co-présidentes ont participé à la deuxième Session des femmes et contribué activement aux commissions, et le bureau central a apporté son soutien sur place aux organisatrices. Cet événement nous a toutes émues et nous a montré que lorsque nous sommes unies, nous, les femmes, avons une puissance incroyable. Nous avons posé des revendications, donné des interviews et participé à des conférences. L'année 2021 a constitué une plateforme précieuse pour notre organisation et pour nos intérêts, et nous avons su en tirer parti. Nous avons attiré l'attention sur les défis qui restent à relever, tels qu'un système fiscal équitable, une meilleure conciliation de la vie familiale et professionnelle et davantage de femmes aux postes clés de notre société.

Il s'agit désormais de rester sur cette lancée positive. Par exemple, avec la campagne «Les femmes à des postes de direction!» lancée l'année dernière et avec la participation à l'initiative populaire pour l'imposition individuelle. La prévoyance vieillesse reste également un sujet important, car la discrimination salariale et l'orientation légale vers un parcours professionnel masculin classique entraînent des pertes massives pour les femmes en matière de prévoyance professionnelle. C'est la raison pour laquelle nous avons mis l'écart de pension au premier plan de l'Equal Pay Day 2022. Les femmes doivent, dès le début de leur carrière, s'inquiéter non seulement de leur salaire au sens strict, mais aussi de leur prévoyance vieillesse.

L'année 2022 est également une année très spéciale pour BPW Switzerland – celle de notre 75e anniversaire! L'assemblée des déléguées à Lausanne sera intégralement placée sous le signe de notre anniversaire et nous nous réjouissons de fêter cet événement avec vous.

Chères membres et chères présidentes de club: Au sein du comité central et du bureau central, nous sommes heureuses d'œuvrer pour notre cause et pour vous. Ce qui nous fait avancer, ce sont les 40 clubs et leurs 2300 membres qui s'engagent partout et tout le temps pour la cause! Nous vous remercions chaleureusement pour la confiance que vous nous accordez, mais aussi pour les critiques que vous formulez, car nous sommes toujours prêtes à nous corriger et à nous réorienter. Vers notre objectif commun: faire avancer les femmes, les préparer, donner leur de l'empowerment. Pour que nous puissions toutes mener la vie que nous voulons. Pour les 75 prochaines années et au-delà!

BPW INTERNATIONAL

Myriam Heidelberger Kaufmann



Pierre macrominérale
émeraude

BPW vit de et par son réseau international. C'est l'une des raisons pour lesquelles les femmes d'affaires nous choisissent. Le défi est d'autant plus grand quand les voyages sont limités. C'est ce qui a poussé notre fondatrice, Lena Madesin Philipps, à instaurer en temps de guerre la cérémonie des bougies. Cette cérémonie centrale, partie intégrante de chaque année pour tous les clubs, est devenue durant l'année sous revue le symbole de BPW International – en montrant sur place notre soutien pour ce qui se passe dans le monde.

Au cours de l'année sous revue, l'accent a été mis sur le changement des conditions de vie de nos sœurs en Turquie, en Afghanistan et en Ukraine. Il est toujours effrayant de constater qu'une décision politique peut avoir des conséquences massives pour la moitié de la population, comme en Turquie avec le retrait de la Convention d'Istanbul. C'est absolument terrible, quand la sécurité dans son propre pays n'est plus garantie, comme c'est le cas en Afghanistan et en Ukraine. La discorde entre BPW Petersburg et BPW Europa a montré que les organisations n'étaient pas épargnées par ces conflits. Les Russes ne se sentant plus représentées par l'attitude des Européennes, elles ont annoncé leur retrait de l'association européenne.

BPW Europe donne régulièrement la parole aux BPW des pays concernés à l'occasion d'appels vidéo. Les femmes qui défendent leurs droits sur place dans des conditions extrêmement difficiles sont à la fois des modèles et des inspirations. Il a été difficile et il est important de les écouter et de faire preuve d'empathie face à leur douleur et leur désespoir. Ces femmes nous inspirent dans notre mission de défense de l'égalité des droits, ici en Suisse. Quand les temps sont difficiles, BPW Europe est une voix de la raison. C'est pourquoi nous sommes très fiers que Sheera Kim, du club Zurich de BPW, ait été nommée Communication Officer au sein du Comité Européen de Coordination.

Kraftvoll arbeiten Himmlisch schlafen

Raumgestaltung nach Fengshui
für energiegelbe Geschäftsräume
und ein Zuhause das Sie stärkt.
Fengshuiberatungen
Farbkonzepte
Raumgestaltung



Leonie Eicher

Fengshui Fachfrau
Eidg. dipl. Farbdesignerin
Innenarchitektin
Buchautorin



www.fengshui-energie.ch

Puisque voyager était impossible, nous sommes intervenues en Suisse: en dialoguant activement avec le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG) dans la cadre de la préparation et du suivi de la conférence de la Commission de la condition de la femme (CSW) des Nations unies, qui s'est déroulée virtuellement, et lors de la rencontre annuelle des présidentes. Au cours de l'année sous revue, nous avons également pris en main la collaboration avec Coordination post Beijing des ONG Suisses. Cette organisation est responsable en Suisse du rapport alternatif sur la mise en œuvre de la Convention des droits de la femme – un rapport très important pour nous en tant que figure centrale dans le débat sur l'égalité salariale.

À la suite de l'assemblée des déléguées 2021, le groupe de travail International a été mis sur pied. Ces femmes issues de plus de 10 clubs de Suisse s'emploient à ce que la pertinence de l'international ne soit pas éclipsée par la complexité de la structure d'une association internationale et à élaborer des propositions pour que chaque BPW locale puisse – si elle le souhaite – éprouver un sentiment de connexion globale.

Pour ce faire, BPW International a effectué un bon travail de base avec le nouveau site Internet, la newsletter et le répertoire international. Chaque BPW a donc déjà la possibilité de recevoir facilement et directement dans sa

boîte aux lettres des informations de niveau international et de se montrer sur la scène internationale.

La conférence européenne de Reykjavik constituera un moment fort de l'année 2022. Des BPW du monde entier y seront attendues du 27 au 29 mai 2022. Rien que pour la Suisse, plus de 30 femmes prévoient de participer à cette rencontre de réseau. Pour les Young BPW, un programme spécial entièrement adapté à leurs besoins a été concocté.

EQUAL PAY DAY L'ÉGALITÉ SALARIALE VAUT LE COUP!

Souad Hächler

Les BPW suisses tiennent bon et avancent dans ses projets, ses actions et ses convictions en faveur d'une vie professionnelle meilleure pour les femmes de notre pays. Il a à cœur de faire participer les femmes dans tous les secteurs-clés de l'activité économique de chaque canton en favorisant et soutenant les femmes.



Pierre macrominérale
rubis

Une de ses actions phares reste l'EQUAL PAY DAY connue maintenant par tous les entrepreneurs et politiques. Grâce à cette journée, tous les clubs BPW rendent visibles l'écart salarial entre les femmes et les hommes. Malgré les avancées et gains en matière d'égalité, le constat est sans appel, l'écart salarial persiste. Notons que les acteurs économiques veillent de plus en plus à pallier cet écart grâce aux dispositions obtenues par les Politiques à l'occasion de la Leg 2019.

Cette année, les BPW ont empoigné une autre problématique qui touche les femmes, celle de la Caisse de retraite, notamment le 2^{ème} pilier (GAP). Là encore, ce sont les femmes qui sont péjorées. Nous savons qu'il est culturellement admis que les femmes renoncent à travailler à plein temps quand elles ont des enfants. Malgré tout, cela ne justifie pas là encore qu'elles vivent dans la précarité ou moins bien en raison de leur sexe. Pour rendre les femmes sensibles à cette donnée et les encourager à prévoir leur retraite, beaucoup d'actions ont été menées par les BPW suisses et les différents clubs de toutes les régions linguistiques et géographiques de Suisse.

Ainsi, il a été question de tables rondes, de podiums, d'interviews, d'expositions, d'organisation de Quizz sur le thème de la prévoyance. Là encore, les membres BPW ont brillé par leur originalité, leurs initiatives innovantes et leur créativité. Que nous allions dans le Canton d'Uri ou celui de Vaud en passant par le Valais ou Appenzell, que nous nous arrêtions à Aarau ou à Thun en passant par Bern et en prolongeant sur Wil, Zurich et Saint-Gall, que nous descendions au Tessin ou que nous remontions à Bâles ou Fribourg, tous les clubs se sont investis dans cette action. Au final, aucun acteur économique ou politique de ce pays ne peut fermer les yeux sur cette question. A la veille du prochain objet de votation sur l'AVS, chacun saura se déterminer en tenant compte de ce paramètre.

Enfin, l'équipe de l'EPD tient à remercier tous les clubs de ce qu'ils font pour cette journée et de leur collaboration afin de rendre attentif chacun à veiller à effacer les écarts de salaire liés au genre.

KAMPAGNE « LES FEMMES À DES POSTES DE DIRECTION ! »

Sandra Jauslin
et Claudine Esseiva

Le 1^{er} juin 2021, une étape importante a été franchie en Suisse pour l'égalité des sexes. L'article 734f CO, formulé sobrement, est entré en vigueur : les entreprises cotées en bourse dont le siège est en Suisse doivent à l'avenir pourvoir davantage de femmes à des postes de direction.

Le sujet est d'une importance capitale pour BPW Switzerland, si bien qu'en juin de l'année dernière a eu lieu le lancement de la campagne «Les femmes à des postes de direction!». En tant que réseau de plus de 2000 femmes actives, nous connaissons les faiseuses. Et nous souhaitons les encourager à postuler aux postes importants de l'économie: c'est ce que nous faisons notamment avec les «Empowerment Talks», une série de conférences en ligne. Deux ont déjà eu lieu en 2021 avec l'organisation «Advance», qui publie le Gender Intelligence Report, ainsi qu'avec Rochester-Bern Executive Programs, qui propose le CAS «Leadership» visant avant tout à permettre aux femmes de franchir une nouvelle étape dans leur carrière et leur donner les outils nécessaires. Au printemps 2022 s'en est suivi un autre Empowerment Talk sur le thème des fondatrices dans la branche des technologies avec Alma Moya Losada, membre du club Vaud de BPW. Nous sommes très heureuses de cette collaboration avec les acteurs et actrices passionnants et poursuivrons pour sûr cette série en ligne. L'économie a connu de nombreux changements en 2021 : le schillingreport montre une «percée sur tous les fronts vers une parité hommes-femmes». L'évolution va dans le bon sens, mais l'implication et l'empowerment de davantage de femmes à tous les niveaux de direction restent nécessaires. Nous restons sur l'affaire.

MENTORING

Sandra Jauslin

Nous bâtissons sur les succès du passé. Le processus de mentorat visualisé sous la forme d'un dépliant numérique est utilisé et servira de base. À chaque événement, nous sensibilisons à l'utilisation et à la mise en œuvre du mentorat.

La base de données sert de base pour la recherche et l'affectation de mentores et mentorées. Certains clubs ont réactivé le mentorat et organisé des événements à ce sujet.

Le mentorat a été étendu au-delà des frontières des membres existantes. Nous constatons ainsi une utilisation réussie des entreprises membres. Les demandes sont centralisées. La base de données sert ici aussi de base pour la recherche d'une mentore optimale. Les boursières LENA sont désormais accompagnées par une mentore BPW pendant leur évolution. Des success stories de formations initiales ou continues ayant fait l'objet d'un financement et d'un accompagnement durable de notre part seront présentées lors de la conférence d'automne ou de l'assemblée des déléguées.

Je tiens à remercier les mentores pour leur approbation simple, leur implication et, bien entendu, pour le partage de leurs connaissances et de leur expérience. Le mentorat donne naissance à des synergies aux multiples facettes qui ne demandent qu'à être exploitées.

MEMBERS ENTREPRISES MEMBRES

Sandra Jauslin

Le Covid laisse des traces. Divers clubs constatent différents mouvements des effectifs de membres.

Au 01.01.2021, BPW Switzerland comptaient 2260 membres. Au 01.01.2022, il y a 2163 membres. Un grand merci à toutes les femmes du comité, qui s'engagent bénévolement et sans relâche, en plus d'une vie professionnelle et familiale exigeante. Leur motivation et leur persévérance sont exemplaires.

L'affiliation d'entreprise avec le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) se met en place avec succès. Les événements mutuels augmentent la notoriété et renforcent le réseau commun. C'est la possibilité de nous présenter lors d'événements de réseau, ainsi que d'inviter quelques femmes du DDPS à participer à nos événements pour de brèves interventions. Des activités mutuelles seront également mises en œuvre pendant le reste de l'année.

Cet exemple phare a attiré positivement l'attention sur les réseaux sociaux. D'autres affiliations d'entreprise vont suivre, et nous sommes fiers d'avoir récemment publié deux communiqués de presse à ce sujet: BKW AG devient membre du club de Berne de BPW ainsi que de BPW Switzerland à partir du 1^{er} mars 2022. Avec ce partenariat stratégique, ils s'engagent ensemble à renforcer la position des femmes dans l'économie et la société.

Axians et Actemium Schweiz deviennent, le 1^{er} avril 2022, entreprises membres de BPW Switzerland. Avec ce partenariat stratégique, ils s'engagent ensemble à renforcer la position des femmes dans l'économie et la société. Le partenariat vise également à donner de l'élan aux femmes dans les domaines scientifiques et techniques. Nous sommes encore en négociation avec d'autres entreprises.



BRAUSCHÜÜR ZOLLBRÜCK

SEIT 2018 BEFINDET SICH IM SCHMUCKEN EMENTALER DORF ZOLLBRÜCK DIE BRAUSCHÜÜR. ERLEBEN SIE IN DER SCHAUBRAUEREI EINE BRAUEREIFÜHRUNG ODER BIERDEGUSTATION UND GENIESSEN SIE IN DER WUNDERSCHÖNEN BAR, IM GASTRO-EVENTRAUM ODER IM BIERGARTEN UNTER ALTEN BÄUMEN FEINSTES CRAFTBIER.

GERNE ORGANISIEREN WIR FÜR SIE IHR GRUPPENERLEBNIS, HOCHZEITSAPERO, FAMILIENFEST ODER IHREN FIRMENANLASS. WIR FREUEN UNS AUF IHREN BESUCH BEI UNS IM SCHÖNEN EMENTAL!

**MEIN EMENTAL AG, BRAUSCHÜÜR, BAHNHOFPLATZ 2A, 3436 ZOLLBRÜCK
INFO@MEIN-EMMENTAL.CH; WWW.BRAUSCHÜÜR.CH**

YOUNG BPW

Simona Liechti

Comme déjà annoncé à l'occasion de la dernière assemblée des déléguées, nous avons pu gagner Sheerah Kim comme déléguée du comité central.

L'année dernière, Sheerah Kim a favorisé la mise en réseau de toutes les Youngs, à travers la Suisse et au niveau international. À l'occasion de la conférence d'automne, elle a par exemple relancé la traditionnelle « Youngs-Night-Out », et les Youngs se sont rencontrées dans la vie nocturne d'Aarau après la partie officielle. Sheerah Kim a aussi organisé un événement en ligne pour lancer la série « Courtes explications », au cours duquel environ 15 Youngs et BPW ont été conviées à un lunch virtuel. Brigitte Ramseier a fait un exposé inaugural pour l'Equal Pay Day 2021, axé sur l'écart des retraites lié au genre et Sheerah Kim a donné des informations sur le 9e Youth Symposium, qui se tiendra du 27 au 29 mai en Islande et qui est également co-organisé par Sheerah.

De plus, le groupe WhatsApp international de toutes les Youngs est actif, ainsi que les différents groupes LinkedIn. De même, les Youngs s'associent aux Youngsapéros mensuels souvent organisés par les différents clubs locaux.

SICHT
BAR
KEIT



**Individuell, professionell
und wirkungsvoll –
Grafikdesign nach Mass.**

Sabina Glesti / Studio für Gestaltung
www.sabinaglesti.ch

LE COMITÉ CENTRAL ET LES COMMISSIONS



COMITÉ CENTRAL

Claudine Esseiva

Co-présidente

claudine.esseiva@bpw.ch



Sandra Jauslin

Co-présidente

sandra.jauslin@bpw.ch



Rosanna Bertuccio

rosanna.bertuccio@bpw.ch



Andrea Bläsi-Kunz

andrea.blaesi@bpw.ch



Sandra Fröhlich

sandra.froehlich@bpw.ch



Souad Haechler

souad.haechler@bpw.ch



Myriam Heidelberger-Kaufmann

myriam.heidelberger@bpw.ch



Sheerah Kim

sheerah.kim@bpw.ch

COMMISSION JURIDIQUE

Liliane Kobler

Présidente

liliane.kobler@museum35.ch



BUREAU CENTRAL

Brigitte Ramseier

Co-directrice

brigitte.ramseier@bpw.ch



Linda Herzog

Co-directrice

linda.herzog@bpw.ch



BPW-CLUBS



CLUB AARAU

49 membres
Erika Koller
Présidente
www.bpw-aarau.ch

CLUB BIEL/BIENNE

54 membres
Myriam Heidelberger Kaufmann
Présidente
www.bpw-bielbienne.ch



CLUB BADEN

43 membres
Katia Röthlin-Ruch
Présidente
www.bpw-baden.ch

CLUB CHUR

50 membres
Barbara Haller Rupf
Présidente
www.bpw-chur.ch



CLUB BASEL

82 membres
Jana Lucas
Co-Présidente

CLUB DAVOS KLOSTERS

40 membres
Lydia Buchli Strolz
Présidente
www.bpw-davosklosters.ch



Deborah Schorn
Co-présidente
www.bpw-basel.ch

CLUB ENGIADINA

48 membres
Elena Jäger
Co-présidente



CLUB BASELSTADT

30 membres
Alexandra Angermann
Co-présidente

CLUB BASELSTADT

Ursula Sommer
Co-présidente
www.bpw-engiadina.ch



Silvia Brügger
Co-présidente
www.bpw-baselstade.ch

CLUB FRAUENFELD

49 membres
Regula Hugentobler
Co-présidente



CLUB BERN

174 membres
Monique von Graffenried-Albrecht
Présidente
www.bpw-bern.ch

CLUB BASELSTADT

Sonja Stark-Traber
Co-présidente
www.bpw-frauenfeld.ch





CLUB FRIBOURG-FREIBURG

33 membres

Caroline Souviron

Présidente

www.bpw-fribourg.ch



CLUB GENÈVE

21 membres

Florence Anglès

Présidente

www.bpw-geneve.ch



CLUB GLARUS

26 membres

Petra Zentner-Erni

Présidente

www.bpw-glarus.ch



CLUB INTERLAKEN-OBERHASLI

29 membres

Beatrice Lengacher

Co-présidente



Karin Staub

Co-présidente

www.bpw-interlaken-oberhasli.ch



CLUB JURA

40 membres

Madeleine Poli

Présidente

www.bpw-jura.ch



CLUB KREUZLINGEN

44 membres

Claudia Heeb

Présidente

www.bpw-kreuzlingen.ch



CLUB LAKE GENEVA

46 membres

Ruth Kearns Wollmann

Présidente

www.bpw-lakegeneva.ch

CLUB LENZBURG

75 membres

Leandra Bruder

Présidente

www.bpw-lenzburg.ch



CLUB LUZERN

92 membres

Vera Bender

Présidente

www.bpw-luzern.ch



CLUB NEUCHÂTEL

50 membres

Séverine Maeder

Présidente

www.bpw-neuchatel.ch



CLUB OBERAARGAU

38 membres

Beatrice Lüthi

Présidente

www.bpw-langenthal.ch



CLUB OBERTHURGAU

29 membres

Karin Berger Büter

Co-présidente



Marie-Therese Brühwiler

Co-présidente

www.bpw-obersathurgau.ch



CLUB OB-NIDWALDEN

63 Mitglieder

Franziska Auderer

Présidente

www.bpw-ownw.ch



CLUB OLTEN

70 membres

Ursina Heimann

Présidente

www.bpw-olten.ch





CLUB RAPPERSWIL

31 membres
Katrin Bachofen
Co-présidente

Denise Schärer
Co-présidente
www.bpw-stgallen.ch



Ursula Grunder
Co-présidente
www.bpw-rapperswil.ch

CLUB THUN

67 membres
Pia Ledermann
Co-présidente



CLUB RHEINTAL

21 membres
Carmen Scheuber
Co-présidente

Sibylle Maegli
Co-présidente
www.bpw-thun.ch



Maria Zivcec
Co-présidente
www.bpw-rheintal.ch

CLUB TICINO

72 membres
Laura Incandela
Co-présidente



CLUB SCHAFFHAUSEN

59 membres
Prisca Huguenin-dit-Lenoir
Co-présidente

Monica Pugnaroni
Co-présidente
www.bpw-ticino.ch



Susanne Müller Keller
Co-présidente
www.bpw-schaffhausen.ch

CLUB TOGGENBURG

35 membres
Elvira Keller
Présidente
www.bpw-toggenburg.ch



CLUB SOLOTHURN

53 membres
Ingrid Spit Hofer
Présidente
www.bpw-solothurn.ch

CLUB URI

52 membres
Susanne Döhnert
Présidente
www.bpw-uri.ch



CLUB ST. GALLEN/ APPENZEL

52 membres
Alexandra Köppel
Co-présidente

CLUB VALAIS

31 membres
Catherine Rebord
Présidente
www.bpw-valais.ch





CLUB VAUD

42 membres
Nathalie Baron
Présidente
www.bpw-vaud.ch



CLUB WIL

58 membres
Evelyn Wacker
Présidente
www.bpw-wil.ch



CLUB WINTERTHUR

53 membres
Simona Reusser
Co-présidente



Claudia Sedioli Maritz
Co-présidente
www.bpw-winterthur.ch

CLUB ZOFINGEN

45 membres
Rosemarie Ballmer
Co-présidente



Simone Duarte

Co-présidente
www.bpw-zofingen.ch



CLUB ZUG

69 membres
Deborah Stoll
Présidente
www.bpw-zug.ch



CLUB ZÜRICH

169 membres
Ursula Spleiss
Présidente
www.bpw-zuerich.ch



grass
beratung

Ich bin
Ihr Sparringspartner

für nachhaltige
Organisationsentwicklung,
Führungscoaching und
Projektmanagement.

Ich bin
Barbara Grass

M +41 79 223 72 89
info@grassberatung.ch
grassberatung.ch

Mit Klarheit vorwärts.
Kontaktieren Sie mich.

Wir haben zu wenig
Klarheit
bringt Erfolg



**Erstens kommt es anders,
zweitens als man denkt.**

Gründungsjahr

28. Oktober 1950 im Restaurant Helvetia in Aarau

Beweggrund für Clubgründung

Der Anstoss kam von Sophie Wegelin, der ersten Club-Präsidentin.

Gründungsinitiantinnen

Club-Präsidentin Sophie Wegelin, Vize-Präsidentin Käthe Kunath, Aktuarin Olga Stämpfli, Kassierin Lisa Walther

37 Gründungsmitglieder

O. Stämpfli, K. Kunath, Sophie Wegelin, Ruth Francke, Alice Wittwer, M. Prante, Hanna Grossmann, M. Hölliger, M. Ziegler-Schärer, H. Rauter-Rohr, S. Bonet, A. Hassmer, M. Amsler, Frau Tuner-Blattner, Frau M. Hintz-Glaar, Marie Märkli, Frau M. Scheidegger, A. Baer-Amsler, Frau G. Wyss-Zürcher, C. Kamber, Frau Offenburg, Maerkly, L. Zühlcke, Frau Rüttimann, Esther Hagel, Lisa Walther, M. Häfliger, M. Göpfert-Weg, Frau Walther, Frau W. Palmer-Gisen, Frau S. Hauenstein, Frl. E. Wanger, Frau Wicki, Frau Schmid, M. Haefeli, A. Krähenbühl, D. Schoenbrunn

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Pandemiebedingt mit einem Jahr Verzögerung Jubiläumsfeier im August, mit einem inspirierenden Referat von Zita Langenstein «The Butler», Gäste: Stadtpräsident Dr. Hanspeter Hilfiker, Sandra Jauslin, BPW Switzerland.

BPW-Herbstkonferenz in Aarau: 22. Oktober 2022

Clubgeschichte

aus der Präsentation der 70-Jahr-Feier:



über 36'000
Teilnehmerinnen



37 Gründungsmitglieder



über 1000 Anlässe
und Vorträge



Unzählige
Tagesausflüge und
24 Reisen ins
In- und Ausland



73 General-
versammlungen

29 Anerkennungspreise
für herausragende Leistun-
gen von Lehrtöchtern
1991: Ruth Kalt, Präsidentin,
gratuliert Nicole Andress,
Schriftenmalerin



2004

CLUB BASELLAND



Drei der Clubgründerinnen: Ingrid Pfeiffer, Susi Marti Berger, Natacha Pfrommer

Die Helvetia kommt aus dem Baselbiet

Gründungsjahr

2004

Motto

Die Vielfalt macht unseren Club aus

Beweggrund für Clubgründung

Es war der Wunsch nach Eigenständigkeit und stärkerer Identifikation mit Themen und Werten.

Die Geschichte der Region Basel mit der Trennung in die zwei Halbkantone setzt sich somit auch in der Trennung in zwei BPW-Clubs (Baselland und Basel) fort. Dies hält uns nicht davon ab, regelmässig gemeinsame Anlässe zu organisieren, wie beispielsweise die Kerzenlichtfeier oder ein LENA-Benefizianlass.

Gründungsinitiantinnen

Anwesende Gründungsmitglieder:

Susi Marti Berger (Leitung), Natacha Pfrommer, Suzanne Gfeller Pfrommer, Bettina Frei, Heidi Glaser, Ingrid Pfeiffer, Doris Weiss Gnädinger, Corina Capodistria, Astrid Heitz, Andrea Kaminski und Annemarie Imhof (Protokoll)

Abwesende Gründungsmitglieder:

Helene Sterk, Susanne Amrein-Fischer

Erste Co-Präsidentinnen:

Susi Marti Berger und Natacha Pfrommer

Patentclub

Club Zürich

Meilensteine der Clubgeschichte

Im Oktober 2019 feierten wir unser Jubiläum 15 Jahre BPW-Club Baselland. Die Slam-Poetin Gina Walter begeisterte uns mit ihrem Auftritt.

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Unser Mitglied, Evelyn Dönicke, durfte als Künstlerin eine der Helvetias für das nationale Kunstprojekt der SGBK «Frauen im Bundeshaus» kreieren. Wir bestaunten ihr Werk bereits im August bei einer Pre-Vernissage und bewunderten im November während der Bundeshausführung «50 Jahre Frauen unter der Bundeshauskuppel» alle Helvetia-Kunstwerke in voller Pracht.



Im Bundeshaus: Die Mitglieder BPW-Club Baselland: Alexandra Angermann, Sandra Oser, Marlies Burckhardt, Lihua Fricker, Marianne Ingold, Silvia Brügger

Gründungsjahr

2. Oktober 1946

Clubgründung

unter dem Namen Berner Frauenclub.

Gründungsinitiantinnen

Dr. Trudi Greiner, Dr. Edmée Angst, Nelly Suter, Adèle Althaus

Patentclub

BPW-Club Bern und Club Jura

Meilensteine der Clubgeschichte

- 2021 Jubiläumsfeier zum 75-jährigen Bestehen im Kursaal Bern
- 2021 Organisation und Austragung der Delegiertenversammlung BPW Switzerland
- 2019 Präsidentin bzw. Co-Präsidentin BPW Switzerland: die Berner BPW Claudine Esseiva, bis heute im Amt
- 2017 Der Club Bern erhält eine professionelle Geschäftsstelle
- 2016 Jubiläumsfeier zum 70-jährigen Bestehen im Hotel Bellevue Palace Bern
- 2015 Präsidentin BPW Switzerland: die Berner BPW Elisabeth Bossart, bis 06/2019 im Amt
- 2011 Organisation und Austragung der BPW-Herbstkonferenz mit ausserordentlicher Delegiertenversammlung BPW Switzerland
- 2011 Präsidentin BPW Switzerland: die Berner BPW Monique Ryser, bis 06/2015 im Amt
- 2006 60-jähriges Jubiläum im Zentrum Paul Klee
- 2002 Organisation und Austragung der Delegiertenversammlung BPW Switzerland
- 2002 Präsidentin BPW Switzerland: die Berner BPW Annette B. Isenschmid, bis 06/2005 im Amt
- 1998 Übernahme der Patenschaft für die Gründung des BPW-Club Langenthal / Huttwil
- 1997 Übernahme der Patenschaft für die Gründung des BPW-Club Fribourg
- 1996 Übernahme der Patenschaft für die Gründung des BPW-Club Biel
50 Jahre BPW Bern; Jubiläumsfeier mit öffentlicher Ausstellung «Impulse» der Berner BPW
- 1994 Nationaler Workshop
- 1959 Als erste Schweizerin präsierte Elisabeth Feller BPW International
- 1958 Übernahme der Patenschaft für die Gründung des BPW-Clubs Solothurn
- 1955 Internationales Board-Meeting
Über 500 BPW aus rund 20 Ländern reisten im August 1955 zum 25. Jubiläum von BPW International nach Bern. Am offiziellen Festakt im

Völkerbundsaaal zeigten sich die Frauen empört über das fehlende Stimm- und Wahlrecht der Schweizerinnen und taten dies während der Rede von Staatsrat de Senarclens unmissverständlich kund.

1951 Beitritt zu BPW Switzerland

Höhepunkt des Clubjahres 2021 Galaabend zum 75-Jahre-Jubiläum am 16. Oktober 2021

Ein wunderschöner sonniger Herbsttag hat unser Clubgeburtstagsfest eingeläutet und unsere Gäste in den festlich geschmückten Raum im Kursaal begleitet. Darunter auch Rosmarie Michel (ehemalige Präsidentin BPW International), einige ehemalige Präsidentinnen von BPW Switzerland, viele ehemalige Präsidentinnen vom BPW-Club Bern sowie die aktuellen Co-Präsidentinnen von BPW Switzerland und Präsidentinnen von anderen Clubs. Alle Gäste wurden von den Mitgliedern des Organisationskomitee persönlich begrüsst und herzlich willkommen geheissen. Das kurze, aber feine Apéro wurde für den regen Austausch und viel Wiedersehensfreude genutzt. Er fand seinen Ausklang mit einem Geburtstagsständchen von Julia Kalenberg auf ihrem Saxofon. Damit wurden alle Gäste an die Tische gebeten und ein würdiger, wunderbarer Galaabend wurde durch unser Mitglied Karina Ray, welche die Moderation übernommen hat, offiziell eröffnet.

In ihrer Eröffnungsrede hat unsere Präsidentin Monique von Graffenried-Albrecht einen interessanten Rückblick auf 75 Jahre BPW-Club Bern gegeben und aufgezeigt, was den Club seit seiner Gründung bewegt hat. Beatrice Lüthi, Co-Präsidentin BPW Switzerland, hat in ihrer Ansprache von den Anfängen unseres Clubs und seinen zaghaften Schritten Richtung BPW Switzerland erzählt und Rosmarie Michel hat in ihrer Grussbotschaft die Innovationskraft unseres Clubs gelobt.

Die abwechslungsreiche musikalische Begleitung durch die Liedermacherin Sarah Hakenberg hat den Abend mit intelligenten Bosheiten, fröhlichem Charme und unwiderstehlicher Dreistigkeiten aufgelockert. Unsere Gäste haben zwischen den einzelnen kulinarischen Gängen herzhaft gelacht, als die Künstlerin vergnügt in die Tasten gehauen oder auf ihrer Ukulele gespielt hat, um ihre mitreissenden Schmählieder oder raffinierten Protestsongs zu begleiten.

Nachdem sich unsere Präsidentin beim Organisationskomitee mit einem wunderbaren Geschenk für die grossartige Organisation der BPW-Delegiertenversammlung 2021 und dem Galaabend des BPW-Club Bern bedankt hatte, wurde der offizielle Teil des Abends beendet.

In Erinnerung bleibt ein Galaabend mit einer wunderbaren Mischung aus festlich, locker und wertschätzend. Die Reden waren kurzweilig und die Verlosung eines Wellness-Wochenendes durch unsere Sponsorin Pascale Pilloud (Revital), hat für Spannung gesorgt. Die Gäste wurden mit einem Geschenk an ihrem Platz,

welches von Claudia Neuburger (Punctum-Aureum), gesponsort wurde, überrascht und hatten auch viel Zeit für den persönlichen Austausch. Zum Abschied wurde jedem Gast eine süsse Kleinigkeit unserer Sponsorin Beatrice Stuber-Jordi (Notariat Stuber-Jordi), für den Heimweg überreicht.



Wenn die Covid-Pandemie uns lehrt, jeden Augenblick des Zusammenseins zu feiern, voneinander zu lernen und gemeinsam zu gestalten

Gründungsjahr

1996

Beweggrund für Clubgründung

Ein folgenreiches Mittagessen...

... findet an einem Märztag im Verlauf eines Fortbildungskurses statt: Eine Kursteilnehmerin, Konrektorin am deutschen Gymnasium Biel, beklagt sich bei der Kursleiterin, es gebe für Frauen in Kaderpositionen kaum Netzwerke, wie sie für Männer selbstverständlich seien.

Dr. Antoinette Rüegg, Kursleiterin und damals Vorstandsmitglied des BPW Switzerland, informiert daraufhin über diesen Verein und bemerkt, in Biel gebe es allerdings noch keinen Club. Aber was nicht ist, könne ja noch werden!

Und so kommt es vom 26. bis 28. Januar 1996 zum...

...BPW-Präsidentinnenseminar

in Biel, welches dazu führt, dass sich die Lokalpresse für den BPW zu interessieren beginnt: Alle Zeitungen berichten über den Anlass und verbreiten die Einladung zu einem...

...Informationsapéro am 19. Februar 1996 in Biel.

Zahlreich erscheinen die Frauen: Fast fünfzig lassen sich über den BPW Switzerland und den geplanten Club der Bielerinnen informieren. Etwa dreissig Frauen melden ihr Interesse an der Gründung an und erhalten so die Statuten und die Einladung für...

... die Gründungsversammlung vom 27. Februar 1996

31 Mitglieder gründen den BPW Biel/Bienne. Der Vorstand setzt sich zusammen aus: Lore Gautschi Anliker, Präsidentin; Diane-Chantal Fleury, Vizepräsidentin; Judith Luks-Osterwalder, Programmverantwortliche; Silvia Steiner, Quästorin; Dagmar Sutz, Aktuarin.

Patenclub

BPW-Club Bern und Club Jura

Meilensteine der Clubgeschichte

Das Jahr 2021 war das zweite Jahr, das geprägt war durch die Pandemie. Das Clubleben schien noch stärker als im Jahr zuvor betroffen, Zerfleddern war die Gefahr, der wir als Vorstand trotzen wollten, wussten wir doch um die Zartheit des Netzwerks und die Relevanz von tragfähigen Verbindungen.

Und dann war es noch unser 25-Jähriges! Am 27. Februar 1996 wurde der Verein BPW-Club Biel/Bienne aus der Taufe gehoben durch die Partner-Clubs Bern und Jura und präsiert von der wunderbaren Lore Gautschi Anliker. Es war mir ein innigstes Anliegen, diesem Jubiläum trotz Pandemie wertschätzend und gebührend Rechnung zu tragen.

Darum habe ich in diesem Jubiläumsjahr jeder Bieler BPW, die unseren Club zu dem macht, was er ist, eine persönliche Geburtstagskarte geschrieben. Manchmal zu früh, zu spät oder genau pünktlich lud sie ein zum «gemeinsam feiern». Welch starke Worte in diesem Jahr: Gemeinsam feiern, wenn auch teilweise weit weg voneinander.

Feierlaune wollte an der Mitgliederversammlung weniger aufkommen, als wir, einmal mehr, via Online-Konferenz die nötigsten statutarischen Geschäfte durcharbeiteten, alle mit Getränk daheim am Bildschirm zum Anstossen bereit – eher wehmütig als freudig.

Das Programm des Jahres 2021 / 2022 starteten wir mit einem Sofa-Talk. Die Gründungspräsidentin, ein langjähriges Mitglied sowie eine junge Interessentin des Club Biel/Bienne stellten sich der Diskussion im Synchron. Ein äusserst gelungener Abend, der die Werte unseres Netzwerks beleuchtete und viele Gemeinsamkeiten über Generationen hinweg aufzeigte.

Der geplante Midsummer-Event mit Standuppaddling fiel dann so richtig ins Wasser. Die Unwetter am Bielersee waren so schlimm, dass der Anlass erst wegen der Hochwasserlage aufgeschoben werden musste, bis er dann im August in gekürzter Form stattfinden konnte.

Wir waren sehr dankbar, dass der Termin unserer Jubiläums-Jahresendfeier allen Covid-Verordnungen ent-



Gründungsversammlung
 27.2.1998
 v.l. nach rechts
 Antoinette Rüegg, BPO Sutz/Löwen
 Blanche Pfund, BPO Jura
 Lore Gautschi, BPO Biel/Bienne
 Heidi Grolmann, BPO Solothurn
 Sonja Reuthe, BPO Bern

sprach und als Vollversion mit Begleitpersonen in der Villa Lindenegg stattfinden konnte. Ein Abend, der ganz den Frauen des Clubs Biel/Bienne gewidmet war und sie und ihre Erfolge und Erfahrungen ins Zentrum setzte.

Weil die kleinste Kerzenlichtfeier ein so grosser Erfolg war, haben wir uns für 2022 für eine natürliche Kerzenlichtfeier entschieden. Ausgestattet mit Fackeln sind wir durchs Tubeloch nach Frinvillier gegangen und haben den Abend bei feinem Fondue ausklingen lassen, und mit uns die Pandemie, deren Massnahmen am nächsten Tag massiv gelockert wurden.

Gründungspräsidentin Lore Gautschi,
 Young-Interessentin Gina Vezzini,
 Karin Sidler beim Sofa-Talk



Wer sich Zeit nimmt für einen Menschen, schenkt ihm nicht nur Zeit, sondern auch Beachtung und Bedeutung. (Ernst Ferstl)

Gründungsjahr

1988

Beweggrund für Clubgründung

Auch 40 Jahre nach der Gründung von BPW Schweiz gab es in Chur noch keinen Club, im Gegensatz zu Davos. Das wollten die Bündner Hauptstädterinnen ändern. Es waren 35 Gründungsmitglieder, von denen heute noch acht im Club sind. Die Gründerinnen setzten sich zusammen aus selbständigen Geschäftsfrauen, Frauen in Führungspositionen und zu einem kleineren Teil Unternehmersgattinnen, Frauen, welche im Familienbetrieb mitarbeiteten.

Gründungsinitiantin

Gründungspräsidentin Béatrice Gaudenzi mit 34 Mitgründerinnen. Von ihnen sind acht Frauen auch 2022 noch im Club:

- Christiana Buchli
- Brigitta M. Gadiant
- Annemarie Gathe-Meng
- Marlis Giger
- Annamaria Hartmann
- Karin Huber
- Susanne Morgenthaler
- Brigit Pedolin

Patentclub

Club Glarus

30-Jahr-Jubiläumsfeier.

Die anwesenden Gründungsmitglieder, von links nach rechts: Christiana Buchli, Susanne Morgenthaler, Marlis Giger, Karin Huber und Brigit Pedolin. Valbella, Juni 2018

Meilensteine der Clubgeschichte

- Brigit Pedolin war von 1994 bis 2002 Mitglied des Zentralvorstands und von 1999 bis 2002 dessen Präsidentin. Von 1996 bis 1999 war sie Delegierte für BPW International bei der UNO in der European Chamber of Commerce ECC.
- BPW Chur-Mitglied Eveline Widmer-Schlumpf war von 1998 bis 2007 Regierungsrätin des Kantons Graubünden und von 2008 bis 2015 Bundesrätin
- 25-Jahr-Feier in Passugg am 13.09.2013, anlässlich welcher die damalige Bundesrätin und unser Mitglied Eveline Widmer-Schlumpf die Keynote sprach. Kernsätze daraus haben nach wie vor Gültigkeit:

«Wir privilegierten BPW-Frauen haben die Pflicht, für die Unterprivilegierten einzustehen.»

Und

«Die Bequemlichkeit gewisser Frauen gibt jenen Männern Macht, die die Geschichte der Frau zurückdrehen und die Frauen an den Herd zurückholen möchten.»

- 30-Jahr-Feier BPW Chur und Schweizerische Delegiertenversammlung in Valbella

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Der Regionanlass am 10.09.2021 in Bad Ragaz an der Ragartz 2021 organisiert durch den Club Chur. Ein farbiges Tag mit einer tollen Freiluftkunstführung, Gesprächen und Lachen – noch mitten in der Pandemie.





Brigit Pedolin (Mitte), die frisch gewählte Präsidentin von BPW Switzerland. Links: Brigitte Barandun, Präsidentin Club Chur; rechts: Edith Frei, Präsidentin Club Davos Chur, Juni 1999

Bildnachweis: Frauenkulturarchiv Graubünden, Archiv BPW-Club Chur, Nr. 86.



Ein Check für die familienergänzende Kinderbetreuung und eine grosse Agenda für die Regierungsrätin: Katharina Dalbert Jäger, Ursula Raess und Eveline Widmer. (Foto Tamara Defilla)

Blumen für die Regierungsrätin

Ein besonderes Ereignis hatten in dieser Woche die Mitglieder der Sektion Chur und Umgebung von Business & Professional Women Switzerland zu feiern: mit Eveline Widmer-Schlumpf ist eine der ihren zur ersten Bündner Regierungsrätin gewählt worden. Auf dieses Ereignis stiessen die Bündner Berufs- und Geschäftsfrauen in der Bar des Hotels «Duc de Rohan» an. Eveline Widmer wurde mit einem Blumenstraus und mit einer riesigen Agenda beschenkt: «Vielleicht haben darin auch un-

sere Termine noch Platz», meinte die Präsidentin des Churer Klubs der Berufs- und Geschäftsfrauen, Ursula Raess, schmunzelnd.

Blumen gabs an diesem Apéro auch für Katharina Dalbert Jäger. Als Geschäftsführerin des Vereins für familienergänzende Kinderbetreuung konnte sie zudem einen Check in der Höhe von 1000 Franken entgegennehmen. Diesen Betrag hat der Klub aus Anlass seines zehnjährigen Jubiläums gestiftet.

Der Churer Club der Berufs- und Geschäftsfrauen ist den

gleichnamigen schweizerischen und internationalen Dachverbänden angeschlossen. Es handelt sich um eine parteipolitisch und konfessionell ungebundene Organisation. Hauptziel der Vereinigung ist es, Frauen in der Übernahme von mehr Verantwortung in Beruf und Öffentlichkeit zu unterstützen. Den Klubs gehören Frauen an, die in beruflich verantwortungsvoller Stellung sind oder ein öffentliches Amt bekleiden. Dem Churer Club gehören über 50 Frauen an. (tam)

CLUB DAVOS-KLOSTERS

1956

Gründungsjahr

Mit der Gründung des Davoser Clubs am 9. Januar 1956 legen elf fortschrittliche Davoser Berufs- und Geschäftsfrauen den Grundstein für den zehnten Club des schweizerischen Verbands der Berufs- und Geschäftsfrauen.

Beweggrund für Clubgründung

Schützenhilfe leistet eine ehemalige Studienkollegin von Dr. Sylvia Gredig, die Horgener Unternehmerin und Zentralpräsidentin des schweizerischen Verbandes, Elisabeth Feller. Im Herbst 1955 reist sie nach Davos, um im Hotel Rhätia vor fast 100 Frauen über Idee, Philosophie und Ziel der weltweiten Federation zu informieren.

Bei elf weltoffenen Davoserinnen springt der Funke über, das Ziel klingt vielversprechend: Frauen auf der ganzen Welt sollen, wie die Männer, Verantwortung tragen können in Wirtschaft, Politik und Gesellschaft. Die Gründung ist beschlossene Sache, als Präsidentin wird Helene Stricker gewählt.

Gründungsinitiantinnen

Babette Badrutt, Helga Ferdmann, Dori Gredig, Dr. Sylvia Gredig, Leni Henderson, Anna Müller-Stecher, Maria Valentina Müller, Christine Oberrauch, Maria Prader, Helene Stricker, Alina Maria Van Eek.

Die Gründungspräsidentin Helene Stricker zählt bei ihrem Amtsantritt 70 Jahre. Nachdem sie ihr Wäschegeschäft an der Promenade nicht mehr führt, bleibt ihr genügend Zeit für den anspruchsvollen Aufbau des Clubs.

Die Jahresberichte schreibt sie von Hand, die Seiten sind – von Berufes wegen gewohnt – mit einer Stecknadel zusammengeheftet.

Geschichte und Geschichten

News aus weiter Welt

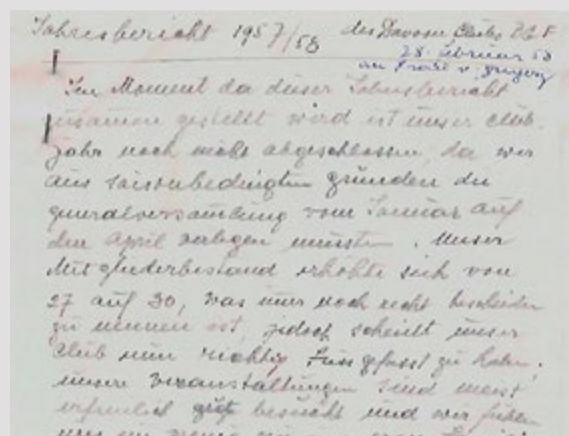
Höhepunkt der Veranstaltungen im ersten Clubjahr 1956 ist der Besuch der neu gewählten Zentralpräsidentin, Martha von Greyerz, die vom internationalen Kongress in Montreal berichtet. Helene Stricker schreibt nachher: «Wir fühlen uns seither unseren Schwesterclubs in der Schweiz und in der weiten Welt mehr verbunden, und wir danken Frau von Greyerz sehr herzlich, dass sie den weiten Weg von Bern her nicht scheute, obwohl sie zwei Tage ihrer kostbaren Zeit daran wenden musste.»

Eintritt 1 Franken

Die sechs Davoser Frauenvereine organisieren einen gemeinsamen Anlass mit der Journalistin Ruth Kilcher, landesweit bekannt durch Radio-Interviews und Reportagen in der Frauenzeitschrift ELLE. Sie lebt mit Mann und sieben Kindern seit 16 Jahren in Alaska und hält den Lichtbildervortrag «Als Pioniersfrau in Alaska». Die Auslagen betragen 184.10.— und die Einnahmen 82.— (82 Billette à 1.—), so dass jeder Verein noch 17 Franken drauflegen muss.

Keine halbe Sache

Die DV 1958 wird zweigeteilt: Die erste Tranche findet im April in Solothurn, die zweite im August in Zürich an der SAFFA statt. So pilgern drei Davoserinnen an die Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit, die von über 100 Frauenverbänden, darunter auch den BGF, organisiert wurde. Obwohl von über 1,9 Mio. Schweizerinnen und Schweizern besucht, kann das angestrebte Ziel nicht erreicht werden: Im folgenden Jahr lehnen die Männer das Frauenstimmrecht ab.





10-Jahre-Jubiläum

1966 feiert der BGF Davos sein zehnjähriges Jubiläum. Noch ist er finanziell nicht auf Rosen gebettet, dafür umso kreativer: Die «Trouvailles» des Clubs lassen sich immer wieder Neues und Spannendes zur Programmgestaltung einfallen. So führen Leni Henderson und Sylvia Gredig an der Feier den selbst verfassten Mode-Sketch «Une Trouvaille» auf, der in seiner Originalität einmalig ist.

Grüsse von der Queen

1968 nehmen Leni Henderson und Sylvia Gredig als Delegierte am internationalen Kongress in London teil und sind überwältigt vom Aufmarsch der 1750 Frauen aus 33 Ländern. Die Glückwünsche von Queen Elizabeth,

Lyndon B. Johnson und Indira Gandhi beeindrucken zwar, aber noch viel mehr die Einladung vom schweizerischen Botschafter in seine prächtige Privatresidenz! Allerdings ist der Kongress von den Geschehnissen in der Tschechoslowakei überschattet. In der Folge organisiert Maria Prader ein Lager in Serneus für tschechische Flüchtlinge und verhilft rund 60 Menschen zu einem neuen Start in der Schweiz.

Kampf der Frauen

Am 16. Februar 1969 treffen sich alle sieben Davoser Frauenvereine für eine Besprechung der Strategie in Sachen «Frauenstimmrecht», die den Männern und Behörden die Bereitschaft der Frauen zu neuen Pflichten aufzeigen soll. Helga Ferdmann, Gret Good und Leni Henderson verfassen entsprechende Zeitungsartikel, und mit 599 Ja gegen 377 Nein nimmt Davos als neunte Gemeinde Graubündens das Frauenstimmrecht an. Gross ist die Freude am Gratulationstelegramm der Zentralpräsidentin Mlle. Jaccard und am Kartengruss von Frau Allenspach, Honorary Secretary International.

Über den Wolken

1970 hält Cecile Nüesch einen sehr lebendigen Vortrag mit selbstgedrehtem Film über ihre Reise in die USA. Sie ist das erste Clubmitglied, das in einem Jumbo-Jet geflogen ist.

Ein männliches Ja

Ein Meilenstein: Am 7. Februar 1971 erhalten die Schweizerinnen das Stimm- und Wahlrecht.

Computer-Zeitalter

Der Blick hinter die Kulissen des Kurvereins mit 90 Angestellten ist gekrönt von der Live-Vorführung des Rechnungscomputers. Ehrfürchtig bestaunen die Anwesenden das Ding mit so viel technischer Perfektion.

Auszüge aus der
Jubiläumsschrift 2016
– 60 Jahre BPW
Davos-Klosters



Drei-Kirchen-Tour im August 1973
nach Mistail, Obermatten und Zütlis.
Unter Milly Wasers kundiger Führung
geniesst man den Sonnentag
nach langem Regenwetter doppelt.
Im Vordergrund Babette Badrutt
und Dorli Gredig (von links).

CLUB ENGIADINA

2004

17 Jahre BPW Engiadina

Gründungsjahr

19. Juli 2004 (Gründungsversammlung in Pontresina)
DV 2005, Aufnahme des Clubs in dem schweizerischen Verband

Beweggrund für Clubgründung

Erfolg braucht starke Gemeinschaften, nicht nur im Unternehmen, sondern auch im privaten und gesellschaftlichen Leben. Ein gesellschaftliches und soziales Engagement für die Förderung solcher Gemeinschaften betrachtet die Initiatorin und Gründungspräsidentin, Bettina Plattner-Gerber, als eine Verpflichtung.

Vor dem Hintergrund dieser Gedanken und beseelt vom Wunsch, in ihrem Umfeld Frauen mit einem gemeinsamen Nenner zu vernetzen und damit ihren Radius als Frau, Berufsfrau und Mutter zu erweitern, hat sie 2004 die Initiative ergriffen, BPW im Engadin zu gründen.

Gründungsinitiantinnen

Bettina Plattner-Gerber, mit grosser und langjähriger Unterstützung von Diana Costa, einem tollen Gründungsvorstand und 18 Gründungsmitgliedern.

Patentclub

BPW Chur, Patin war Brigitte Pedolin

Meilensteine der Clubgeschichte

- September 2004: grosse Gründungsparty in Pontresina
- DV 2010 in Pontresina: grosse DV anlässlich des 5-jährigen Jubiläums von BPW Engiadina
- Sommer 2012: Teilnahme am internationalen Kongress in Helsinki mit 12 Mitgliedern

- November 2015: Reise nach Dubai (Besuch des Mitglieds Ursula Sommer, die für 4 Jahre beruflich in Dubai war) inkl. einem eindrücklichen Treffen mit der neu gegründeten Gruppe BPW UAE
- Mitgliederversammlung 2016: Aufnahme des 50. Mitglieds an der 12. MV
- Juni 2019: Clubreise nach Strassburg, Europaparlament, Europäischer Gerichtshof
- August 2019: BPW Golf-Trophy im Engadin mit 40 Teilnehmerinnen aus der ganzen Schweiz
- September 2020: Organisation Regionalanlass mit verschiedenen Aktivitäten unter dem Motto «Typisch Engadinais» in Pontresina

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Viele Anlässe wurden virusbedingt online abgehalten und gut frequentiert. Auch die Mitgliederversammlung am 18.03.2022 hat BPW Engiadina erstmalig per Zoom einberufen und durchgeführt. Für uns eine neuartige Erfahrung und Umsetzung. Auch mit Vorteilen und von unseren Mitgliedern rege genutzt, was uns sehr gefreut hat! Der Adventslunch am 2. Dezember 2021 konnte wieder physisch stattfinden und wurde stimmungsvoll in unserem Clublokal «Hotel Steinbock» in Pontresina abgehalten.

Ein weiteres Highlight waren die viele berufstätigen Frauen aus dem Engadin, die sich für unsern Club interessieren und in Folge als Neu-Mitglieder aufgenommen werden konnten.



Engiadina goes Dubai. Treffen mit dem BPW Club-Vereinigte Arabische Emirate in Dubai

1965

CLUB FRAUENFELD

Gründungsjahr

17. Februar 1965

Gründungsinitiantinnen

Gründungspräsidentin war Emmy Nägeli.
Der Club hatte 16 Gründungsmitglieder.

Patenclub

BPW Winterthur

Meilensteine der Clubgeschichte

1974 Drei-Club-Treffen mit BPW Winterthur, St. Gallen und Frauenfeld

1975 Jubiläumsfeier «10 Jahre BPW Frauenfeld»

1977 Schweizerische Delegiertenversammlung auf dem Wolfsberg

1999 Schweizerische Delegiertenversammlung auf dem Wolfsberg, organisiert durch die Clubs Frauenfeld, Wil und Oberthurgau (Thema «Neue Partnerschaften»)

2004 BPW DACH-Dreiländertreffen in Diessenhofen, organisiert durch BPW Frauenfeld

2005 25. Internationaler BPW-Kongress in Luzern

2007 Anita Fahrni erhält den Lena-Award für ihr langjähriges Engagement in der Mongolei

2015 Jubiläumsfeier «50 Jahre BPW Frauenfeld»

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Betriebsbesichtigung bei der Keller Technik AG

Zum ersten Mal nahm nach der zweiten Covid-Welle wieder eine grössere Anzahl Mitglieder an einem Clubabend teil. Auf dem Programm stand die Besichtigung der Firma Keller Technik AG, eines Familienunternehmens in zweiter Generation, welches exklusiver Vertriebspartner mehrerer Landmaschinenhersteller für die Schweiz ist. Die Unternehmung bietet Landmaschinen an und repariert und wartet diese in der Werkstatt in Nussbaumen und bei den Kunden vor Ort. Die Maschinen sind Hightech-Geräte, die über iPad und Smartphone gesteuert werden können und mit komplexen Steuerungssystemen ausgestattet sind. Abgeschlossen wurde der Abend mit einem ausgezeichneten Abendessen, geliefert vom Gasthof zum Goldenen Kreuz in Frauenfeld.



Engiadina-Gründungspräsidentin
Bettina Plattner-Gerber (Mitte) am
BPW Kongress in Helsinki 2011
mit Damen vom BPW Club Nigeria

CLUB FRIBOURG-FREIBURG

1997

Back to the Club!

Gründungsjahr

1997

Beweggrund für Clubgründung

Helene Daphinoff, unsere erste Präsidentin, meinte, es sei in Fribourg an der Zeit, einen BPW-Club zu gründen. Patin waren Antoinette Rüegg und die Clubs von Bern und Biel. Susanne Klemm hat von der geplanten Club-Gründung in der Zeitung erfahren.

Gründungsinitiantinnen

Helene Daphinoff und weitere 22 Gründungsmitglieder, darunter Ruth Behr, Catherine Bosshart, Elisabeth Clément, Françoise van Leeuwen, Susanne Klemm, Trudy Morel, Barbara Perroud, Laurence Proriol, um nur die Mitglieder zu erwähnen, die weiterhin dabei sind.

Patentclub

Die Clubs von Bern und Biel

Meilensteine der Clubgeschichte

Wir hatten ein schönes Fest zum 10. Jubiläum: ein Wochenende in Charmey. Zum 20. Jubiläum: eine grandiose Schifffahrt auf dem Murtensee

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Verbunden sein, gemeinsam an Anlässen und Projekten arbeiten, spüren wo der Club steht, all das wurde zunehmend komplizierter durch die vorübergehende Verlagerung zur virtuellen Welt. Der Höhepunkt von 2021 /2022 war endlich Möglichkeit, uns wieder persönlich treffen zu können.

Ob bei der Kerzenfeier oder bei spannenden Vorträgen von beispielsweise Giselle Rufer oder Sandrine Bossy, der persönlichen Mitarbeiterin von Bundesrätin Viola Amherd: Der direkte Austausch ist unersetzlich.



2021/2022 war das Jahr, an dem wir uns wieder zusammengefunden haben. Dieser erneute Schwung und Elan wird zu einem Roundtable «Equal Pension Day» führen, der am 12. Mai stattfinden wird. Dieses Jahr haben wir noch einen weiteren Grund zum Feiern – 25 Jahre BPW Fribourg!

1952

CLUB GENÈVE

Toute une histoire locale et internationale – BPW un jour, BPW toujours !

Année de fondation

Le Club de Genève a probablement été fondé le 4 décembre 1952.

Slogan

La seule devise officielle du club : « BPW un jour, BPW toujours » qui était le titre de la Cérémonie des Bougies en 2014.

Motif de la création du club

La « Fédération internationale des femmes de carrières libérales et commerciales » (FIFCLC) a été fondée à Genève, le 26 Août 1930, à l'initiative du Dr Lena Madessin Phillips. Aujourd'hui, la « Fédération internationale des femmes de carrières libérales et commerciales » s'appelle « BPW International ». Il était alors important d'avoir un club local aussi à Genève.

Initiatrice de la fondation

Le BPW Genève, qui s'appelait à l'époque « femmes de carrières libérales et commerciales », comptait 20 membres en 1952.

Parmi elles, Annie Muriset, fondatrice et première présidente du club, était propriétaire de la Galerie Muriset à la place du Molard. Chacune de ses expositions suscitait l'intérêt de la presse. Madeleine Jaccard, docteur ès sciences, présidente elle aussi, a été élue à la tête du BPW Switzerland de 1968 à 1971. Madeleine Théraulaz, une autre présidente, a été syndic de Chavannes-de-Bogis entre 1984 et 2002 et a dirigé le CLAFG (Centre de liaison des associations féminines de Genève).

Toutes ces pionnières occupaient des postes supérieurs dans des entreprises ou des administrations sans même bénéficier du droit de vote dans leur propre pays. Dans une interview à l'occasion du 10^{ème} anniversaire du BPW Genève, Elisabeth Feller (ZH), Présidente du BPW International présente à la fête, a dit que le club de Genève devrait avoir « la vitalité nécessaire » pour recevoir les visiteuses des clubs étrangers qui viennent participer aux sessions des organisations internationales.

Les grandes étapes de l'histoire

En 1985, le Club fusionne avec un autre club genevois créé à Meyrin (une cité satellite et internationale) en 1979 par Gabrielle Gonzenbach et Edith Deluermoz.

Sous la présidence de Nicole Piaget (1988–1993) deux événements marquants sont organisés à Genève : le « Diamond Jubilee » (60 ans du BPW International en 1990) et l'Assemblée des Déléguées du BPW Switzerland (1993).

Au niveau local, sous la présidence d'Helena Zanelli (1993–1999) les activités du club se concrétisent à travers l'échange d'expériences et le maintien des relations entre les membres.

Sous la présidence d'Irène Robadey (1999–2002), le BPW Genève a aussi organisé l'Assemblée Générale du BPW Switzerland les 27/28 mai 2000.

Le 15 mai 2002, les BPW Genève, présidé par Sabine Baerlocher (2002–2006), a organisé une soirée de gala à l'occasion de son 50^{ème} anniversaire. La présidente du BPW International, Antoinette Ruegg, était des nôtres. Brigitte Shidrawi, notre chère membre et vice-présidente, disparue en 2009, a organisé une grandiose tombola.

Sous la présidence de Cathy Savioz (2006–2010), pendant les années qui ont suivi, les BPW Genève s'est engagé dans des actions contre les inégalités salariales dans le cadre de l'Equal Pay Day (2009–2010).

Le comité sous la présidence de Marie-Caroline Bertoldo (2010–2012) a recentré le club sur le B et le P des BPW par des événements avec Economie suisse, avec la chambre du commerce et de l'industrie et même dépassé les frontières avec une rencontre Femmes sans frontières avec les Femmes cheffes d'entreprise de l'Ain. En 2010, Sabine Baerlocher et Nicole Piaget créent le club anglophone Lake Geneva en répondant aux besoins d'un nombre croissant de femmes étrangères installées dans la région genevoise.

L'Assemblée Générale réunie le 20 février 2013 a élu Joanna Mazuryk à la présidence du club. Pendant ses deux mandats (2013–2017), le club a organisé une grande conférence dans le cadre d'Equal Pay Day (2014) et une conférence internationale « Women on Boards » (2015). L'objectif de consolider le club a été atteint mais l'économie locale n'est pas favorable. La situation de crise a été ressentie par les BPW Genève par l'augmentation de la participation aux soirées par la diminution de l'engagement et le nombre record de non-paiement de la cotisation annuelle.

Depuis L'Assemblée Générale du 13 mars 2019, Florence Anglès (Présidente actuelle) alors membre du comité central BPW Switzerland, a présenté sa candidature comme Présidence du Club suite à la démission en bloc du précédent Comité, la Présidente Nora Kerrache ne souhaitant pas se représenter. Florence Anglès souhaite que le Club poursuive sa mission, car c'est un club historique en Suisse et elle ne souhaite pas le voir s'arrêter. De nombreuses soirées ont été organisées en mode digital ou hybride entre 2020 et 2021 avec nos membres comme conférencières. Le 23 mars 2022, un nouveau comité a été élu, composé de Françoise Deshusses, Pranvera Këllezi et Juana Marin (Trésorière).



Sponsoring club

Le Club n'a pas de jumelage officiel mais des contacts avec des BPW Kinshasa à l'époque et des relations avec Fidapa BPW Italy Club Vicenza.

Point culminant de l'année 2021

L'année 2021 a été marquée par la dimension internationale du Club avec l'organisation de deux soirées mémorables :

Le 19 mai 2021 avec la soirée d'amitié avec Soirée d'amitié avec les BPW Vicenza et Carla Laura Petruzelli (Past-Présidente Fidapa BPW Italy Club Vicenza et Task Force Chair Mentoring 2021-2024)

Le 23 octobre 2021 de notre soirée dédiée au Women on Boards avec notre conférencière de la soirée : Tineke Ritzema, et nos intervenantes BPW : Agnès Bricard (Past-Présidente BPW France), Carla Laura Petruzelli (Past-Présidente Fidapa BPW Italy Club Vicenza et Task Force Chair Mentoring 2021-2024), Monica Pugnaroni (Co-Présidente BPW Ticino) et Rodica Rosu Fridez (Past-Présidente Club Vaud)

Soirée de l'Amitié

Mercoledì 19 maggio 2021

Mercredi le 19 mai 2021

Carla Laura Petruzelli
Presidente Sezione
di Vicenza

Florence Anglès
Presidente BPW Genève

dalle ore 20.30 alle ore 21.30

de 20h30 à 21h30

LINK ZOOM

pour la Suisse: florence.angles@hotmail.com
per l'Italia: fidapavicenza@gmail.com

Graphicart

1956

CLUB GLARUS

Auf keinen Fall ein «Lismerverein»

Gründungsjahr
1956

Gründungsinitiantinnen

Gründungspräsidentin des BGF Glarus war Elisabeth Berger-Brunner.

Höhepunkt des Clubjahres 2021

1947 wurde der BPW Schweiz durch die 3 Clubs Zürich, Bern und Luzern in Zürich gegründet. 24 Jahre vor Einführung des Frauenwahlrechts eine Notwendigkeit, um den Anliegen der Frauen eine starke Stimme zu verleihen.

1956, neun Jahre später, wurde in Glarus der Schweizerische Verband der Berufs- und Geschäftsfrauen (BGF) ins Leben gerufen. Mit 22 Gründungsmitgliedern im kleinen Kanton Glarus von Anfang an eine Erfolgsgeschichte. Der Verband hatte zum Zweck, die Interessen der Berufs- und Geschäftsfrauen in beruflicher, kultureller und staatsbürgerlicher Hinsicht zu fördern und die wirtschaftliche und politische Teilhabe von Frauen zu verbessern. Auch 66 Jahre später sind diese Anliegen noch sehr aktuell und der BPW damit für uns Frauen wichtiger denn je.

Aber zurück zur Gründung im kleinen, aber auch stark industrialisierten Kanton, aus dem u.a. das älteste Markenprodukt der Welt kommt. Gründungspräsidentin des BGF Glarus war Elisabeth Berger-Brunner. Sie war durch eine Freundin in Zürich mit den Anliegen des BGF in Berührung gekommen.

Nach dem Krieg war die Berufstätigkeit der Frauen im Glarnerland stark angestiegen. Und Elisabeth Berger-Brunner sah den Zeitpunkt gekommen, ein Netzwerk zu bilden, um den berufstätigen Frauen ein Forum zu geben und für ihre Anliegen einzutreten.



Der Club sollte auf keinen Fall ein «Lismerverein» sein und dementsprechend wurden die Themen für die Anlässe und die Referenten gewählt. An einem Clubanlass von 1958 wurde über die Rechte und Pflichten des schweizerischen Stimmbürgers referiert und die Protokollführerin hielt dazu fest: «Rechte und Pflichten, die auch uns Frauen zustehen, wenn wir wirklich einmal Vollbürgerinnen werden sollten. Das heisst, die Pflichten kennen wir ja bereits, neu hinzu käme nur die Stimmpflicht und sie wäre sicherlich nicht die drückendste.» Clublokal war das Gobelzimmer im Glarnerhof und ist es bis heute geblieben. Auch der 2. Dienstag im Monat für die Clubabende wurde über all die Jahre beibehalten. Wie auch die Vielfalt der Themenbandbreite zu Wirtschaft, Politik, Soziales und Kultur. 1993 wurde der BGF in BPW (Business and Professional Women) umbenannt, um sich so dem internationalen Verband anzupassen.

Zum 50-Jahr-Jubiläum des BPW Glarus im Jahr 2006 konnten neben der Gründungspräsidentin Elisabeth Berger-Brunner auch noch die Gründungsmitglieder Nora Häuptli und Trudi Vogel-Stoll begrüsst werden, was uns sehr gefreut hat und die Verbundenheit der Mitglieder mit dem BPW zeigt.

2026 wird der BPW Glarus sein 70-Jahr-Jubiläum feiern können und wir hoffen, dass wir das Clubleben weiterhin lebendig und motiviert halten können und sich weitere Ziele erfüllt haben werden.

Wir gratulieren dem BPW Schweiz auf diesem Wege zu 75 Jahren Frauenförderung. Wir sind schon sehr weit gekommen, aber noch nicht am Ziel.

CLUB INTERLAKEN- OBERHASLI

8
9
9
1



Marke «Ich»

Gründungsjahr

1998

Beweggrund für Clubgründung

Für die Frauen aus dem Oberhasli und aus den Tälern war der Weg nach Thun zu aufwendig; zudem unterschieden sich die Zielsetzungen von denjenigen der Thunerinnen.

Gründungsinitiantinnen

20 Gründungsmitglieder aus 14 verschiedenen Gemeinden der Amtsbezirke Interlaken und Oberhasli. Die erste Präsidentin war Marianne Baumann aus Unterseen

Patenclub

Uri, Ob- und Nidwalden, Thun

Meilensteine der Clubgeschichte

Delegiertenversammlung BPW Schweiz im 2015 in Interlaken durchgeführt

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Stop! Das kleine Wort laut und energisch ausgesprochen zeigt Wirkung bei einem Übergriff. Reicht es trotzdem nicht, dann werden Fingernägel, Fäuste, Fusstritte, Schlüssel oder andere spitze Gegenstände eingesetzt.

Die zierliche Prisca Nydegger zeigte uns, wie wir unseren Selbsterhaltungstrieb wecken und welche Strategien wir anwenden können, wenn wir mit Gewalt konfrontiert sind. Am Schluss nahmen die Teilnehmerinnen mit: Meine Stimme ist im Überraschungsmoment eine wichtige Komponente.

«Nur keine Hemmungen» lautete das Motto des Anlasses im April 2021. 12 Frauen verliessen zum Teil ihre Komfortzone und übten das sichere Auftreten und Referieren vor einer Kamera. Lisa Forster gab nach lockerem Aufwärmtraining praktische Tipps, wie die eigenen Botschaften authentisch, selbstbewusst und kompetent bei den Zuhörerinnen und Zuhörern ankommen. In Kleinstgruppen wurde geübt, gefilmt und das Resultat besprochen. Am Schluss nahmen die Teilnehmerinnen mit: Bei der Kommunikation hängt der Erfolg davon ab, wie etwas gesagt wird! 60% nonverbal (sehen), 30% paraverbal (hören – Stimme), 7% verbal (Inhalte).

«Ich rücke mich ins richtige Licht». Foundation, Puder, ein bisschen Farbe, Lippenstift und Knips, Knips: Das Porträtbild ist im Kasten. 13 Frauen nutzten den Maiabend, um sich von ihrer schönsten Seite fotografieren zu lassen. Christine Strub und Fabienne Wittwer schafften eine angenehme Atmosphäre, in welcher sich die Frauen wohlfühlten. Die Fotos sind gelungen und wurden zu einem fairen Preis eifrig bestellt. Am Schluss nahmen die Teilnehmerinnen mit: Ein Porträtbild, welches sich vielfältig einsetzen lässt.

Social-Media-Kanäle mit ihren verschiedenen Anwender- und Zielgruppen waren die Inhalte im Vortrag von Anouk Illg. In flottem Tempo stellte sie den 14 Teilnehmerinnen die Plattformen Instagram, YouTube, LinkedIn, TikTok, Snapchat, Twitter und Pinterest vor. Mit hilfreichen Tipps und Möglichkeiten für KMUs oder Geschäfte pflanzte sie vielleicht den Startpunkt für einen Social-Media-Auftritt einer der Anwesenden. Am Schluss nahmen die Teilnehmerinnen mit: Es ist nie zu spät, um Social-Media-Kanäle privat oder geschäftlich zu nutzen.

Der Augustanlass fand im Büro von Emel und Alex Marjanovic statt. «Frei von Stress im Alltag» war das Hauptthema des Abends. Alex gab einen Einblick in die biologischen und neurobiologischen Ursachen von Stress, in das bewusste und unbewusste Leben von Gewohnheiten im Autopilot-Modus. Er zeigte wirkungsvolle Wege, alte Gewohnheiten, Glaubenssätze und Prägungen mit unterschiedlichen Methoden gezielt und konsistent in neue Gewohnheiten umzuprogrammieren. Am Schluss nahmen die Teilnehmerinnen: Ich kenne meinen eigenen Energiehaushalt sowie die Hygiene für Körper, Geist und Seele.

Der letzte Anlass im Vereinsjahr trug den Titel «Über deine Rente entscheidest du heute». Ein Thema, welches leider allzu oft, gerade bei Frauen, vergessen geht. Stephanie Cuche, Beraterin für Steuern und Finanzplanungen, brachte uns das Thema Vorsorgeplanung näher. Erfreulicherweise nahmen gleich 3 Interessentinnen am lehrreichen Vortrag teil. Sie und die übrigen 17 Anwesenden nahmen für sich mit: Der richtige Zeitpunkt für die Vorsorge: Je früher, desto besser.

Que dire de ces deux années et demie de présidence passée au sein du club ? Vous dire que se sont certainement les années les plus compliquées que je n'ai eues dans ma vie à devoir gérer ! tout d'abord ma santé qui m'a quitté en décembre 2019, en a découlé la fin d'une ma carrière professionnelle, puis mon poste de travail parti en fumée en moins de deux en juin de la même année et a tout ceci s'est ajouté le petit nouveau, venu de pays lointains qui a embrumé nos vies, stoppé notre liberté et chamboulé notre existence dès le mois de février de la même année.

Mais fort heureusement, grâce aux membres de mon comité, une équipe fantastique sur laquelle j'ai pu compter et m'appuyer durant ces mois remplis d'incertitudes, d'annulations de réorganisations de remise en question sur le maintien ou non des rencontres, des repas, toujours dans l'action et l'urgence trouver de nouvelles idées en remplacement, s'adapter au rythme des autorisations et restrictions de Monsieur Berset. Seule votre santé était au cœur de notre préoccupation tout au long de ces semaines.

Il va de soi que de votre côté rien n'a été simple non plus, plus de réunion régulière, moins de contact, rendez-vous annuels et manifestations annulées... le moral des troupes est mitigé et comme nous vous comprenons ! Malgré tout, vous êtes là, présentes, fidèles au poste et grâce à vous, grâce à nous toutes, cette solidarité paiera et c'est avec d'autant plus de fierté et de joie que nous pourrons, bientôt, célébrer notre amitié en toute liberté.

Point culminant de l'année 2021 Club 64+

Pour revenir sur quelques éléments clefs de cette année, je relèverais deux événements pour ma part, celui du mois de mai tout d'abord. Il s'agit ici d'une première pour notre club, l'organisation d'activités pour les 64+. Une idée reprise et mise en place par deux de nos membres soit Geneviève et Marcelle. Ce Club 64+ s'adresse non seulement aux membres de plus de 64 ans mais également à toutes celles qui ont envie de participer aux activités proposées. Ici, en mai, une visite de la ville de Bâle en bonne compagnie par un temps magnifique ! Belle et joyeuse première sortie réussie pour nos jeunes retraitées pleine d'énergie ! La participation était encore un peu timide, toutefois je vous encourage à venir découvrir leur programme prometteur pour l'année 2022 !!

Pouvoir au féminin et négociation

Reportée à plusieurs reprises d'ailleurs, la séance « spéciale formation » aura lieu dans le courant du mois d'août. Il s'agissait d'une formation offerte par le club à ses membres sur le thème du « pouvoir au féminin et négociation » par M. V. Mussolino de COAPTA.

Avoir le pouvoir c'est influencer, agir, faire agir mais également manipuler !

Respect, reconnaissance, obéissance, jalousie, peurs s'associent avec le pouvoir. Mais il permet certainement aussi de faire notre place dans la société.

Une matinée très enrichissante durant laquelle les partages et échanges furent intenses et plus que constructifs. Il faisait beau, la terrasse fut accueillante et les participantes ont pu encore échanger leurs opinions après un repas convivial à la Poste de Glovelier.

1971-2021

Droit de vote des femmes en Suisse

Je ne peux pas conclure sans parler des 50 ans du droit de vote des femmes. De multiples expositions, articles de presse, débats télévisés, film rétrospectif et conférences ont animés cette année 2021 malgré le Covid qui a rendu la tâche encore plus complexe. Un hommage national à tous celles et ceux qui se sont battus afin d'accorder le droit de vote aux femmes en Suisse, en date du 7 février 1971.

Aujourd'hui préparons-nous à ... rebondir comme Pan-Pan, ne jamais perdre espoir comme Jean-Claude Duss, et surtout... surtout se souvenir de ce qui est important dans la vie !

CLUB KREUZLINGEN

2010

Gründungsjahr

2010

Beweggrund für Clubgründung

Vernetzung von Geschäftsfrauen in Kreuzlingen. Austausch fördern, insbesondere zwischen Unternehmerinnen und Frauen in Führungsfunktionen.

Gründungsinitiantinnen

Concetta Critelli / Barbara Rumel / Franziska Wirz und Nathalie Quiquerez

Patenclub

Sabine Schmelzer (BPW Switzerland) hat uns unterstützt.

Meilensteine der Clubgeschichte

Öffentliche Podiumsveranstaltungen:
So konnten wir BPW einem breiten Publikum bekannt machen und auch neue Mitglieder gewinnen
Grenzüberschreitende Öffnung

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Weihnachtsfeier im neuen Kulturzentrum Kult-X

Club Kreuzlingen / Claudia Heeb / Nathalie Quiquerez



**VILLA CONCORDE
CAP FERRET**

Cap Ferret

Am Leuchtturm von CAP-Ferret, genau zwischen den belebenden Stränden des Atlantiks und der ruhigen Bucht von Arcachon bei Bordeaux liegt die Villa Concorde, eine authentische "maison de famille", ein Landhaus, das vor Kurzem im Stil der siebziger Jahre renoviert wurde und - vom Korkenzieher bis zu Austerngabeln – perfekt ausgestattet ist.

Die Villa ist in drei Module eingeteilt mit total 7 Zimmern, 4 Bädern und 3 Küchen. Es können jeweils 4, 5, 9 oder im Ganzen 14 Personen hier wohnen. Diese Einteilung ermöglicht einen gemeinsamen Urlaub mit Familie oder mit Freunden, ohne auf Intimität verzichten zu müssen.

François Bonnafy, Saxonia-Berlin
www.cap-ferret.ch



2010

CLUB LAKE GENEVA

Year of foundation

January 28th 2010. The club was launched by 14 founding members in the presence of representatives of BPW International, BPW Europe and BPW Switzerland, as the 40th club of BPW Switzerland and the first English-speaking BPW club in Switzerland. More than 70 women attended the kick off meeting in Chavannes-de-Bogis.

Motivation for founding a club

Sabine Baerlocher was very motivated to found an English-speaking chapter of BPW Switzerland in the Lake Geneva region.

Founding initiator

Sabine Baerlocher and 13 other founding members. The first board was: Kira-Destiny Prince, President, Sabine E. Baerlocher, Vice President, Nicole Piaget, Treasurer, and Ann Wood, Secretary. Kira-Destiny resigned the Presidency at the end of 2010. The board then asked Ann Wood to take over as President and Joyce Binder, who was helping on the sub-committee, to assume the position of Secretary.

Sponsoring club

BPW Genève contributed 500 CHF to help launch our club. Gabriela Canonica, 1st BPW International Vice President, was a founding member.

Milestones in the club's history

In October 2018, we organized with BPW Genève and BPW Lausanne a joint event. Rosemarie Michel was the speaker and guest of honour.

In January 2020 we celebrated our 10th year anniversary with 3 Past Presidents: Ann Wood (2011–2015), Rebecca Michelot, (2015–2019), Heather Cairns-Lee (2019–2022) as well as the founder Sabine Baerlocher.

High point of the club year 2021

During our AGM and Candle-lighting ceremony in March 2022 we held 2 minutes silence to remember and stand with those suffering due to the conflict in Ukraine.



CLUB LENZBURG

1959

Seit 1959 Teil von BPW Switzerland

Gründungsjahr

9. April 1959

Beweggrund für Clubgründung

Auszug aus dem Gründungsprotokoll: «Man könnte sich fragen, warum eine solche Organisation nötig sei, wo doch schon viele Vereine existieren. Sobald man die BGF kennt, findet man die Antwort von selbst. Während bei den meisten übrigen Vereinen das Bestreben nur in eine Richtung geht, vereinigt dagegen die BGF Frauen aller Berufe. Hier gilt vor allem die Devise: sich gegenseitig schätzen und achten und seinen Horizont erweitern lernen. Auch scharfe Konkurrentinnen im Geschäftsleben verkehren innerhalb der BGF auf kollegialer Basis. Geschäftsreklame gibt es nicht. Klatsch kennt man ebenfalls nicht. Selbst die Männer sind über die BGF erfreut, gibt es doch bei ihnen nichts, was unserem Club gleichkäme.»

Gründungsinitiantin

Frau Hirt-Roth und Frau Willener-Schmid haben die Initiative ergriffen. 1959 zählte der Club bereits 54 Mitglieder.

Patenclub

Frau Buchter, Vizepräsidentin vom Club Zürich, hat die Gründung intensiv begleitet.

Meilensteine der Clubgeschichte

- 25-jähriges Jubiläum am 30. August 1984 auf Schloss Lenzburg mit Besuch des Internationalen Boards und Rosmarie Michel als Internationale Präsidentin
- Frühjahreskonferenz am 13. März 2004 in der Berufsschule Lenzburg
- Internationaler Kongress im Juni 2005 in Luzern, wo BPW Lenzburg am meisten Volunteers stellte – ein Highlight für alle Schweizer BPW-Clubs
- 50-jähriges Jubiläum am 29. August 2009, ebenfalls auf Schloss Lenzburg, mit wunderbaren Darbietungen und 100 zufriedenen Gästen.
- Herbstkonferenz am 26. Oktober 2013 in der Berufsschule Lenzburg
- 60-jähriges Jubiläum am 14. September 2019 im alten Gemeindesaal Lenzburg mit Besuch und eindrücklicher Rede von Rosmarie Michel als ehem. Internationale Präsidentin.

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Eines der Jahreshighlights war die Clubreise ins Engadin, bei welchem Flachländer auf Gebirgler trafen. Zusammen mit den BPW Engiadina unternahmen die Lenzburgerinnen u.a. eine Kräuterwanderung, bei der die atemberaubende Alpenflora zu einer Sinnesreise einlud.

Der Young-Anlass im November war ein weiteres Highlight. Franziska Kunz von den BPW Zug führte BPW-Mitglieder von mehreren Clubs und Gäste durch den Praxisworkshop zum Thema «Strategisch verhandeln für Frauen». Die Teilnehmerinnen erhielten wertvolle Tipps, wie sie beispielweise Lohn- oder Anstellungsverhandlungen vorbereiten und erfolgreich führen können.

Gründungsanlass vom 9. April 1959



Zusammenkunft zwecks Gründung eines Clubs der

BERUFS- und GESCHAEFTS - FRAUEN

Donnerstag, den 9. April 1959, 20 Uhr

im Restaurant Schatzmann Lenzburg

Frau Hirt-Roth, die zusammen mit Frau Willener-Schmid die Initiative zur heutigen Zusammenkunft ergriffen hatte, begrüsst die Anwesenden (35) und freut sich über das zahlreiche Erscheinen. Einige haben sich wegen Abwesenheit in den Ferien oder wegen Krankheit entschuldigen lassen.

Frau Hirt stellt dann Frau Buchter, Vizepräsidentin der BGF Zürich, vor. Frau Buchter ist gern zu uns gekommen und gibt ihrer Freude darüber Ausdruck, dass in Lenzburg eine neue Gruppe BGF entstehen soll. Sie gibt uns dann einige wesentliche Erläuterungen über Zweck und Ziel der BGF:

Wer kann eintreten und was erwartet man von den Mitgliedern?

Eintreten kann, wer selbständig arbeitet: Angestellte in leitender Stellung, Prokuristinnen, freie Berufstätige, Künstlerinnen, Akademikerinnen, Gattinnen von Geschäftsleuten, Hausfrauen, die sich besonders für die BGF interessieren, usw.

Man könnte sich fragen, warum eine solche Organisation nötig sei, wo doch schon so viele Vereine existieren. Sobald man die BGF kennt, findet man die Antwort von selbst. Während bei den meisten übrigen Vereinen das Bestreben nur in einer Richtung geht, vereinigt dagegen die BGF Frauen aller Berufe. Hier gilt vor allem die Devise: sich gegenseitig schätzen und achten und seinen Horizont erweitern lernen. Auch scharfe Konkurrentinnen im Geschäftsleben verkehren innerhalb der BGF auf kollegialer Basis. Geschäftsreklame gibt es nicht. Klatsch kennt man ebenfalls nicht. Selbst die Männer sind über die BGF erfreut gibt es doch bei ihnen nichts, was unserem Club gleichkäme.

Die Mitglieder treffen sich einmal im Monat zu einem festlichen Nachtessen mit Tischdekoration und nachfolgendem, durch Musik umrahmtem Referat. In Zürich gibt es ausserdem die sogenannten Schwarz-Kaffee-Plaudereien einmal pro Woche. Diese kommen eher für grosse Clubs in Frage. Für die Referate werden Redner oder Rednerinnen nach Belieben (und je nach Budget) verpflichtet. Der Klub ist politisch und konfessionell neutral. Themen, wie z.B. über die UNO, UNESCO, NAI usw., sind für alle Frauen interessant. Auch über viele andere Fragen und über Kunst, Wissenschaft usw wird man orientiert.

Jedes Mitglied soll sodann einmal zu einem Referat herbeigezogen werden. Dies mag uns vielleicht schwieriger scheinen, als es in Wirklichkeit ist. Frau Buchter ist überzeugt, dass jede Frau dazu intelligent genug ist. Sie soll daher lernen, vor Anderen zu sprechen. Kurzvorträge dauern 15 Minuten. Referate können auch so gestaltet werden, dass man Fragen stellt, die das betreffende Mitglied zu beantworten hat.

An Stelle der monatlichen Nachtessen können auch hin und wieder Ausflüge veranstaltet werden, die aber immer einen bestimmten Zweck haben, wie Besuch von Museen usw usw. Ebenso finden Besuche anderer BGF-Clubs statt. Im Februar gibt es jedes Jahr einen grossen Abend mit Herren.

CLUB NEUCHÂTEL

5002

Année de fondation

Le 20 janvier 2005 à l'Hôtel du Peyrou à Neuchâtel s'est tenu la soirée de fondation du Club BPW Neuchâtel.

Présidente : Virginie Carniel (actuellement Virginie Verdon) (Managing Director, Carniel Corporation (Neuchâtel)

Vice-présidente : Fabienne Courvoisier (Economiste, Haute école de gestion Arc (Neuchâtel)

Secrétariat : Barbara Fluri (Executive Assistant, Portescap (La Chaux-de-Fonds)

Trésorière : Laurence Cissé-Etienne (Financial Analyst, Portescap (La Chaux-de-Fonds)

Relations publiques : Anne-Geneviève Bütikofer (Legal and Compliance Manager, Hasbro SA (Delémont)

Banque de données / Etudes de marché : Christine Breitenstein (Responsable du Secteur Archivage, SIDOS (Neuchâtel)

Programme annuel : Esther Mueller (Managing Director, Mental Consulting (Lugnorre)

Webmaster : Murielle Jaquet (Collaboratrice scientifique, Haute école de gestion Arc (Neuchâtel)

Actuellement 4 membres font encore partie actuel et Virginie Carniel est membre d'honneur (Agnès Barrelet Cialini – Marie-Aldine Béguin – Isla MacCallum – Diane Reinhard)

Motif de création d'un club

Virginie Carniel (actuellement Virginie Verdon) après une trajectoire professionnelle internationale dans les hautes technologies revient à Neuchâtel et crée sa première entreprise spécialisée dans le conseil en management pour les PME et les start-up des nouvelles technologies. Elle ressent alors le besoin de créer un réseau qui, visiblement, manquait dans la région neuchâteloise pour permettre aux femmes d'évoluer dans leur carrière et de nouer des contacts, de partager des expériences et ainsi avancer ensemble.

Initiatrice de la fondation

Virginie Carniel (actuellement Virginie Verdon)

Club des parrains

Le club de GENEVE (Maude Quartier-dit-Maire était la marraine d'honneur)

Les grandes étapes de l'histoire

De 2008 à 2010 édition d'une Newsletter à l'intention de ses membres. L'article principal s'intitulait « Destin de femme » dans lequel était présenté une membre du Club et une place était réservée à une « Bourse aux emplois » ainsi qu'un espace publicitaire.

Dans le comité, il était intégrée une étudiante de l'Uni-NE qui était responsable de l'antenne Young BPW.

Ce n'est plus le cas actuellement.

De 2007 à 2009 une soirée de Gala a été organisée « Rêve d'Avenir » le montant récolté permettait de décerner un prix à une femme universitaire ou équivalent, Suisse ou étrangère, domiciliée dans le canton de Neuchâtel. Le prix décerné était une formation adaptée pour faire par exemple reconnaître un titre étranger, se remettre à niveau ainsi qu'un stage dans l'une des entreprises partenaires de la soirée.

Le but étant de permettre au marché local de ne pas perdre des femmes diplômées et compétentes et leur permettre de retrouver le chemin d'un emploi à la hauteur de leurs compétences. 5 femmes ont bénéficié de ce soutien.

De 2007 à 2009, un groupe « Mentoring » a été créé afin de mettre en relation les compétences des unes avec les rêves/besoins des autres.

2008 Journée d'Automne BPW Switzerland

Le club, avec une gestion active de Souad est toujours très présente dans la démarche de l'Equal Pay Day depuis sa création en 2009.

BPW Neuchâtel organise chaque mois des conférences sur des thématiques très variées qui parlent aux femmes et les encourage dans leur développement professionnel. Une visite d'entreprise est également au programme annuel ainsi qu'un événement collaboratif en inter-club.

Point culminant de l'année 2021

Le 13 juillet 2021 a été les retrouvailles en présentielles après plusieurs mois de vidéo-conférence dans une villa historique de la ville de Neuchâtel « La Villa Catelane ». Un endroit chaleureux propice aux partages. Le soleil était présent non pas dans le jardin mais à l'intérieur des cœurs avec un groupe de Jazz en cadeau.





Gründungsjahr

11. Mai 1998

Motto

Den berufstätigen Frauen im Emmental/Oberaargau soll es ermöglicht werden, an einem weltweiten Netzwerk teilhaben zu können.

Beweggrund für Clubgründung

Kathrin Mathys-Lanz, vorher langjähriges Mitglied und Präsidentin des Clubs Winterthur, sowie Beatrice Keck-Vogel, zuvor viele Jahre Mitglied in den Clubs Zürich und Bern, vermissten die Kontakte zu ihresgleichen in unserer Region.

Gründungsinitiantin

1998 gründeten die beiden Initiantinnen Kathrin Mathys-Lanz und Beatrice Keck-Vogel zusammen mit 34 Frauen aus den Regionen Emmental, Oberaargau und Luzerner Hinterland den 33. BPW-Club der Schweiz.

Patenclub

Als Paten standen die Clubs Winterthur, Zofingen, Bern und Toggenburg der Gründung bei.

Meilensteine der Clubgeschichte

Am 27. Mai 1998 fand in Langenthal die Gründungsfeier mit 130 Gästen statt. Vertreten waren Frauen von 16 BPW-Clubs, der Stadtpräsident von Langenthal, Hans-Jürg Käser, der Gemeindepräsident von Huttwil, Rolf Leuenberger, Dr. Antoinette Rüegg, damalige Zentralpräsidentin, Rosmarie Michel, Pastpräsidentin von BPW International, sowie Wirtschaftsvertreter der Region Emmental/Oberaargau und Delegierte der verschiedenen Serviceclubs.

Im November 1998 beschenkte uns der Rotary-Club Langenthal mit einer 5 m hohen Winterlinde. Der damalige Präsident, Samuel Jenzer, pflanzte das nachhaltige Geschenk im Herzen der Schweiz auf Madiswiler Boden, direkt unter der Hohwacht. Im Wurzelwerk ist für die Nachwelt eine Urkunde eingegraben, an deren Ende geschrieben steht: «... Sie steht als Symbol für die übereinstimmenden Zielsetzungen unserer Clubs, uns für das Wohl aller Menschen dieser Welt im Rahmen unserer Möglichkeiten einzusetzen. Möge unsere Linde zum Baum der Begegnungen werden – für uns und viele andere Menschen...» Wir wagen festzustellen, dass wir über die Schweizergrenze hinaus der einzige BPW-Club sind, der im Besitz einer Winterlinde ist.

Im Jahr 2000 erfolgte die Gründung des Ladies Investment Club Emmental/Oberaargau, LICEO. Ziel war ein laufender Wissens- und Erfahrungsaustausch rund ums Geld. Learning by doing. Fachlich unterstützt wurden wir vom Leiter Anlagekunden der UBS Langenthal, Herrn Werner Kurth.

Von Frauen für Frauen: Im selben Jahr startete unser Club zusammen mit dem Schweizerischen Invalidenverein, Wochenenden für Frauen mit körperlicher und geistiger Beeinträchtigung durchzuführen. Die Solidarität war auf beiden Seiten gross und machte aussergewöhnliche Glücksmomente möglich.

Am 11. Mai 2008 feierten wir das 10-jährige Bestehen unseres Clubs. Im Beisein vieler Gäste schaute unsere damalige Präsidentin, Marlis Roggwiler, in ihrer Festrede auf die vergangenen 10 Jahre zurück und gab einen Ausblick für die Zukunft: «... Die nächsten zehn Jahre sind von hohen Zielen geprägt, unter anderem die Erhöhung der Mitgliederzahl bis 2018 auf 60 aktive Frauen und selbstverständlich weiterhin die Verbesserung der Rahmenbedingungen für berufstätige Frauen...»

Am 27. Oktober 2018 fand in Langenthal die Herbstkonferenz statt. In den Räumen der Textilherstellerin Création Baumann führte am Vormittag Elisabeth Bosshart (damalige Präsidentin BPW Switzerland) zügig durch die Herbstkonferenz. Nach dem Lunch befassten sich die 125 Teilnehmerinnen mit dem Thema «Feinstoffliche Kommunikation». Als Moderatorin leitete die ehemalige Tagesschau-Redaktorin Beatrice Müller die Diskussionen am Nachmittag. Mit dem abschliessenden Galaabend feierten wir gleichzeitig unser 20-Jahr-Jubiläum.

Aus BPW Club Langenthal/Huttwil wird BPW Club Oberaargau. Mit dieser Namensänderung, beschlossen an der diesjährigen Mitgliederversammlung, versprechen wir uns eine grössere Ausstrahlung und Reichweite, um eventuelle Neumitglieder auf uns aufmerksam machen zu können.

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Lange mussten wir Anlässe absagen, verschieben oder anpassen. Daher war die Freude gross, als wir uns – im kleinen Kreis – am 27. Mai nach langer Zeit zum ersten Mal wieder physisch treffen konnten. Wir genossen den Frühlingsabend beim BPW-Bänkli unter unserer Linde, lachten uns zu, tauschten uns aus und erfuhren dabei viel Neues.

«... Sie steht als Symbol für die
übereinstimmenden Zielsetzungen
unserer Clubs, uns für das
Wohl aller Menschen dieser Welt
im Rahmen unserer Möglich-
keiten einzusetzen. Möge unsere
Linde zum Baum der Begeg-
nungen werden – für uns und
viele andere Menschen....»



CLUB OBERTHURGAU



Möglichmacherinnen zusammenbringen – Das Machbare machbar machen

Gründungsjahr

1986

Motto

Anlässlich unseres Jubiläums 30 Jahre BPW Club Oberthurgau im 2016 haben wir uns für folgenden Spruch entschieden: «Nöd allei – mitenand – 30 Jahr Hand in Hand»

Beweggrund für Clubgründung

Unsere Gründungspräsidentin – auch heute noch aktiv in unserem Club dabei – erinnert sich: «Ich kam als Berufsfrau «Musik» in den TG-Club, der sein Lokal in Märstetten hatte. Meine Club-Gotte Elisabeth Sallenbach-Hirschi wurde Anfang der 80er Jahre von der Zentrale gebeten, einen zweiten TG-Club zu gründen, möglichst in der Ostschweiz. Was dann auch geschah. Für mich selber war das Ganze eine grosse Schulung, hatte ich doch nie vorher Clubmeetings und Sitzungen geleitet oder gar Jahresversammlungen durchführen müssen. So gab es anfänglich schon einige Fauxpas, die jedoch von den Frauen mit Humor ertragen wurden.»

Gründungsinitiantin

Irène Manz-Pomey

Meilensteine der Clubgeschichte

2016: 30-Jahre-Feier

2018: Organisation nationale Herbstkonferenz

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Der Lenz 2021 im Romanshorne Stadtzentrum stand bei uns unter dem Motto «Das Machbare machbar machen». BPW (Business Professional Women), das weltweit bedeutendste Netzwerk beruflich engagierter Frauen, lebt diesen Slogan seit dessen Gründung und bringt deshalb Möglichmacherinnen zusammen. Wie funktioniert das im praktischen Alltag? Wir lebten es am Romanshorne Lenz vor: Unabhängig voneinander präsent und doch über grosse gelbe Figuren sichtbar miteinander verbunden. Beim Kino Roxy mit einem BPW-Informationsstand, im Kino Roxy mit einem inspirierenden Reisebildervortrag von Gabi Bruder, bodana travel, und an der Alleestrasse mit hochwertigen Schuhen und Taschen von Rita Jäger, pellemania. Im Fokus: Den Austausch unter berufstätigen Frauen aus den verschiedensten Branchen fördern, sich für künftige Reisen inspirieren lassen, Lust auf einen Einkaufsbummel im schönsten Schuhladen der Region.



Ein spezielles Jubiläum

Kaum zu glauben, dass das erst 50 Jahre zurück liegt... Aus Anlass des 50-jährigen Jubiläums des Frauenstimmrechts erfuhren wir in einem packenden Referat von Ursula Gentsch, wie stark die Frauen von damals ihr Stimmrecht erkämpfen mussten.

Zeitungsausschnitt von 1971:



«Gweerigi Fraiwä» – wir entwickeln uns weiter.

Gründungsjahr

16. November 1993

Beweggrund für Clubgründung

Vom BPW Luzern abgekupfert, wollten die Businessfrauen in Ob- und Nidwalden ihren eigenen Club gründen, zum sich vernetzen und austauschen.

Gründungsinitiantinnen

5 Geschäftsfrauen aus Ob- und Nidwalden

Patenclub

BPW Club Luzern

Meilensteine der Clubgeschichte

- 1994: Erste Mitgliederversammlung 1994 mit 31 Mitgliederinnen
- 2003: 10-Jahres-Jubiläum mit Besuch vom Zentralvorstand
- 2005: Teilnahme am International Congress in Luzern mit Frauen aus der ganzen Welt
- 2012: Erste Auslandsreise nach Milano mit Treffen BPW Milano, weitere Reisen folgten
- 2018: Feier 25 Jahre BPW Ob-Nidwalden
- 2020: Erste schriftliche MV
- 2021: Erste Online-MV

Höhepunkt des Clubjahres 2021

2021 – ein weiteres Jahr, das in die Geschichtsbücher eingehen wird. Nicht nur mit der andauernden Covid-Pandemie, sondern vor allem, weil wir Frauen das 50. Jubiläum des Schweizer Frauenstimm- und Wahlrechts feiern und aktiver denn je sind.

Die Anlässe fanden im 2021 teils digital, teils physisch statt. So haben wir am Lauf-Workshop gelernt, körperchonend zu gehen und im Sommer in der Engelberger Bergwelt das Gelernte umgesetzt. Im Frühjahr haben wir (den Schlag) genauer unter die Lupe genommen und im Herbst die Körpersprache. 2021 stand im Zeichen der Weiterentwicklung – passend zum Jubiläumsjahr!

Heidi Grolimund

Antoinette Rüegg



Berufs- und Geschäftsfrauen gründeten Club

Silvia Vogler-Imfeld ist die erste Präsidentin des BPW Ob- und Nidwalden

Seit Donnerstag gibt es den Club der Berufs- und Geschäftsfrauen Ob- und Nidwalden. Silvia Vogler-Imfeld aus Lungern wurde an der Gründungsversammlung in Sarnen zur ersten Präsidentin gewählt. In der Schweiz ist dieser Club der 28. seiner Art; er wird der Delegiertenversammlung in Chur im kommenden Jahr mit seinen 32 Mitgliedern in die Schweizerischen Vereinigung BPW aufgenommen werden. International besteht die Vereinigung seit 1930 und gilt als weltweit grösste Frauenorganisation.

mlh. Seit längerer Zeit haben sich Ob- und Nidwaldner Frauen mit der Gründung eines Clubs der Berufs- und Geschäftsfrauen befasst, um sich der gesamtschweizerischen und damit auch der internationalen Organisation anzuschliessen. Gründerin war 1930 die amerikanische Juristin Lena Madestin Phillips, der die Belange berufstätiger Frauen am Herzen lagen.

Spontanes Engagement

Als sichtbares Symbol flochten die voraussichtlichen Vorstandsangehörigen aus Garn ein Netz, um auf die Zusammengehörigkeit und Zielstrebigkeit hinzuweisen. Ideen zu erarbeiten und gemeinsam Erfahrungen auszutauschen stellen die Hauptziele der Vereinigung dar.

Die Voraussetzungen, das Amt der



Der Vorstand des Clubs der Berufs- und Geschäftsfrauen Ob- und Nidwalden setzt sich zusammen aus Margrit Krischek, Pia Küng, Präsidentin Silvia Vogler-Imfeld, Margrit Reinhard und Susanne Trüssel (von links).
Bild Marie-Louise Hardegger

stattet auszuüben, bringe Silvia Vogler aus Lungern als ausgebildete Lehrerin und nunmehr erfahrene Geschäftsfrau mit, erläuterte die Tagespräsidentin Margrit Reinhard aus Kerns, die Vorgeslagene vorstellend. Mit Beifall wählte die Versammlung ihre erste Vorsitzende. Ihr zur Seite stehen mit Rat und Tat im Vorstand Margrit Krischek, Obwalden, Pia Küng-Stadelmann, Obwalden, Susanne Trüssel-Odermatt, Nidwalden, Margrit Reinhard, Obwalden, sowie als Revisorinnen Martha Fallegger, Obwalden, und Lydia Niederberger, Nidwalden. Die Statuten wurden einhellig gutgeheissen.

Müller mit einem namhaften Göttibaten dem «Neugeborenen» und kündigte die Bereitschaft der Luzernerinnen für gemeinsame Aktivitäten an. Auch Regierungsrätin Maria Kuchler, die sich als Wegbereiterin für den Club eingesetzt hatte, besuchte die Damenrunde. Die Glückwünsche und Grüsse der ferienhalber verhinderten Zentralpräsidentin Daniela Zappa verlas die Referentin Antoinette Rüegg, welche die Organisation aus internationaler Sicht beleuchtete.

In Genf wurde 1930 der Internationale Verband der Berufs- und Geschäftsfrauen (IFBPW) gegründet, der

zur Selbständigkeit und Selbstbestimmung in gemeinsamen Aktivitäten zu unterstützen. Die beiden Referentinnen Antoinette Rüegg und Heidi Grolimund von der Soziokulturellen Kommission des Schweizerischen Verbandes verstanden es ausgezeichnet, mit ihrem Portrait der Organisation auf nationaler und internationaler Ebene die Damen zu motivieren und für die gemeinsame Sache zu begeistern. Die Ausschüttung von Stipendien an bedürftige Frauen ist nur ein Resultat aus gemeinsamem Engagement.

Mit von der OKB offeriertem Champagner wurde der neue Club begossen

«Die beiden Referentinnen Antoinette Rüegg und Heidi Grolimund von der Soziokulturellen Kommission des Schweizerischen Verbandes verstanden es ausgezeichnet, mit Ihrem Portrait der Organisation auf nationaler und internationaler Ebene die Damen zu motivieren und für die gemeinsame Sache zu begeistern.»

1954

CLUB OLTEN

Trau Dich!

Gründungsjahr

18. März 1954

Beweggrund für Clubgründung

Die Erzählungen von Frau Dr. Ida Somazzi aus Bern über die International Federation of Business and Professional Women (IFBPW) und das Erlebnis auf dem Bürgenstock im Jahre 1953. Alljährlich am 1. Mai-Weekend kamen die Schweizer Frauen der B.G.F. auf dem Bürgenstock zusammen.

Gründungsinitiantin

Fräulein Dr. Maria Felchlin

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Über unsere Gründungspräsidentin Fräulein Dr. Felchlin gab es eine Freilichttheater-Aufführung.

Es war ein eindrücklicher Abend, mit interessanten Ausführungen über ihr engagiertes Leben.



CLUB RAPPERSWIL

1971

Ertränktes Archiv

Gründungsjahr

1977

Gründungsinitiantinnen

Die erste Präsidentin war Edith Schär (1977–1982). Mehr ist uns leider nicht bekannt. Unsere Archiv-Ordner waren in einem Keller eingelagert und sind vor einigen Jahren bei einem Wasserschaden vernichtet worden. Es musste alles entsorgt werden, weshalb sich keine Fakten, Fotos etc. aus der Gründungszeit unseres Clubs erhalten haben. Es besteht lediglich noch eine Liste unserer Club-Präsidentinnen von 1977 bis heute...

Motto

Sämtliche Anlässe unseres Jahresprogramms 2022 stehen unter dem Motto «Nachhaltigkeit.»

«Krisen sind Angebote des Lebens, sich zu wandeln. Man braucht noch gar nicht zu wissen, was neu werden soll. Man muss nur bereit und zuversichtlich sein.» Dieses Zitat auf unserem Jahresprogramm von Louise Rinse begleitete uns durchs zweite Covid-Jahr.

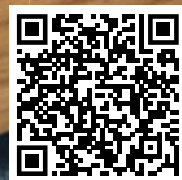
Höhepunkt des Clubjahres 2021 Sommerausflug in die Zentralschweiz

Ein Highlight im vergangenen Clubjahr war unser Sommerausflug am 20. August. Wir genossen es, endlich wieder einen Anlass physisch durchführen zu können.

Erster Höhepunkt war ein Lunch auf der Terrasse des Hotels Villa Honegg auf dem Bürgenstock mit wunderbarem Blick auf Berge und Vierwaldstättersee. Frisch gestärkt machten wir uns danach auf den Weg zur Confiserie Christen in Stansstad, wo wir unter fachkundiger Anleitung und viel Gelächter selbst Schokoladentafeln herstellen und verzieren durften. Nach diesem süssen Zwischenhalt liessen wir den herrlichen Sommerabend mit einer Führung und einer ausgiebigen Degustation auf dem Weingut Heidegg ausklingen, das zum gleichnamigen Schloss in Gelfingen im Kanton Luzern gehört. Die gute Gelegenheit, zum Abschluss unsere eigenen Weinkeller noch etwas aufzustocken, liessen wir uns natürlich nicht entgehen...

Weniger Sitzen
Mehr Gehen
Mehr Flow

So schaffen Sie Ihre
10'000 Schritte
noch vor dem Mittag!



*Besuchen Sie
unsere Ausstellung.
Mein Team und ich
freuen uns
auf Sie!*

Nadja Sternik-Mäder
Geschäftsführerin & Inhaberin
Mitglied BPW Wil

büromöbel
JOMA
aadorf

Clever möblieren – im Büro oder Zuhause

joma.ch
052 365 41 11

CREABETON

Das umfangreichste Sortiment der Schweiz



Hochwertige Beton - Lösungen für
den Gartenbau - direkt ab Lager

betonlink.ch/cb16





CLUB RHEINTAL



Online, hybrid, reel – geht doch!

Gründungsjahr

20. November 2000

Beweggrund für Clubgründung

Zwischen Chur und St. Gallen gab es keinen BPW-Club oder eine andere Organisation für berufstätige Frauen. Die Gründerinnen wollten diese Lücke schliessen, damit interessierte Frauen nicht nach Chur oder St. Gallen ausweichen mussten. Die Idee wurde anlässlich einer Business-Tagung in Bad Ragaz geboren, wo Brigit Pedolin BPW vorstellte.

Gründungsinitiantinnen

Anlässlich der Gründungsversammlung mit 24 Gründerinnen wurde Barbara Rosenbaum als Präsidentin sowie Kathja Schanz, Yvonne Odoni, Yvonne Baumgartner und Elisabeth Sele als Vorstandsfrauen gewählt.

Patentclub

BPW Club Chur und Glarus

Meilensteine der Clubgeschichte

- Herbstkonferenz am 6. November 2010 zum 10-jährigen Jubiläum in Vaduz zum Thema «Liechtensteins Frauen – ihre Spuren in Politik, Arbeit und Kunst»
- Online-Liveveranstaltung zum 20-jährigen Jubiläum zum Thema «Megatrend New Work – Arbeitsformen der Zukunft»

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Meinungen zum Begriff «New Work», erhoben anlässlich der Online-Jubiläumsveranstaltung am 6. Mai 2021.

Der Megatrend «New Work»

Thema der Online-Liveveranstaltung zum 21. Jubiläum aus einem Studio war der Megatrend «New Work» über Arbeitsformen der Zukunft.

Unsere hochkarätigen Gäste waren [Sabine Monauni](#), Regierungschef-Stellvertreterin und Wirtschaftsministerin des Fürstentums Liechtenstein, [Hans Hess](#), Verwaltungsratspräsident Synhelion SA und Past-Präsident Swissmem, [Brigitte Lüchinger](#), Geschäftsführerin der Lüchinger Metallbau AG, Präsidentin des Arbeitgeberverbands Rheintal und Clubmitglied, sowie [Stephanie Nicole Märklin](#), Inhaberin Manufaktur N°1 und Brand-safari und Gründerin von Frantic & Couth.

Sabine Monauni überbrachte die Grüsse der Regierung und ging auf das Thema des Abends ein. In informativen Impulsreferaten und beim anschliessenden Podiumsgespräch, moderiert von Nicole Simmen, Journalistin, Autorin, SRF-Redaktorin, wurde den 120 Zuschauern aus der Region, aber auch aus Österreich und Deutschland schnell klar, dass die Corona-Pandemie manche bereits vorher bekannte Entwicklungen beschleunigte. Die Krise hat also sozusagen gewissen Dingen einen Schub verpasst. Sie zeigte jedoch neben dem hohen Nutzen der Digitalisierung auch deren Grenzen auf. «Zoom» und Streaming stellen einen enormen Zeitgewinn dar, können aber die wichtigen persönlichen und inspirierenden Begegnungen nicht ersetzen. Und die Vereinbarkeit von Familie und Beruf im Kontext des «New Work» bleibt wohl noch ein Dauerbrenner. Der Event war ein voller Erfolg.

vlnr: Brigitte Lüchinger, Hans Hess, Stephanie N. Märklin diskutieren unter der Leitung von Nicole Simmen zum Thema «New Work – Neue Arbeitsformen»



CLUB SCHAFFHAUSEN

1974

Die Grüne Ständerätin zu Gast beim BPW Club Schaffhausen

Gründungsjahr

1974

Beweggrund für Clubgründung

Unter dem Motto «Ein Leben lang lernen» stand die berufliche Weiterbildung im Vordergrund sowie das Engagement im kulturellen, öffentlichen und politischen Bereich. Denn Frauen im Berufsleben hatten es nicht immer leicht, und gemeinsam konnten so Probleme angepackt werden, bei denen sie als Einzelne oftmals machtlos gewesen wären.

Gründungsinitiantinnen

Die drei Frauen Elsbeth Görner, Dr. Heidi Jucker und Esther Grimm aus der Region Schaffhausen gaben zusammen mit der tatkräftigen Unterstützung der Winterthurer Clubpräsidentin Marguerite Fantoni die entscheidenden Impulse zur Gründung des Schaffhauser Clubs. Am 28. März 1974 wurde der Schaffhauser Club der Berufs- und Geschäftsfrauen mit 26 Mitgliedern gegründet. Bereits am 26. Mai 1974, an der Delegiertenversammlung in Bern, wurde er als 18. Club in den Schweizerischen Verband aufgenommen.
Erste Präsidentin: Helene Bieler

Patenclub

BPW-Club Winterthur

Meilensteine der Clubgeschichte

Der Schaffhauser Club war am 2. September 1978 Gastgeber für die Zentralvorstandssitzung des Schweizerischen Verbandes.

Am 20. Juni 1984 konnten wir das 10-jährige Bestehen unseres Clubs im Beisein der Zentralpräsidentin Fränzi Koenig, der Winterthurer Präsidentin und Mitbegründerin unseres Clubs, Marguerite Fantoni, und Gästen feiern.

Als Rosmarie Michel in Auckland (Neuseeland) am 17. Internationalen Kongress vom 13. bis 18. Oktober 1985 im Sheraton Hotel in Auckland als Internationale Präsidentin gewählt wurde, war auch eine Schaffhauser Delegation dabei.

Anlässlich unseres 20. Geburtstages konnten wir am 17. Juni 1994 die Ehrenpräsidentin des Schweizerischen Verbandes, Rosmarie Michel, sowie viele Gäste, vor allem aus den Ostschweizer Clubs, im Klostersgut Paradies bei Schaffhausen willkommen heissen.

Im März 1998 fand in Schaffhausen die Frühjahrstagung von BPW Switzerland statt. 140 BPW-Frauen kamen nach Schaffhausen und wurden von uns umsorgt.

Feierlich und freudig ging es am 4. Juni 2004 zu und her: Wir empfingen 225 Gäste aus nah und fern zu unserer Jubiläumsfeier «30 Jahre BPW Schaffhausen». Nach einer Munot-Führung und der Eröffnung des Anlasses auf der Munotzinne folgte die offizielle Feier im Hombergerhaus. Das Abendprogramm wurde durch das Scaphusia Jazz Orchestra begleitet und zahlreiche Grussbotschaften wurden ausgerichtet. Am folgenden Tag unternahmen wir mit zahlreichen Gästen einen Ausflug zum Rheinfall und anschliessend eine Schifffahrt nach Stein am Rhein.

Ebenfalls im Jahr 2004 empfingen wir zu unserem Adventsanlass unsere internationale Präsidentin Dr. Antoinette Rüegg. Sie informierte und motivierte uns zur Teilnahme an den Aktivitäten auf internationaler Ebene unseres Verbandes und zum Besuch des internationalen Kongresses (L'05) in Luzern.

Der Kongress zum 75-jährigen Bestehen unseres internationalen Verbandes war vom 17. bis 20. Juni 2005 in Luzern zum Thema «New Dimensions of Leadership». Die Schaffhauser BPW-Frauen luden unsere Kontaktclubs Galway, Reykjavik, Penticton und Berkeley zu einem gemeinsamen Besuch des Rosengart-Museums mit anschliessendem Tappas-Bufferet im Hotel Cascade in Luzern ein. Der Kongress wurde von 14 BPW-Frauen aus Schaffhausen besucht, teilweise als Helferinnen.

Am 2. und 3. Juni 2007 fand die Delegiertenversammlung in Schaffhausen im Hombergerhaus statt. Am 1. Juni 2007 trafen sich zudem die Past- und Present-Chargenträgerinnen. Die Anlässe waren sehr gut organisiert. Es waren gelungene und intensive BPW-Tage, an denen das Networking gelebt wurde.

Im Rahmen unseres 40-Jahr-Jubiläums des BPW-Club Schaffhausen organisierten wir für unsere Mitglieder sowie Partner und Kinder einen würdigen und stilvollen Jubiläums-Brunch am Sonntag, 25. Mai 2014. An diesem Anlass nahmen – als Überraschung für unsere BPW-Mitglieder – unter anderem auch prominente Talk-Gäste aus den Sparten Politik, Wirtschaft, Kultur und Sport teil, welche einen starken Bezug zu Schaffhausen haben. So freuten wir uns, unter anderem Meta Antenen (Ex-Weitsprung-Rekordhalterin), Lara Stoll (Slam-Poetin), Martina Munz (Nationalrätin) und Monique Bourquin (CFO Unilever) zu begrüssen. Besonderes Highlight war die Teilnahme und Rede von Rosmarie Michel, ehemaliges Mitglied des Executive Committee der International Federation of Business and Professional Women, davon drei Jahre als Weltpräsidentin (1983 – 1985), sowie die Autorin, Wirtschaftsberaterin und Referentin Monique R. Siegel. Die Grussbotschaft wurde vom Regierungspräsidenten des Kanton Schaffhausen, Christian Amsler, gehalten.

2022

Erste Präsidentin:
Helene Bieler

1977



Höhepunkt des Clubjahres 2021
**Zum diesjährigen Politik-
Anlass im Oktober lud der
BPW Club Schaffhausen
Lisa Mazzone, 33 Jahre alt,
Grüne Ständerätin aus dem
Kanton Genf, ein.**



Helene Bieler, 2. v.l.
Rosmarie Michel, 2. v.r.

1985

In einem kurzweiligen und spannenden Talk erfuhren die BPW-Mitglieder einiges über das Leben der jungen Parlamentarierin. Dabei gab sich die charmante Lisa Mazzone sehr nahbar und persönlich. Ihre politische Karriere begann sie mit 18 Jahren mit der Gründung eines Jugendparlaments. Bald folgten die Stationen als Gemeinderätin, Kantonsrätin des Kantons Genf und dann ging sie bereits nach Bern als Nationalrätin für die Grünen. Vor zwei Jahren, also mit 31 Jahren, schaffte sie den Sprung in die kleine Kammer, wo sie sich sehr wohl fühlt. Die direktere Art des Aushandelns im kleineren Plenum entspricht ihr, auch wenn das im Ständerat als so junge Frau nicht immer einfach ist. Sie betonte auch, dass die Welsche Schweiz immer noch als Randregion wahrgenommen wird und man sich daher immer ein wenig mehr Gehör verschaffen muss. Mit ihren exzellenten Deutschkenntnissen, welche sie sich für ihre politische Arbeit ganz bewusst angeeignet hat, gelingt ihr das sehr gut. Als Mutter zweier kleiner Kinder ist es eine Herausforderung, sich mit dem Parlamentsbetrieb, den Kommissionen, dem Ausarbeiten von Vorstössen und dem Vorstehen von Interessensverbindungen zu organisieren. Sie bemängelt daher auch die veralteten Strukturen, welche es Müttern sehr erschwert, dieser Aufgabe nachzukommen.

Ob sie auch als Bundesratskandidatin zur Debatte stehen? Lisa Mazzone lehnt es nicht kategorisch ab, auch wenn im Moment die so knappe Familienzeit im Vordergrund steht. Der nächste grosse Schritt findet 2025 statt, dann nämlich ist sie als Ständeratspräsidentin vorgesehen. Wer weiss, vielleicht hatte der BPW-Club Schaffhausen an jenem Oktober-Abend eine zukünftige Bundesrätin zu Gast – das Rüstzeug dazu hätte sie allemal...

CLUB SOLOTHURN

1958

Frau im Fokus

Motto

Kein spezielles Motto/Leitspruch, aber das Jahresprogramm zieht sich als roter Faden durch das Clubjahr.

Gründungsjahr

1958

Beweggrund für Clubgründung

DV des Schweizerischen Verbandes der Berufs- und Geschäftsfrauen fand in Solothurn statt; die Solothurnerinnen wurden durch den bereits bestehenden Club Olten dazu animiert, selber einen Verband zu gründen.

Gründungsinitiantin

Frau Elisabeth Hattemer-Heilinger (1. Präsidentin) mit 16 Mitgliedern

Patenclub

BPW-Clubs Olten und Bern

Meilensteine der Clubgeschichte

Nationale Errungenschaft des Frauenstimmrechts, auf Clubebene die Jubiläen

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Der erste Anlass, welcher wieder mit physischer Teilnahme möglich war, sowie das Freilichttheater «Frölein Dokter Felchlin» (Geschichte der Oltner BPW, 1. Ärztin im Kanton und mit-Taufpatin für unseren Club Solothurn rings um die Geschichte über den Kampf zum Frauenstimmrecht)

Die etwas andere Kerzenlichtfeier in der Natur im Gedenken an Frauen allgemein und BPW rings um den Globus.



Lerne aus der Vergangenheit Träume von der Zukunft Lebe in der Gegenwart

Vergangenheit

Der Club Solothurn wurde 1958 als 12. Regionalclub gegründet. Den Ausschlag hierfür gab die schweizerische Delegiertenversammlung des Verbandes der damaligen Berufs- und Geschäftsfrauen BGF (heute BPW), welche am Sonntag, 27.04.1958. in Solothurn stattfand und an der 51 Frauen aus den bereits bestehenden Clubs Aarau, Basel, Bern, Davos, Glarus, Genf, Luzern, Olten, St. Gallen, Thun/Oberland und Zürich teilnahmen.

Das Rahmenprogramm der Delegiertenversammlung beinhaltete ein Orgelkonzert der damaligen Domorganistin Fräulein H. Meister, ein gemeinsames Mittagessen im Hotel Krone und ein anschliessendes Referat der Fürsprecherin Frau Dr. H. Thalmann-Antenen aus Bern zum Thema «Ist die Schweizerfrau rechtlich schlechter gestellt als die Frauen anderer Staaten?»

Die Regionalclubs Bern und Olten standen als Paten zur Neugründung des Clubs Solothurn zur Verfügung. Als 1. Präsidentin amtierte Frau Elisabeth Hattmer-Heilingen von 1958 bis 1962. Ihr folgten bis heute weitere 15 Frauen ins Präsidentinnenamt.

Bei der Gründung zählte der Club 16 Mitglieder, wovon 1 Mitglied noch heute als Ehrenmitglied vereinzelt an Anlässen teilnimmt. Der erste Clubabend fand am 2. September 1958 statt, viele weitere sollten folgen.

Gegenwart

Heute dürfen wir auf ein ereignisreiches Jahr 2021 zurückblicken, welches unter dem Jahresmotto «Frau im Fokus» stand. Corona-bedingt konnten zu Beginn des Jahres einige Anlässe nur virtuell stattfinden. Dies beeinträchtigte jedoch die Teilnahme an Anlässen wie die Solothurner Filmtage (natürlich ein Film mit weiblicher Protagonistin, gemeinsam vom eigenen Sofa aus) oder die Präsentation «Der Weg vom Mann zur Frau» kaum. Immerhin waren wir mit diesen neuen Kommunikationskanälen bereits vertraut und sie boten die Möglichkeit, unser Netzwerk weiterhin zu pflegen und sogar zu stärken.

Nichtsdestotrotz wurde der erste Anlass, welcher wieder eine physische Teilnahme erlaubte, herbeigesehnt und entsprechend gut besucht. Mit dem bereits zur Tradition gewordenen, etwas unkonventionellen Sommeranlass durften wir trotz Regen und Hochwasser auf der Aare, auch ohne Stand-up-Paddle einen Höhepunkt erleben und wurden selbst zu Bartenderinnen.

Dafür stand das Freilichttheater «Frölein Dokter Felchlin» wettermässig unter einem guten Stern und die Darsteller:innen sowie das Bühnenbild zeigten uns einmal mehr, wie hart das Frauenstimmrecht in der Schweiz erkämpft werden musste, aber auch der berufliche Werdegang und die Rolle der Frau als solche.

Der Anlass war besonders eindrücklich, zumal Fräulein Dr. Maria Felchlin die erste Ärztin im Kanton Solothurn (damals Präsidentin der Oltner BGF, später BPW) war und der Gründung des Solothurner Clubs als Taufpatin vorstand.

Zukunft

Mit der 1. Sitzung des an der MV neu gewählten Vorstands und unter Mitwirkung der Eventverantwortlichen wagten wir einen Blick in die Zukunft und haben eine Vision entwickelt. Es ist unser Ziel, sowohl neuen, als auch bestehenden Mitgliedern einen Mehrwert zu bieten. In einem kreativen Workshop soll ein Konzept des als «Forum» bezeichneten Anlasses konkrete Gestalt annehmen. Das Forum soll einerseits Wege für die berufliche Entwicklung aufzeigen, aber auch die Frauen in ihrer Persönlichkeit wahrnehmen und sie stärken.

Im 2. Teil des Workshops sind die Ideen aller Mitglieder gefragt, wie sich der Club von Frau zu Frau einsetzen kann. Der «Fokus Frau» soll uns als roter Faden weiterhin begleiten. Es ist uns absolut bewusst, dass wir das Privileg haben, in Freiheit, Sicherheit und Wohlstand zu leben. Leider ist dies nicht für alle Frauen so; dafür wollen wir unseren Blick schärfen und in diese Richtung soll unser Engagement zielen.



ITSA
Inter-Translations SA

Übersetzungen • Dolmetschen
Computer Assisted Translation
DTP • Website-Übersetzungen

Traductions • Interprétariat
Computer Assisted Translation
PAO • Traduction de sites Internet

Professionelle
Übersetzungen zu
BPW-Exklusivpreisen!

Jetzt anfragen unter:
www.itsa.ch/bpw

Traductions
professionnelles à des
prix exclusifs pour les
membres BPW!

Demandez votre offre sur:
www.itsa.ch/fr/bpw



Von Sprache zu Sprache. Von Mensch zu Mensch.

Als **Schweizer Übersetzungsbüro mit bald 50-jähriger Erfahrung** betreuen wir unsere Kunden in allen sprachlichen Belangen. Seien es qualitativ hochwertige **Fachübersetzungen** oder die Vermittlung von erfahrenen **Dolmetschern**, mit ITSA als Partner setzen Sie Ihre hohen Qualitätsansprüche in die Tat um – und als **BPW-Mitglied sogar zu Sonderpreisen**.

Interessiert? Schicken Sie uns Ihre Anfrage einfach über unser exklusives Anfrageformular unter www.itsa.ch/bpw, Ihr **persönliches und unverbindliches Angebot** arbeiten wir anschliessend so schnell wie möglich aus. Wir freuen uns auf Sie!

Karin Grütter (BPW-Mitglied) &
Danielle Cesarov-Zaugg

D'une langue à l'autre. Un pont entre les cultures.

En tant que **bureau de traduction suisse avec près de 50 ans d'expérience**, nous fournissons à nos clients tous les services de traduction. Que ce soit pour des **traductions spécialisées** de qualité ou l'entremise **d'interprètes** expérimentés, ITSA répond à vos exigences les plus élevées en matière de qualité – **et cela à des prix spéciaux pour les membres BPW**.

Intéressé-e? Envoyez-nous votre demande d'offre très simplement au moyen de notre formulaire exclusif sur www.itsa.ch/fr/bpw. Nous vous remettrons notre **offre individuelle et sans engagement** dans les meilleurs délais. Nous nous réjouissons de votre prochain contact!

Karin Grütter (membre BPW) &
Danielle Cesarov-Zaugg



Rückblick & Ausblick

Gründungsjahr

1949

Motto

Die Ziele von BPW sind weiterhin relevant und müssen gesehen und gehört werden. Dazu tragen wir alle als Mitglieder täglich bei. Wir möchten alle ermuntern, weiterhin Interessentinnen für unseren Club zu gewinnen. Wir im Vorstand freuen uns auf ein weiteres erfolgreiches Clubjahr mit vielen spannenden Begegnungen, neuen Inspirationen, aktivem Netzwerken und gemütlichen Stunden!

Beweggrund für Clubgründung

Club der St. Galler Berufs- und Geschäftsfrauen – es gab zwar bereits diverse Vereinigungen in der Region, die Frauen waren aber untervertreten. Es ging wohl hauptsächlich um das Gesellige (gemäss Gründungsprotokoll).

Gründungsinitiantin

Idy Weber (1950 – 1957)

Patentclub

BPW Club Zürich

Meilensteine der Clubgeschichte

Wir machen einen jährlichen Anlass zusammen mit den Nachbarclubs; die überregionale Vernetzung ist uns wichtig.

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Der Besuch im Walter Zoo, Zoologischer Garten in Gossau, am 15. Juni, da dies nach langer Zeit der erste physisch durchgeführte Clubanlass war. Das zahlreiche Erscheinen im Walter Zoo zeigte, dass der persönliche Austausch auf keinen Fall durch digitale Medien ersetzt werden kann und uns allen viel Freude bereitet. Sehr schön war, dass dieser erste persönliche Anlass in der Natur und mit den wunderbaren Tieren stattfand.



Ein weiteres Highlight war unser Weihnachtsanlass am 14. Dezember, welcher in der Eventküche Urnäsch stattfand. Der Vorstand hat zusammen mit Jasmin, Köchin im Hof Weissbad, die Gäste kulinarisch verwöhnt. Die verschiedenen positiven Rückmeldungen haben uns sehr gefreut und auch etwas stolz auf unsere Kochkünste gemacht. Mit der musikalischen Begleitung von Salon-Jazz und weihnachtlichen Melodien war es ein wunderschöner und fröhlicher Anlass, welcher das BPW-Jahr positiv und mit einer zuversichtlichen Stimmung abgeschlossen hat.



CLUB THUN

1950



Die Thuner Frauen feierten 70 Jahre

Seit 70 Jahren vernetzen sich Berufsfrauen von Thun im Business & Professional Women, kurz BPW, einer internationalen Vereinigung für Frauen. Am Wochenende feierten sie ihr Jubiläum.

Der festliche Auftritt von Franziska Streun in der Rolle der Baronin Betty Lambert eröffnete am Nachmittag im Bonstettenpark den Jubiläumsanlass. Geschichtliche Einblicke in das Leben der Rothschild-Nachfahrin mit ihrer einzigartigen Persönlichkeit, die beeindruckende Familiengeschichte und die glamourösen Gäste auf ihrem Gut berührten die Besucherinnen und Besucher auf Streuns Führung. Im ASKA Oldtimer-Bus lauschten die Gäste ausserdem der Historikerin der Schweizerinnen-Geschichte, Franziska Rogger Kappeler. Sie schöpfte aus ihrem Fundus von Wissen und Anekdoten rund um die Frauenbewegung und den gestellten Forderungen.

Starke Frauen prägten Thun und die Geschichte des lokalen BPW-Clubs

Vor der malerischen Kulisse des Thunersees mit seinen Bergen stimmten sich gegen Abend fröhliche und festlich gekleidete Frauen mit ihren Partnern auf die Galafeier im Hotel-Restaurant Seepark ein. Mit dabei waren der Stadtpräsident Raphael Lanz, die Spiezer Gemeindepräsidentin Jolanda Brunner und weitere 80 interessante Gäste. Lanz' lebendige Eröffnungsrede erfreute das Publikum. Der Stadtpräsident betonte, wie kraftvoll gemischte Teams arbeiten und wie Unternehmen zusammen mit weiblicher Dynamik zu noch mehr Erfolg gelangen. Frauenquoten lösen seiner Meinung nach das Problem der Vereinbarkeit von Karriere und Familienplanung nicht zwingend; stattdessen brauche es generell bessere Ansätze in der Kinderbetreuung und in der Jobgestaltung. Wichtig findet Raphael Lanz, dass Frauen mit ihren Qualitäten Führungsverantwortung übernehmen dürfen.

Beeindruckender Rückblick

Bilder voller Emotionen würdigten die Clubgeschichte. Nordkoreanerinnen besuchten mit dem BPW Club Thun das Berner Oberland. Lustige Impressionen der Clubabende und interessante Firmenbesichtigungen wechselten sich ab mit Beiträgen der hochkarätigen Gäste. So kamen die ehemalige Grossrätin Susanna Knecht, die Co-Präsidentin des Zentralvorstands BPW Switzerland Beatrice Lüthi und die BPW International President Catherine Bosshart zu Wort. Klangvolle Unterhaltung bot uns das Konzert von Stefan «THE GHOST» Baumann. Gekrönt wurde der Anlass mit dem Grusswort von Bundesrätin Viola Amherd: «BPW bietet berufstätigen Frauen ein Netzwerk. Solche Netzwerke sind ein tragendes Fundament für Frauen, die Familie, Beruf und ehrenamtliche Tätigkeit unter einen Hut bringen wollen oder müssen. Ich ermuntere Sie, Ihr Engagement fortzusetzen und Ihr Netzwerk zu pflegen.»

Motto

Wir leben Professionalität & Freundschaft.

Gründungsjahr

1950

Beweggrund für Clubgründung

Gegründet von 15 Geschäftsfrauen, um gemeinsam für ihre Rechte, ihr Business und ihr Begehren auf Selbstbestimmung und Selbständigkeit einzustehen.

Gründungsinitiantin

Martha Käser-Hofstetter

Meilensteine der Clubgeschichte

- Unterstützung des ZV bei der Organisation des «Silber Jubilée» 1955
- Unterstützung des ZV bei der Organisation des «Golden Jubilée» 1980
- Organisation DV BPW Switzerland 2011
- Besuch der Nordkoreanerinnen 2011
- Jubiläumsfeier 70 Jahre BPW Thun 2021

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Jubiläumsfeier 70 Jahre BPW Thun

Auszug aus dem Pressebericht:

1983

CLUB TICINO

Le donne del cambiamento

Anno di fondazione

Il Club BPW Ticino è stato fondato nel 1983, a Lugano.

Motivazione per la fondazione di un club

Il Club è nato a seguito del fermento culturale di quegli anni, accompagnato dal bisogno delle donne ticinesi di creare una rete per sostenersi a vicenda

Iniziatore fondatore

Alma Bacciarini, nota nella scena pubblica del Ticino per il suo impegno in ambito culturale, politico e nella promozione della parità dei diritti tra uomo e donna.

Pietre miliari nella storia del club

Dal 1989 al 1992, Daniela Zappa Molteni, socia del BPW Ticino, ricopre la prestigiosa carica di Presidente del BPW Switzerland, si tratta della nona presidente nazionale dalla fondazione avvenuta nel 1947. Daniela Molteni viene ricordata anche come una delle più generose donatrici dell'associazione. Dal 1991, per 12 anni, sotto la presidenza di Enrica Bellini il Club istituisce un «Fondo di Riqualificazione» destinato ad aiutare le donne in ambito lavorativo e personale. Nel 1999 la presidente Cornelia Riep, avvia il progetto WIC (Women's Investment Club) per favorire l'avvicinamento delle donne al mondo della finanza, dell'economia e degli investimenti. Di grande prestigio il programma Mentoring, iniziato alcuni anni addietro in collaborazione con l'USI (l'Università della Svizzera Italiana).

Club di gemellaggio

Coira (CH) – Taormina (IT) – Marsala (IT) – Varese (IT) – Valencia (ES)



Alma Bacciarini, fondatrice del Club Ticino 1983

Momenti salienti dell'anno del club

BPW Experience21,

la mostra fotografica itinerante, realizzata nel settembre del 2021, è stato

un evento cardine per il Club Ticinese perché ha dato grandissima visibilità all'associazione, portando in giro per il Ticino la storia, i valori e l'impegno di tante socie per il Business & Professional Women.

Comitato BPW Ticino, da sinistra: Sabine Rettich, Cinzia Marini, Monica Pugnaroni, Maria Gabriella Mammana, Laura Incandela, Tatiana Rasskazova, Sara Cialne, Benedetta Landoni



BPW Experience21 – mostra fotografica itinerante realizzata nel 2021 in Ticino

Auch Uri feiert Jubiläum!

Motto

25 Jahre BPW Club Uri: Brücken bauen – Hindernisse überwinden

Gründungsjahr

BPW Uri wurde im November 1997, vor 25 Jahren gegründet. Wir freuen uns, im Jubiläumsjahr von BPW Schweiz auch unser Jubiläum zu feiern. Mit der Organisation der diesjährigen Herbstkonferenz werden wir dies in Andermatt tun.

Beweggrund für Clubgründung

Uri hatte 50 Jahre nach der Gründung von BPW Schweiz noch keinen Club. Unser Gründungsmitglied Angela Dillier-Gamma hatte in Zürich studiert und danach dort gearbeitet. Sie wurde Mitglied von BPW Zürich. Als sie entschieden hatte, nach Uri zurückzukehren, hat sie die Gelegenheit genutzt und mit drei weiteren Urner Frauen – Petra Muheim, Kristin Arnold und Christine Aschwanden – BPW Uri aufgebaut. An der Gründungsversammlung konnte BPW Uri gemeinsam mit 25 Frauen gegründet werden.

Gründungsinitiantin

Angela Dillier-Gamma

Patentclub

BPW-Clubs Zürich und Luzern

Meilensteine der Clubgeschichte

BPW Uri hat sich seit 25 Jahren positiv entwickelt und die Mitgliederzahl hat sich verdoppelt. Seit der Gründung waren 9 Präsidentinnen im Amt und die 33 Mitglieder leisteten viel Engagement im Vorstand. Das Clubleben ist vielseitig und lebendig: Ob kulturelle, sportliche, kulinarische Aktivitäten oder Weiterbildung und Unternehmensbesichtigungen – der Austausch, die Gespräche und die Vernetzung sollen immer im Vordergrund stehen.



Höhepunkt des Clubjahres 2021

Clubreise nach Strasbourg

Endlich! Nach einjähriger Geduldsübung infolge Corona startete unser Reiseclub mit 21 Frauen vom BPW Uri und fuhr zunächst zum gigantischen Gebäude des Europaparlaments in Strasbourg. Ausgerüstet mit «pass sanitaire», ID und Maske passierten alle die Kontrollen und konnten unter anderem den Plenarsaal mit 750 Sitzen bewundern und versuchen, virtuell einen Gesetzesentwurf durch den politischen Prozess zu bringen. Die restliche Zeit in Strasbourg stand für eine Stadtführung, für eine sehr sonnige Bootsfahrt und viel Zeit für kulinarische Runden zur Verfügung.

Kein Elsass-Besuch ohne Weindegustation! Darum kümmerten wir uns am dritten Tag. Unter fachkundiger Führung wurde in Riquewihr flaniert, probiert, degustiert und eingekauft. Zum Abschluss gab es noch einen Halt in Colmar, wo wir nochmals die elsässische Küche genossen und die letzten Einkäufe tätigten.

Eine Reise ist eine un-
glaubliche Bereicherung
für einen Club. Diese
ermöglicht es, verschie-
denste Themen, Ansich-
ten und Ideen ausgiebig
zu diskutieren und das
Netzwerk weiter zu ver-
tiefen und zu stärken.



Academ. Mus.
5^e Septembre
14
L'oreyelle

Adaptation
d'un clavier

30. ~~30.~~
25. - 45

50%

70

17. April 78

L'oreyelle

a. t. it d'actus

Mad. Salle

jeudi 115. 5. 126



CLUB VALAIS

« Se retrouver, enfin ! »

Année de fondation

En juin 1969 à Sierre.

Motif de la création du club

La création du club est le résultat de l'engagement de la Dre Irmi Rey et de quelques-unes de ses patientes ou amies qui connaissaient l'existence de ce club sur le plan suisse et International.

La présidente du club de Lausanne, entourée de son comité, nous a soutenues dans nos démarches. C'est ainsi que certaines personnalités féminines de la ville de Sierre ont été réunies à la salle de récréation de l'Hôtel de Ville afin que leur soit décrit l'intérêt que pouvait représenter pour elles l'appartenance à ce mouvement féminin très engagé dans la société, tant sur le plan de la vie économique que politique au sens large.

Nous étions dans la période importante de la mobilisation des femmes pour l'obtention des droits politiques. Cela bougeait partout, en Valais comme en Suisse. L'appartenance à un club féminin, qui avait dans le monde et en Suisse également ouvert les champs de l'engagement des femmes dans le domaine des affaires et dans l'implication pour la solution de problèmes sociétaux, a paru à bon nombre d'entre nous, du plus grand intérêt.

Nous nous sommes engagées nombreuses dans la fondation du club à l'étonnement des Clubs plus anciens.

La difficulté du club à l'époque était d'être composé en majorité par des femmes ayant une excellente formation mais qui, dans le monde économique, avaient rarement

le rôle de cheffe d'entreprise ou des positions très élevées dans les charges directoriales. Le Valais avait encore quelques conversions à accomplir.

Sous la responsabilité de Mme Alberte Lathion, 1^{ère} présidente, et de son comité, le Club sierrois a atteint 180 membres en 1970 ! Nous avons surmonté la difficulté de n'être aux yeux de certaines que des « Hausfrauen », de n'être parfois que les secondes de maris chefs d'entreprise, d'être des secrétaires pas toutes de direction, d'être des enseignantes seulement et pas des rectrices de collège... Mais nous avons tenu bon.

Nous avons rempli nos obligations de participation aux comités centraux et aux AG nationales, même si la part du discours francophone était peu abondante.

Nous nous sommes transformées en groupes de réflexion sur des problèmes sociétaux. Nous avons soutenu les femmes sans discrimination politique dans des engagements politiques quand les droits civiques furent acquis.

Nous avons collaboré avec les Soroptimist, avec les Femmes Universitaires, avec les autres mouvements féminins et Solidarité Femmes.

Nous avons même su collaborer avec la Jeune chambre économique et bénéficions d'un certain respect de la part des Clubs masculins.

Et nous avons évolué au gré des changements de la vie de notre région.

Initiatrice de la fondation

La Dre Irmi Rey a lancé le processus, entourée de quelques femmes telles qu'Evelyne Gard et Alberte Lathion, pour ne citer qu'elles. Femmes qui ont été chaleureusement remerciées en 2019, lors du jubilé du club.

Club des parrains

BPW Club Lausanne/Vaud

Les grandes étapes de l'histoire

Des conférenciers prestigieux, tels que Jacques Piccard, Jeanne Hersch ou encore Christiane Brunner. Et tellement de rencontres passionnantes, de visites surprenantes, d'échanges enrichissants.

Point culminant de l'année 2021

La sortie de l'enfermement dû au Covid. Enfin, des rencontres « pour de vrai », des échanges, des conférences avec du public.

CLUB WIL

1983

Gründungsjahr

Der BPW Club Wil wurde 1983 gegründet.

Beweggrund für Clubgründung

Vermutlich die Vernetzung der Wiler Geschäftsfrauen – what else?

Gründungsinitiantinnen

Elisabeth Meyer mit Françoise Neff – insgesamt 16 aktive Frauen als Gründungsmitglieder gründeten den Club.

Patenclub

BPW Club Winterthur

Meilensteine der Clubgeschichte

1989 und 2013 fand die Delegiertenversammlung in Wil statt.

Wilerinnen im ZV: Erna Naegeli, Marlies Segenreich.
Internationaler Kongress Luzern 2005: Erna Naegeli als Head HPC L'05

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Weihnachtsfeier 2022 im Hof zu Wil mit Fotobox



1960

CLUB WINTERTHUR

Jugendlicher Aufbruch mit 60 Jahren

Gründungsjahr

1960

Beweggrund für Clubgründung

Mithilfe des schweizerischen Verbandes und deren ehemaligen Präsidentin, der Horgener Fabrikantin Elisabeth Feller, sowie der Unterstützung des BPW-Clubs Zürich als Paten-Club wurde die Idee zur Gründung des BPW Club Winterthur geboren.

Die Gründungsversammlung fand mit 20 interessierten Berufsfrauen im «Barockhäuschen» mitten im Stadtgarten in Winterthur statt. Damit war der 15. BPW Club in der Schweiz gegründet.

In einem Protokoll jener Tage steht:

«Damit hat auch Winterthur, die sich stürmisch entwickelnde Industriestadt im Osten unseres Landes, endlich einen Club der Berufs- und Geschäftsfrauen.»

Gründungsinitiantin

Die Journalistin Clara Wyderko wurde die erste Präsidentin der BPW Winterthur.

Patenclub

BPW Club Zürich

Meilensteine der Clubgeschichte

Nach der Gründung 1960 mit 20 Mitgliedern entwickelte sich der Club stetig weiter. Das 50-Jahr-Jubiläum wurde mit einer klassischen, festlichen Gala im Casinotheater Winterthur gefeiert. 10 Jahre später, zum 60. Geburtstag, war das Ziel, das Jubiläum auch möglichst digital zu begehen: Mit 12 Mitgliedern wurden Video-statements aufgenommen, in denen sie die Vorteile des BPW-Clublebens schilderten. Wegen der Pandemie musste der eigentliche 60-Jahre-Jubiläumsfestakt verschoben werden. Doch die auf der Website und den clubeigenen Social-Media-Kanälen verbreiteten Video-statements bescherten dem Club eine digitale Präsenz auch während des Lockdowns und während Veranstaltungsbeschränkungen.

Nach dem Jubiläum hat sich der Vorstand deutlich verjüngt, Social-Media-Kanäle werden intensiv bewirtschaftet und sollen den BPW Winterthur Präsenz auch in Zukunft verleihen.

Höhepunkt des Clubjahres 2021

2021 feierten wir das pandemiebedingt verschobene 60-Jahr-Jubiläum mit einem festlichen Dinner unter dem Motto «Nur gemeinsam formen Perlen ein reiches Netzwerk».



CLUB ZOFINGEN



Gründungsjahr

Der BPW-Club Zofingen wurde am 10. Januar 1995 gegründet.

Beweggrund für Clubgründung

Der BPW-Club Olten gab den Anstoss für die Gründung unseres Clubs.

Entscheidend für die Gründungsmitglieder war, dass dies ein Club von Frauen für Frauen ist.

Den Gründerinnen war bewusst, dass es Frauennetzwerke auf regionaler, nationaler und internationaler Ebene braucht, um Frauenthemen in der Gesellschaft und Politik einzubringen und entscheidend voranzubringen.

Als engagierte und erfolgreiche Berufs- und Businessfrauen suchten sie den Erfahrungsaustausch mit Gleichgesinnten, wertvolle Verbindungen für das eigene Business oder das berufliche Fortkommen, sowie Inspiration, um ihren eigenen Weg authentisch und mutig weitergehen zu können und damit den Weg für andere Frauen zu ebneten.

Gründungsinitiantinnen

Trudy Arni (erste Präsidentin), Esther Dubler (Vizepräsidentin), Elisabeth Christen (Programm), Henriette Weber (ebenfalls Programm), Heidi Graf (Sekretariat), Marie-Louise Hauswirth-Egli (ebenfalls Sekretariat), Margrit Schriber (Kasse), Beatrix Aeschlimann (Revision), Rita Meyer (ebenfalls Revision).

Patentclub

Der BPW-Club Olten ist unser Patentclub. Unsere beiden Clubs verbindet nach wie vor ein spezielles Band, an das wir bei der gemeinsamen Kerzenlichtfeier der Clubs Aarau, Olten, Langenthal-Huttwil und Zofingen gerne anknüpfen.

Meilensteine der Clubgeschichte

Die Gründungszeremonie war ein Highlight in unserer Clubgeschichte. Dieser feierliche und bedeutsame Anlass in unserem Clublokal, dem Hotel Zofingen, gab den Anstoss für ein starkes Frauennetzwerk in der dynamischen, lebendigen Kleinstadt und im regionalen Zentrum Zofingen.

Am 7. November 2015 durften wir als Gastgeber zahlreiche BPW aus der ganzen Schweiz zur Herbstkonferenz begrüßen. Viele gescheite Köpfe, fleissige Hände und ein enormer Einsatz unserer Mitglieder haben diesen Anlass zu einem unvergesslichen Meilenstein unserer Clubgeschichte gemacht.

Der Club Zofingen hätte 2020 das 25-jährige Jubiläum gefeiert. Aus bekannten Gründen mussten wir den Anlass auf Mai 2022 verschieben, was angesichts des 75-jährigen Jubiläums von BPW Switzerland doppelt Grund zum Feiern gibt.

Twinning Club

BPW-Club Langenthal-Huttwil

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Ein Höhepunkt war grundsätzlich immer dann, wenn ein Anlass live stattfinden konnte und wir das Netzwerk und den Austausch pflegen konnten.

Tief bewegt haben uns der eindrücklichen Vorträge von Annett Wege, Mitglied Stiftungsrat Stiftung Frauenhaus AG/SO, und von Jasmine Burkhard, die an der Front arbeitet.

Gemäss Bundesamt für Statistik stirbt in der Schweiz alle zwei Wochen eine Person infolge häuslicher Gewalt – 25 Personen pro Jahr, davon 4 Kinder. Zusätzlich erfolgt jede Woche ein Tötungsversuch – durchschnittlich 50 Personen pro Jahr. Opfer von versuchten und vollendeten Tötungsdelikten in den Jahren 2009–2018 waren 62,6% Frauen. Von den vollendeten Tötungsdelikten waren zu 74,7% Frauen und Mädchen betroffen. Uns allen wurde vor Augen geführt, dass Gewalt an Frauen in allen Altersgruppen, Berufsbildungen und zivilstandsunabhängig vorkommt.

«Gescheite Köpfe,
fleissige Hände und
ein enormer Einsatz
unserer Mitglieder
haben die Herbst-
konferenz zu einem
unvergesslichen
Meilenstein unserer
Clubgeschichte
gemacht.»



Höhepunkt des Clubjahres 2021

Es liegt wieder ein turbulentes Jahr voller Flexibilität hinter uns. Der Vorstand war aufgrund der aktuellen Ereignisse immer wieder gezwungen, das Programm aufgrund der aktuellen Massnahmen umzustellen. Rückblickend ergibt sich daraus ein buntes Programm, das unserem Clubleben auch während der Corona-Zeit Schwung verliehen hat.

3. Zentralschweizer-Anlass

Am 20. Januar 2021 startete das Jahr mit dem 3. Zentralschweizer-Anlass, der durch den BPW Club Uri durchgeführt wurde. Sie haben den Film «Von der Küche ins Parlament, 50 Jahre Frauenstimmrecht» gezeigt. Die Vorführung fand nicht im Kino, sondern bei jedem BPW-Mitglied einzeln im Wohnzimmer statt.

Wir tanzen NIA

Die Kerzlichtfeier fand tanzend statt. Wir lernten zusammen mit unserem Member Uschi Schirmer NIA tanzen, ein Mix aus Spass, Sport und viel Lachen.

...

Mitgliederversammlung

Am 22. März 2021 fand unsere jährliche Mitgliederversammlung zum zweiten Mal online statt. Nebst den jährlich wiederkehrenden Traktanden wurden unsere Reglemente im Vorfeld überarbeitet und durch die Mitgliederversammlung einstimmig genehmigt. Als Nachfolgerin von Jutta Klein wurde Anja Wendler gewählt. Das Präsidium in Form von Deborah Stoll wurde für weitere zwei Jahre bestätigt. So amtet der Vorstand auch in Zukunft mit 6 Frauen. Der Erlös aus den Einnahmen der OpenHouses geht auch dieses Jahr an die Stiftung Look Good Feel Better. Unser Mitglied Neera Steinke ist für diese Stiftung tätig.

OpenHouse

Das für den 13. April 2022 geplante OpenHouse musste verschoben werden und wir spielten online Lotto mit vielen attraktiven Preisen – ein amüsanter Abend, der sicher Wiederholung in Live-Form finden wird.

Gartenstadt

Am 17. Mai 2022 trafen wir uns für eine Führung durch die Gartenstadt mit der stellvertretenden Stadtarchitektin Anne Pfeil. Sie führte uns durch die verschiedenen Epochen der Gartenstadt der Stadt Zug, die nach dem englischen Vorbild der Garden Cities geplant wurde.

Humor

Am 24. Juni 2021 stärkten wir unseren Humor mit der Hilfe von Barbara Stauffer. Sie zeigte uns, wie wir unseren Humor konkret im Alltag einsetzen können.

Taoistisches Gesichterlesen

Anlässlich des Clubabends vom 26. Oktober 2022 führte uns Sandra Zweidler in die Lehre der chinesischen Medizin und ins taoistische Gesichterlesen ein. Das Taoistische Gesichterlesen verbindet 5 Elemente der chinesischen Medizin mit den Jahreszeiten und hilft dabei, Talente und Fähigkeiten von Menschen zu erkennen.

Ariella Käslin

Endlich durften wir am 18. November 2021 unseren Clubabend mit Ariella Käslin durchführen. Ariella berichtet uns eindrücklich über die Schattenseiten des Sports und ihre Erfolge – auch um zu verstehen, weshalb sie 2011 aus dem aktiven Sport zurückgetreten ist. Es war eindrücklich.

Finale

Das grosse Finale des Clubjahres fand am 14. Dezember 2021 statt. Die Weihnachtsfeier wurde im Zusammenspiel mit einem Gin-Mix-Kurs gestaltet, unvergesslich und ohne Worte.



*“das Unikat für den
speziellen Anlass
und den besonderen
Alltag”*

padeux
couture

Das Schneideratelier in Zürich
Morgartenstrasse 12 - 8004 Zürich
padeux.ch
atelier@padeux.ch



CLUB ZÜRICH

5461

75. Jubiläum ohne Feier – dafür mit einem Film

BPW Club Zürich feierten das 75-jährige Jubiläum 2020 mitten in der Pandemie. Das für den Frühling geplante grosse Fest durfte nicht durchgeführt werden. Nach zwei Verschiebungen haben wir es letztlich abgesagt und das dafür vorgesehene Budget in einen Jubiläumsfilm investiert, der auf unserer Website www.bpw-zuerich.ch zu sehen ist.

Der Club Zürich ist, wie viele andere Clubs und auch der nationale Verband, in Krisenzeiten gegründet worden. Die erste Abstimmung über das Frauenstimmrecht fand gerade statt und endete mit einem NEIN, was die Frauen enorm motiviert hat. Das waren Unternehmerinnen, Frauen aus Hochschulen, aus dem Journalismus und aus Künstlerkreisen. Es waren Frauen, die das Bedürfnis hatten, sich zusammenzuschliessen, um einen Beitrag zu leisten zur Verbesserung der Stellung der Frau.

1945 wurde der Zürcher Club und 1947 der Schweizerische Verband gegründet.

Dazumal hatten wir im Kanton Zürich ein halbes Dutzend industrieller Frauen. Mit Elisabeth Feller als Leaderin wurden sie alle nachgezogen.

Aus dem Detailhandel, aus KMUs, aus Spezialgeschäften waren ein paar namhafte Frauen aus der Stadt Zürich dabei. Wir hatten Künstlerinnen, Christiane Hörbiger war Mitglied – kein Gründungsmitglied, für das ist sie zu jung! Wir hatten Frauen aus der Kunstszene, Autorinnen, auch ziemlich viele Journalistinnen – heute ist das leider nicht mehr so.

Aus der Politik hatten wir einige prägnante Frauen, die uns im politischen Denken weitergebracht und uns aufgefordert haben, Verantwortung zu übernehmen, sich zu beteiligen, einzubringen und mitzuarbeiten. Das gehört alles dazu.

Deswegen waren sie der Ansicht, man müsse eine Ausstellung über Frauenarbeit machen. Die erste fand in Bern statt und später dann 1958 hier in Zürich. Es waren nur Ausstellerinnen. Frauenberufe kamen explizit zum Zug. Ebenfalls Frauenkunst und natürlich die ganze Architektur. Die Chefarchitektinnen waren beides Frauen. Die SAFFA war ein grosser Erfolg.

Gründungsjahr

1. Februar 1945 im Restaurant zur Münz in Zürich

Beweggrund für Clubgründung

Die erste Abstimmung über das Frauenstimmrecht fand gerade statt und endete mit einem NEIN, was die Frauen enorm motiviert hat sich zusammenzuschliessen, um einen Beitrag zu leisten zur Verbesserung der Stellung der Frau.

Gründungsinitiantinnen

Elsie Attenhofer, Dr. Sophie Bovet, Marta Irminger, Lily Koller, Berthe de Miéville, Paula Maag, Marta Meyer, Hilde Neupert, Fanny Schneider, Helen Schlittler, Dr. Dora Schmid, Berta Wittenburg, Heddy-Maria Wettstein, Hanna Willi, Leni Wohlwend und Emma Zschokke.

Patenclub

Keiner,
denn der Club Zürich
war der erste Club
der Schweiz.

Meilensteine der Clubgeschichte

- Im März 1945 hatte der Club bereits 150 Mitglieder.
- Januar 1950: Aufnahme in den Schweizerischen Verband (Mitgliederzahl 305)
- 1958: SAFFA
- Der Club Zürich brachte so aussergewöhnliche Mitglieder hervor wie Elisabeth Feller (Schweizerische Präsidentin 1947–56 und International President 1959–62), Rosmarie Michel (International President 1983–85), Antoinette Rüegg (Schweizerische Präsidentin 1995–1999 und International President 2002–2005), Juliana Schwager-Jebbink (Schweizerische Präsidentin 1986–1989), aber auch politische Persönlichkeiten wie die erste Bundesrätin Elisabeth Kopp, die Ständerätinnen Monika Weber und Vreni Spoerry, die Nationalrätin und spätere Zürcher Stadträtin Emilie Lieberherr. Und viele Frauen, die es in der Wirtschaft und den Medien über Zürich hinaus zu Bekanntheit gebracht hatten.

Höhepunkt des Clubjahres 2021

Dass wir ab Jahresmitte wieder «echte» Veranstaltungen durchführen durften. Insbesondere das Weihnachtsfest mit südamerikanischer Musik, das spontan zu einer Tanzparty wurde.



dreamtime
TRAUMZIELE | TRAUMREISEN

Afrika | Ozeanien | Lateinamerika | Indischer Ozean

*Ihre Spezialistinnen für
entspannte Fernreisen.*

Dreamtime Travel | www.dreamtime.ch

Baden | Bern | St. Gallen

Jetzt
mit neuer
Rezeptur



TÄGLICHES GLÜCK
KOMMT IN KLEINEN DOSEN.

#vitamingluecklich

Das Nahrungsergänzungsmittel **TAGESGLÜCK** versorgt Dich täglich mit Vitaminen, Mineralstoffen und anderen Nährstoffen.



Für die Umwelt:
Lichtschützendes
Violettglas



Das Produkt
TAGESGLÜCK ist
zu 100% vegan.



Mit Sorgfalt in
Deutschland entwickelt,
getestet und hergestellt.

Unsere Produkte findest Du unter:
www.vitaminglueck.de

Folge uns auf Instagram:
 [vitaminglueck](https://www.instagram.com/vitaminglueck)